

01

INFORMATIQUE

N°2000 - 25 JUIN 2009

01informatique.fr

ENQUÊTE

Gouvernance : comment démontrer la valeur de son système d'information P.24

PERSO

La Banque Postale forme elle-même ses experts grands systèmes P.56

SOLUTIONS

SUR LE TERRAIN
Virbac industrialise le déploiement de son PGI P.48

ACTUALITÉS

Atos vend du stockage à la demande P.10

DOSSIER SPÉCIAL

© Ce document est la propriété de 01informatique. Tous droits réservés

numéro

2000

Les unes qui ont marqué l'histoire

1970 : Honeywell prend le contrôle de Bull-GE

1981 : IBM dévoile son ordinateur personnel

1993 : Microsoft annonce la sortie de Windows NT

2000 : Compaq rachète Digital

2007 : le web 2.0 débarque en entreprise P.29

GRUPE TESTS



France Metro : 3,5 € - DDM : 5,25 € - Belgique : 4 €
Suisse : 6,50 € - Canada : 5,80 \$ - Luxembourg : 4 €
M 02995 - 2000 - F : 3,50 €



© Ce document est la propriété de 01 informatique. Tout droits réservés

DANS UN MONDE PLUS CLAIR VOUS AVEZ UNE VUE D'ENSEMBLE PLUS NETTE

Comment suivre de près les opérations d'une entreprise, tant le champ de ses activités et l'étendue des informations qu'elle crée et utilise sont vastes ? Grâce aux solutions SAP, les entreprises disposent d'une vue d'ensemble plus précise et plus juste de toutes leurs activités. Ainsi, elles sont plus concentrées sur leur organisation et sont sûres que chaque décision a bien l'impact attendu. C'est la réalité dans un monde plus clair.

Entrez dans un monde plus clair sur sap.com/voirclair

THE BEST-RUN BUSINESSES RUN SAP™



Cette semaine, la rédaction a...



soufflé sa 2 000^e bougie.

Le numéro de *01 Informatique* que vous tenez entre les mains est un numéro anniversaire. Le numéro 1 est paru en mai 1966, brûlant même la politesse à notre confrère américain *Computerworld*, créé lui un an plus tard. Malgré la tempête que traverse le monde de la presse aujourd'hui, *01 Informatique* reste parmi les success stories des journaux français. Une réussite à laquelle la rédaction tient à associer tous ses fidèles lecteurs. Merci à vous ! et rendez-vous au numéro 3 000 (aux alentours de 2032).

gémi sur le crépuscule des blogs.

Le moteur de recherche Technorati estime que 95 % des 133 millions de blogs qu'il surveille n'ont connu aucune activité depuis 120 jours. En clair, ils sont morts. Abandonnés. Désertés. Des 7 à 10 millions de blogs actifs, seule une petite fraction, inférieure à 100 000, génère l'essentiel du trafic. Annoncé comme une révolution en son temps, le phénomène blog aura donc duré 10 ans. Et pour la durée de vie de Twitter, vous pariez sur combien ?

espionné des responsables informatiques.

Le chiffre est clair : 35 % des administrateurs utiliseraient leurs droits pour aller fouiller dans les données confidentielles de leur entreprise. Nos espions en herbe porteraient avant tout leur attention sur les salaires, les listes des futurs licenciés, les fichiers clients et les projets de fusions-acquisitions. Sujette à caution, on notera que cette étude a été réalisée par une société spécialisée dans la sécurité, Cyber-Ark, et uniquement auprès d'administrateurs anglais et américains. En France, bien sûr, ces pratiques n'existent pas.

sursauté en apercevant des éclairs illuminer le « cloud d'Amazon ».

D'ordinaire, c'est le tonnerre qui sort des nuages. Là, c'est le service d'hébergement « dans les nuages » d'Amazon qui a été frappé par la foudre. Résultat : une coupure totale du courant et un service EC2 qui est resté indisponible près de six heures. Ironique, cette histoire rappelle que même avec une redondance extrême, les services de « cloud computing » ne sont pas à l'abri des catastrophes naturelles.



jugé trop sévère la DSI du CHU de Montpellier.

Facebook, c'est terminé ! A la place, les accros au site social sont désormais renvoyés vers la charte du CHU, notamment à la mention « *Internet doit être utilisé à des fins professionnelles* ». La raison ? L'encombrement sur Facebook ralentissait l'accès internet et aurait obligé « à acheter des serveurs plus puissants. » En plus de Facebook, la DSI a aussi bloqué le jeu Solitaire et les sites Youtube ou Dailymotion. Une fermeté qui contredit une étude de l'Université de Melbourne, selon laquelle un peu de surf personnel au bureau donnait des employés plus productifs.



sonné l'alarme contre les accidents informatiques.

Aïe ! Le nombre de blessures provoquées directement ou indirectement par les ordinateurs a fait un bond spectaculaire en douze ans : + 732 % entre 1994 et 2006 selon le *Journal de la médecine préventive*. Première cause d'accident : la chute de moniteurs cathodiques. Juste derrière, les contusions causées en trébuchant sur des fils ou en se cognant à un matériel. Bientôt, il faudra des casques de chantiers pour travailler dans une salle informatique.

Sommaire

ACTUALITÉ

HUMEURS 8

« L'informatique mise à nu par ses utilisateurs mêmes »

« Laissez Microsoft tranquille ! »

TECHNOLOGIES

Atos Origin vend le stockage à la demande ... 10

Un site grand public avec Sharepoint, c'est possible 12

Exo Platform se fond dans JBoss 13

START UP Le poste de travail virtuel sans peine 14

INTERVIEW 16

Xavier Lenoir, DSI de la ville de Dijon

« La Green IT passe aussi par le décloisonnement des applications »

MARCHÉ

Ils ont choisi d'être auto-entrepreneur pour gagner plus 20

Près de trois litiges sur quatre résolus par la médiation 21

CARTE BLANCHE

Jean-Pierre Corniou, DG adjoint de SIA-Conseil

Information, connaissance et informatique en 2028 22

CONCOURS ANNIVERSAIRE N° 2000

A l'occasion de son n° 2000, O1 vous propose de tester vos connaissances sur quarante ans d'histoire informatique. De nombreux lots à gagner ! P. 28

PERSO

VÉCU

« De la logistique à l'intelligence économique » 54

MANAGEMENT

Comment...

... la Banque Postale forme elle-même ses experts z/OS 56

SE FORMER 58

À SAVOIR 6

RENDEZ-VOUS 64

INDEX 65

BLOGS & FORUMS 66

DOSSIER P. 29

1966 - 2009

43 ANS D'HISTOIRE INFORMATIQUE

Spécial numéro

2000

Quarante ans séparent le lancement du premier microprocesseur de l'apparition des objets intelligents connectés à internet. De la carte perforée au web 2.0, 2 000 numéros de O1 Informatique ont accompagné l'évolution des technologies de l'information et leur impact sur notre société et nos entreprises. Retrouvez une sélection des unes du journal qui témoignent de la formidable épopée de cette industrie du numérique.



Ce numéro comporte un encart pub Altitude Telecom.

LES MOTS CLÉS DE LA SEMAINE

Archivage, p. 50

Collaboratif, p. 12

Décisionnel, p. 6 et 7

DSI, p. 48 et 56

E-commerce, p. 12

Emploi, p. 20

Formation, p. 56

Google Apps, p. 66

Gouvernance, p. 24

Green IT, p. 16

Intelligence économique, p. 54

Infogérance, p. 10 et 48

Itil, p. 58

JBoss, p. 13

Mainframe, p. 56

Offshore, p. 48

Portail, p. 12 et 13

Processeurs, p. 6

Progiciels, p. 48

Réseaux, p. 52

SAN, p. 10

Sauvegarde, p. 50

Sécurité, p. 52

SSII, p. 10 et 21

Stockage, p. 6 et 10

Valeur du SI, p. 24

Vidéoconférence, p. 52

Virtualisation, p. 14



ENQUÊTE

P. 24



Démontrer la valeur de son système d'information

Là où la plupart des sociétés se contentent de voir la part du chiffre d'affaires engloutie par l'IT, d'autres utilisent des méthodes permettant d'affiner la connaissance du patrimoine informatique et d'en calculer la valeur d'usage.

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés

Décrypter, raconter, informer

01 Informatique avait déjà cinq ans quand Intel a lancé son premier microprocesseur, doté de 2 400 transistors et d'un circuit gravé de 10 microns. Trente-huit ans plus tard, le dernier-né du fondateur américain embarque 1,9 milliard de transistors et sa finesse de gravure ne dépasse guère 32 nanomètres. Ce sont ces innovations et leurs impacts sur nos vies personnelles et professionnelles qui nous font vibrer ici, à la rédaction de 01 Informatique, depuis 2 000 numéros. Cette passion, nous la vivons chaque semaine auprès de vous, au travers de nos rencontres avec des experts, des chefs de projet, des DSI, des DRH, des patrons d'entreprises, des chercheurs, et des entrepreneurs. Vos témoignages nous aident à comprendre l'évolution de notre secteur, des technologies qui le composent et des usages qui en découlent. Nous nous appuyons sur vos expériences pour forger des analyses et des points de vue, pour anticiper l'avenir, et pour vous faire partager le fruit de toutes ces réflexions. Ce métier de veille et d'observateur d'une industrie en perpétuel mouvement, il nous fait rêver. Par sa dimension technologique mais pas seulement. L'informatique, ce sont aussi des organisations, des méthodes de travail, des relations humaines, des procédés de création de valeur pour les entreprises. C'est une économie à part entière. Chez 01, nous sommes à la fois témoins et acteurs de ces innovations et de leurs impacts sur notre société. Depuis 2 000 numéros, notre mission n'a pas changé : décrypter, raconter et informer. Aujourd'hui, il faut juste tenir compte de la multiplication des sources d'informations et des supports (papier, web, radio, TV). Merci pour votre confiance, votre fidélité, et rendez-vous en 2032, pour notre numéro 3 000.

SOLUTIONS

P. 48

SUR LE TERRAIN

Virbac industrialise les déploiements de son PGI 48

S'ÉQUIPER

INFRASTRUCTURE Bakbone met au point une solution de protection continue simple et très rapide 50

RÉSEAUX ET SÉCURITÉ Administrer son architecture de sécurité à partir d'un seul boîtier 52

Retrouvez 01 Informatique sur BFM RADIO



Tous les jeudis à 23 h, Frédéric Simottel, rédacteur en chef, reçoit trois invités dans l'émission 01 Business (96.4 MHz sur Paris).

« Le tour du monde de l'actualité high-tech ». Un journaliste de la rédaction revient sur les événements marquants de la semaine.

« Les grands témoins ». Des PDG d'entreprises high-tech et des DSI débattent de leur vision stratégique autour d'un thème fédérateur et vous font partager leur expertise.

« Les chroniques ». Des journalistes et experts dans leur domaine interviennent pendant l'émission.

Téléchargez les émissions en podcastant sur www.bfmradio.fr

Le Comité Richelieu propose une aide à l'innovation élargie

En réponse au souhait exprimé par Hervé Novelli de simplifier les dispositifs JEI (jeune entreprise innovante) et Gazelle, le Comité Richelieu vient de présenter ses propositions au cabinet du secrétaire d'Etat chargé des PME. Adhérant à la volonté d'améliorer la lisibilité des deux dispositifs en les remplaçant par un unique nouveau statut d'entreprise, le Comité Richelieu propose d'en fonder l'éligibilité, non plus sur la croissance passée des entreprises, mais sur leur potentiel de croissance future. Les entreprises consacrant 15 % de leurs dépenses à la R&D et/ou à l'exportation bénéficieraient ainsi d'avantages équivalents à ceux de l'actuel statut de JEI. Le Comité Richelieu suggère, en outre, qu'il ne soit pas limité aux entreprises de moins de huit ans et que les ETI (entreprises de taille intermédiaire, autrement dit les grosses PME) soient également éligibles.

L'insolente croissance des éditeurs du décisionnel en 2008

Avec une hausse de 10,8 %, selon IDC, et de 21,7 %, mais selon Gartner, l'année 2008 aura été une bonne année pour les éditeurs de logiciels décisionnels. Cependant les analystes restent divisés sur l'ampleur de cette croissance et sur la taille du gâteau que les éditeurs se sont partagés. IDC l'estime à 7,8 milliards de dollars alors que Gartner l'a établi à 8,8 milliards de dollars. Par contre, ils se rejoignent tous deux sur le nom du numéro un du secteur : SAP. L'acquisition de Business Objects, effective dans les comptes 2008 de l'Allemand a porté ce dernier dans une incontestable et solide première place. SAS Institue pointe en deuxième place devant Oracle, IBM-Cognos et enfin Microsoft.

Sun ne veut plus du processeur Rock

Lancé il y a cinq ans, le projet Rock avait des allures de science-fiction : livrer une puce équipée de 16 cœurs en architecture Ultrasparc, chacun capable d'exécuter deux files d'instructions

Le catalogue Bull accueille le supercalcul

Avec ses nouveaux Bullx conçus pour le supercalcul, Bull veut prouver que les configurations dédiées sont bien plus efficaces que les génériques. Signes distinctifs de ces serveurs-lames ou racks à doubles



processeurs Nehalem : le remplacement des ports Ethernet par le réseau Infiniband QDR pour communiquer huit fois plus vite et la possibilité d'installer des cartes graphiques Nvidia pour afficher les rendus. Choix original, les unités UPS sont remplacées par de petits condensateurs qui préservent juste les serveurs des microcoupures, faisant économiser 15 % de la facture EDF. Le refroidissement, lui, est assuré par des circuits d'eau situés à l'arrière des serveurs. Objectif : ne pas expulser d'air chaud et donc éviter de climatiser la salle informatique. La partie logicielle, sur une base Red Hat, est entièrement composée de modules open source adaptés par Bull à son architecture : le système de fichiers Lustre indexe les données selon la topologie en grappe définie ; épurée, la console Nagios n'administre que les processus de calcul et la bibliothèque de traitement en parallèle OpenMPI est configurée pour la bande passante de chaque nœud. ■

à la cadence respectable de 2,3 GHz – nettement mieux que les Ultrasparc Niagara limités à 1,4 GHz. Aussi, plusieurs sources anonymes internes chez Sun ont affirmé à la presse que le projet Rock – déjà retardé de 2008 à 2009, puis à la fin 2009, et donc probablement au début 2010 –, avait été tout simplement abandonné ces dernières semaines, probablement en conséquence du rachat de Sun par Oracle. L'avenir d'Ultrasparc paraît donc de plus en plus compromis. Mais que les utilisateurs se rassurent, Intel et AMD espèrent bien être en mesure de livrer des puces à 12 puis 16 cœurs d'ici à 2011.

SCO échappe une nouvelle fois à la mort

C'est désormais une certitude : si le réchauffement climatique se poursuit, il ne restera à la surface de la Terre que

quelques insectes, des souris, et... SCO. L'entreprise s'avère en effet à l'épreuve de la mort. Devant son incapacité à sortir de la faillite, la justice avait décidé de la déclarer en banqueroute, mettant, par ce fait, fin à son existence. Mais voilà que surgie de nulle part, une obscure firme d'investissement se propose de racheter le corps pourtant bien mal en point de l'éditeur devenu la Némésis du logiciel libre en général et de Linux en particulier.

Data Domain préfère Netapp

La romance du printemps entre le spécialiste de la déduplication Data Domain, qui a dit non au grand EMC pour accepter la proposition d'union de Netapp, suscite quelques mécontentements. EMC a d'abord surenchéri sur la proposition de Netapp, obligeant ce dernier à mettre sur la

table plus d'argent que prévu pour l'emporter. Certains actionnaires de Data Domain ne l'entendent pas de cette oreille et attaquent la direction de l'entreprise qui n'aurait pas conduit les négociations dans les règles en refusant de discuter plus avant avec EMC dans l'espoir de faire monter son offre. C'est une nouvelle version de l'éternelle histoire de la jeune fille qu'on veut marier avec le riche bourgeois mais qui préfère le beau jeune homme, même un peu moins riche.

Cegedim réactualise son logiciel Reportive

La plate-forme de reporting Reportive bénéficie d'une mise à jour conséquente. Cette v. 8.2 met le cap vers une plus grande autonomie accordée aux utilisateurs métier et à la personnalisation des tableaux de bord par profils. C'est la première évolution de la plate-forme depuis l'acquisition de Reportive (ex-Artech) par Cegedim en septembre 2008. L'éditeur – spécialisé dans les solutions de gestion de la relation client pour le secteur de la santé – la pose désormais

en alternative aux plates-formes décisionnelles généralistes au spectre très large (et coûteux) de SAP, IBM ou SAS Institute.

Le marché français des TIC accuse un recul de 1,2 %

Le secteur des TIC devrait se contracter de 1,2 % cette année en France pour avoisiner les 112 milliards d'euros selon les prévisions de l'Observatoire européen des technologies de l'information (Eito). L'Hexagone est moins durement touché que la Grande-Bretagne (- 2 %) ou l'Allemagne (- 2,4 %). Il convient aussi de pondérer ce recul en fonction du segment de marché. Si l'équipement informatique (- 5,6 %) et télécoms (- 2,1 %) s'effondrent, le secteur des logiciels et des services informatiques devrait rester positif (+ 0,6 %) grâce notamment à la progression de l'externalisation (+ 6,6 %). Selon l'Eito, 2010 devrait marquer le retour de la croissance du marché des TIC avec un petit + 0,4 %.

Alcatel-Lucent et HP signent pour dix ans

Alcatel-Lucent a conclu une alliance à double détente avec HP. Un premier volet concerne un partenariat commercial décennal. Les deux industriels proposeront des solutions mariant l'offre d'Alcatel-Lucent en matière de téléphonie, de centre d'appel et de communications unifiées avec les serveurs et les logiciels de HP. Le réseau de vente de l'Américain sera notamment sollicité pour commercialiser ces offres. Ce nouvel avatar du mariage des télécoms et de l'informatique se double d'un volet concernant l'externalisation de l'informatique mondiale d'Alcatel-Lucent. Plus de 1 000 salariés au total, dont 200 en France, seraient transférés chez HP, à l'occasion de ce contrat d'externalisation, selon *Les Echos*. Aucun montant financier n'a été révélé pour ce contrat, mais son périmètre en fait l'un des plus importants signés par HP. C'est le rachat d'EDS en 2008 qui lui a donné la possibilité de se renforcer dans les prestations d'externalisation d'infrastructure.

© Ce document est la propriété de O1 informatique. Tout droits réservés

QUE FAITES-VOUS CET ETE ?

METTEZ A JOUR VOS COMPETENCES A UN TARIF EXCEPTIONNEL

• WINDOWS SERVER 2008

MS6734 Mise à jour des compétences d'infrastructure réseau et active active directory WS 2008

MS6735 Mise à jour des compétences d'infrastructure applicative pour WS 2008

MS6418 Déploiement de Windows Server 2008

MS6422 Implémentation et gestion du serveur de virtualisation

• SQL SERVER 2008

MS6158 Mise à jour des compétences de SQL Server 2005 vers SQL Server 2008

MS6317 Mise à jour des compétences d'administration SQL Server 2000 vers SQL Server 2008

• EXCHANGE SERVER 2007

MS5964 Mise à jour des compétences Exchange Server 2000/2003 2005 Exchange Server 2007



150 € HT

Jours / pers *

Programmes détaillés disponibles sur notre site www.edugroupe.com

*support de cours officiels inclus.
Tarifs valables sur les sessions ouvertes et maintenues entre le 1er Juillet et le 30 Septembre 2009 sous réserves de places disponibles.



Learning Solutions



CONTACT : Alette Angerville
infos@edugroupe.com
Tél.: 01.41.37.72.50

EduGroupe - Accompagner pour réussir - 205, avenue Georges Clemenceau - 92024 Nanterre Cedex
Tél.: 01.41.37.72.50 - Fax.: 01.55.69.13.00 - www.edugroupe.com

Le point de vue des journalistes de la rédaction

« L'informatique mise à nu par ses utilisateurs mêmes »

A l'occasion de ce deux millionsième numéro, on pourrait dauber sans fin sur les improbables prévisions que l'informatique a suscité depuis 50 ans. Sur les énormités proférées (« 640 Ko de mémoire suffiront largement à tout le monde », affirma Bill Gates un jour de petite forme), les rendez-vous manqués (la visiophonie, un classique de la science-fiction depuis la fin du XIX^e, n'a jamais pris), les bulles éclatées (se souvient-on encore des dot-coms ?). Ce qui me fascinerait plutôt, ce sont les éclosions inattendues. Ces choses dont aucun ne pressentait l'émergence et qui ont connu des succès phénoménaux. Pas de robots sophistiqués, mais des téléphones mobiles. Qui aurait pensé qu'un terminal d'une telle banalité – sonorité nulle, pauvreté des conversations, aspect vulgaire, autonomie ridicule, interfaces à sangloter de frustration – deviendrait la superstar des équipements de communi-

« Dans tous les cas, accompagnant l'étrangeté de ces évolutions, un facteur clé : l'utilisateur »



Renaud Bonnet,
grand reporter
à 01 Informatique

cation avec plus de 4 milliards d'unités en service ? Pas de domotique mais des SMS. 2 300 milliards de messages ineptes de 140 signes maximum, rédigés dans une langue moche et approximative, échangés en 2008. Pas de machines qui dialoguent avec leur utilisateur, mais la messagerie électronique, chose qui s'est ingénierie à copier le courrier papier et a plus que tout autre popularisé internet et

provoqué l'entrée des PC dans les foyers. Pas d'intelligence artificielle sophistiquée, mais toujours le tableur, mariage improbable d'une calculatrice et d'une piqûre comptable, qui a propulsé le PC sur le bureau des cadres, puis des employés. Pas d'arbres de connaissances chers à Pierre Lévy, mais Facebook, incarnation de la futilité et du kitsch élevée au statut d'un art de vivre, en perdant son temps. Dans tous les cas, accompagnant l'étrangeté de ces évolutions, un facteur clé : l'utilisateur. L'utilisateur, c'est ce qui fait échec à toutes les prévisions, et éclater les plus belles théories. Donnez-lui un PC et une foule de logiciels, et il écrira à sa tante. Demandez-lui de causer à sa machine, et il préférera téléphoner à sa tante. Donnez-lui des réseaux sociaux, il postera des vidéos vulgaires à sa tante. L'utilisateur se moque de l'informatique, lui, ce qu'il aime, c'est sa tante. ■

r.bonnet@01informatique.fr

« Laissez Microsoft tranquille ! »

Cette fois, ça suffit ! Il est temps que la Commission européenne lâche du lest dans l'intégration d'Internet Explorer (IE) à Windows. De procès pour abus de position dominante, l'histoire tourne aujourd'hui à la chasse aux sorcières contre Microsoft. Rappel des faits : Microsoft est condamné pour abus de position dominante. Tout le monde est content ? Non ! En 2007, Opéra, éditeur du navigateur éponyme, porte plainte. Pour lui, la concurrence est faussée car Microsoft intègre son propre navigateur à Windows. Pour rétablir l'équité, il faudrait donc qu'il le retire. L'affaire aurait pu s'enliser, mais à la surprise générale, Microsoft vient d'accepter. La version européenne de Windows 7 n'aura plus de navigateur. Comme cela, les fabricants de PC pourront préinstaller celui qu'ils veulent. Quand à ceux, peu nombreux,



Anicet Mbida,
grand reporter
à 01 Informatique

« Il ne faudrait pas que la Commission européenne fasse passer sa rancune avant le bien du consommateur »

qui achèteront Windows 7 en magasin, ils se débrouilleront seuls (FTP, clé USB, etc.). Équité, liberté de choix. Tout le monde devrait être content. Non ! La Commission proteste encore. « Au lieu de proposer plus de choix, Microsoft en donne moins ! » En fait, Bruxelles veut obliger Microsoft à préinstaller des navigateurs concurrents dans Windows. On croit rêver. Qui prendrait la responsabilité de

maintenir des logiciels tiers dans son système d'exploitation ? Et qui va définir la liste des navigateurs préinstallés ? Doit-elle se limiter à Opera, à l'origine de la plainte, ou inclure Firefox, Chrome, Safari, SeaMonkey, K-Meleon, et la trentaine d'autres navigateurs disponibles ? Ridicule. Alors puisqu'il faut le répéter, répétons-le : IE ne muselle pas la concurrence, il n'empêche pas d'utiliser d'autres navigateurs ou d'autres moteurs de recherche. Tout cela, c'est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, Windows 7 permet de désinstaller IE. Mais surtout, IE 8 respecte enfin les standards, et c'est là l'essentiel : avoir un web totalement agnostique du navigateur. C'est dans cette direction que Bruxelles devrait travailler. En s'acharnant sur Microsoft, il donne plutôt l'impression d'aider Opera, un navigateur à la traîne qui peine à exister face à Firefox, Safari et Chrome. ■

a.mbida@01informatique.fr

Près de 70 millions d'euros de recherches sur les datacenters... A votre disposition GRATUITEMENT !



© Ce document est la propriété de 01 informatique. Tous droits réservés

"Mise en oeuvre de datacenters écoénergétiques"
Livre Blanc n°114

~~51€~~ **GRATUIT!**

"Stratégie de maintenance préventive applicable aux datacenters"
Livre Blanc n°124

~~177€~~ **GRATUIT!**

"Architecture améliorée pour datacenters à haut rendement et haute densité"
Livre Blanc n°126

~~94€~~ **GRATUIT!**

"Avantages des architectures de refroidissement par rangée et par baie pour les centres de données"
Livre Blanc n°130

~~67€~~ **GRATUIT!**

"Confinement de l'allée chaude / Confinement de l'allée froide"
Livre Blanc n°135

~~90€~~ **GRATUIT!**



Téléchargez gratuitement les livres blancs APC pour éviter les erreurs les plus fréquentes dans la planification de l'alimentation et du refroidissement des systèmes informatiques

Planifiez les projets pour votre datacenter.

Que ce soit pour des raisons de changements de personnel ou des coupures budgétaires, notre expérience nous a montré que des décisions inadéquates concernant le déploiement de datacenters peuvent engendrer une mauvaise planification ou même empêcher la réalisation de projets.

Obtenez les réponses dont vous avez besoin afin d'éviter les problèmes de demain.

Savez-vous quelles sont les dix principales erreurs à éviter? Savez-vous comment améliorer le système de refroidissement sans dépenser un centime? Vous trouverez les réponses à ces questions et bien d'autres encore dans nos derniers livres blancs. Profitez de nos précieuses recherches afin de réduire vos coûts et éviter les maux de tête de demain.

Si vous souhaitez plus d'informations sur les solutions APC, consultez notre site www.apc.com/fr

Gagnez votre iPod touch* en téléchargeant gratuitement le livre blanc de votre choix dans les 30 prochains jours!

Connectez-vous sur <http://promo.apc.com> et saisissez le code clé 71673t
Tél. 0820 290 195 • Fax 01 41 90 52 88



APC
by Schneider Electric

© 2009 APC by Schneider Electric. Toutes les marques citées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. 998-1763_FR
*Apple ne participe pas et n'est pas un sponsor de cette promotion.

APC France - 21, rue Camille Desmoulins - 92789 Issy-Les-Moulineaux Cedex 9.

SERVICES.

Atos Origin vend le stockage à la demande

Suivant une évolution du marché inéluctable, la division infogérance de la SSII a créé une plate-forme grâce à laquelle elle peut facturer, aux clients qui le souhaitent, le stockage à l'usage.

LES FAITS

Bâtie sur des équipements HP installés en redondance complète dans trois de ses salles informatiques, l'infrastructure de stockage exploitée par Atos Origin offre trois classes de qualité. Les utilisateurs paient les gigaoctets consommés chaque mois.

L'ANALYSE

Payer son informatique à l'usage n'est pas une idée nouvelle. Mais elle ne cesse de gagner du terrain. Bien consciente de cette tendance, la SSII Atos Origin, un des grands noms de l'infogérance en France, a ainsi décidé de mettre en place un service de stockage sur ce modèle à l'attention de ses clients infogérés.

« Mon objectif, par rapport à un marché qui évolue globalement dans cette direction,

est de pouvoir offrir à nos clients une prestation de service à l'usage, une unité d'œuvre de stockage facturée sur le modèle de l'énergie électrique ou de l'eau, avec une capacité de variabilité totale. En conservant, bien sûr, les impératifs de qualité de service que nous devons respecter », explique Philippe Vanhaecke, directeur général de l'activité infogérance d'Atos Origin pour la France. En prime, le service en question introduit la notion de classes de stockage, c'est-à-dire des services présentant différents niveaux de qualité adaptés au type des données, et plus ou moins chers.

Une infrastructure SAN capable d'évoluer

Si l'idée rappelle les propositions du cloud computing (le stockage en ligne S3 d'Amazon ou Atmos Online, le futur service d'EMC), Atos Origin l'a néanmoins

mise en œuvre sur une architecture des plus classiques. En effet, comme le service ne s'adresse qu'à des clients déjà présents dans les centres de données de la SSII, il s'agissait surtout de mettre en place un SAN de forte taille, doté de capacités d'évolution suffisantes. C'est HP qui a fourni l'infrastructure, installée par l'intégrateur MIBS. Elle se compose de deux baies de disques haut de gamme XP 24000 (dérivées des modèles USP-V de HDS) fonctionnant en réplication et hébergées sur les deux sites d'Aubervilliers d'Atos Origin. S'y ajoute une troisième baie, de type XP20000, logée sur le site de Suresnes, et qui sert surtout à des opérations de virtualisation de baies tierces, de migration et de déplacement de données. Les équipements ont été placés sur une matrice Fibre Channel animée par des directeurs Brocade 48000. Trois modèles de disques sont utilisés sur les baies, plus ou moins rapides et de capacité variable, ce qui permet à Atos Origin de proposer pour le moment trois classes de stockage. Une quatrième classe de disques à plus faible coût entrera bientôt en service pour étendre l'offre aux données non structurées de type fichiers.

Comme l'explique Philippe Vanhaecke, HP l'a emporté lors de l'appel d'offres en se montrant capable de proposer un modèle de financement adapté au service à fournir. « Notre vocation n'est pas d'immobiliser des ressources financières sur des infrastructures inutilisées », rappelle-t-il. Un accord a donc été passé avec HP. Il permet à Atos Origin de disposer de capacités variables dans le temps sur ses baies, et surtout de payer lui aussi en fonction de ce qui est utilisé par ses clients. La révision régulière des volumes disponibles (qui sont passés de 100 To lors de l'ouverture du service il y a un an à 240 To en juin), s'accompagne d'un système de cache (des volumes qui sont en réserve de façon à servir les évolutions de demande au quotidien, entre deux ajouts de capacité plus massifs).

Un meilleur rapport des coûts et des ressources aux besoins

En ce qui concerne la tarification de ce service, Atos Origin ne fournit aucun chiffre précis. Il ne donne pas plus de détails sur la proportion de ses clients l'ayant adopté. Est-ce plus ou moins cher que du stockage négocié sur un modèle classique de réservation de capacité par contrat ? Un peu plus, reconnaît l'infogéreur. Qui fait cependant remarquer que,

Pour fournir un service de stockage à la demande, Atos Origin n'a pas choisi de se tourner vers une infrastructure de stockage distribuée mais vers de robustes baies haut de gamme XP. Logique : son offre concerne uniquement les clients dont les systèmes sont infogérés par ses soins, il s'agit donc de disposer d'un SAN classique, mais évolutif.





3 QUESTIONS À...

Philippe Vanhaecke, directeur général de l'activité infogérance d'Atos Origin France

Pourquoi fournir ce service de stockage ?

« Nous répondons à une tendance de fond en faveur de la facturation à l'usage, voire indexée sur l'activité du client. Plutôt que de proposer de faire payer, par exemple, le gigaoctet stocké, il faut parvenir à proposer la gestion d'une ligne de factures, d'un point de vente, d'une ligne de montage dans une usine. Le métier de l'infogéreur n'est plus de faire payer des ressources informatiques, mais bien une prestation par rapport à des objets produits par le métier du client. »

Le « à-la-demande » est-il un modèle universel ?

« Non, il y a des domaines pour lesquels une approche d'infogérance traditionnelle convient mieux. Cependant, ce modèle a de l'avenir. Aujourd'hui, nous le proposons pour le stockage, et nous progressons sur l'aspect serveur et puissance de traitement à la demande. Une évolution de notre métier consiste également à aller vers une logique renforcée d'intégration de services, permettant d'associer le service traditionnel et la composante à la demande. »

Justement, comment va évoluer l'infogérance ?

« Je suis convaincu que je fournirai bientôt des prestations à mes clients en m'appuyant en partie sur des infrastructures traditionnelles, en partie sur des plates-formes de type cloud computing fournies par nos soins ou par des tiers, et en partie sur des services assurés par Google ou Microsoft, pour la messagerie par exemple. Mon métier d'infogéreur est avant tout de rendre le service attendu par mes clients ; qu'ils sachent d'où il vient est secondaire. »

© Ce document est la propriété de O1 Informatique. Tous droits réservés.

d'une part, la logique de classes de stockage favorise une meilleure adaptation des coûts aux besoins, et que d'autre part

la facturation à l'usage se traduit pour certains clients par un meilleur ajustement de la ressource aux besoins, évitant

ainsi le surprovisionnement, qui atteint couramment 50 % des capacités allouées sur les SAN. ■ **RENAUD BONNET**



PME-PMI : DEUX JOURS POUR RENOUER AVEC LA CROISSANCE

Les 1^{er} et 2 juillet à Disneyland® Paris

Pour vous inscrire connectez-vous sur ibm.com/fr/conventiondesdecideurs.



Bâtissons une planète plus intelligente

IBM, le logo IBM, ibm.com et l'icône planète sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation dans de nombreux pays. La liste des marques IBM est disponible sur Internet sous la rubrique "Copyright and trademark information" à l'adresse www.ibm.com/legal/copytrade.shtml. IBM France, Tour Descartes - La Défense 5 - 2, avenue Gambetta - 92400 Courbevoie - RCS Nanterre 552 118 465. © 2009 IBM Corporation. Tous droits réservés.

COLLABORATIF

Un site grand public avec Sharepoint, c'est possible

Pour compléter son site d'e-commerce, la Fnac Eveil et Jeux lance un site communautaire utilisant Sharepoint, plus couramment employé pour les intranets.

LES FAITS

La Fnac Eveil et Jeux lance pour fin juin un site communautaire non commercial, mais lié à son site d'e-commerce destiné aux parents et professionnels du secteur. Développé par Itelios, Grainedecurieux.fr entretient des liens étroits avec le site marchand.

L'ANALYSE

Surtout choisi pour ses fonctions collaboratives, Sharepoint est avant tout utilisé pour créer des sites intranets », indique Vincent Renzi, responsable du département Sharepoint de l'intégrateur Axoa. Certains sites sont cependant aussi fondés sur Sharepoint. D'autant que dans sa version 2007, la flexibilité de l'architecture facilite le dimensionnement de l'application en cas d'augmentation du nombre de visiteurs. C'est le choix opéré par la Fnac Eveil et Jeux pour Grainedecurieux.fr, son site communautaire destiné aux parents et professionnels du sec-

teur. Ceux-ci peuvent publier des articles, participer à des forums, noter les articles, accéder à des jeux pour leurs enfants.

Des comptes utilisateurs gérés en commun

« Nous tenions à conserver en interne les développements liés au site marchand, et nous voulions que le site communautaire soit vite mis en œuvre. Nous avons choisi une technologie Microsoft compatible avec l'existant », précise Laurence Fraimbault, chef de projet de la Fnac Eveil et Jeux. Le site marchand a été développé il y a plus de dix ans avec des technologies .Net et sans utiliser Microsoft Commerce Server. Le projet se distingue d'autres projets du même type, car le site communautaire a un lien avec le site commercial existant. Même s'il n'est pas possible d'acheter depuis grainedecurieux.fr, les articles commerciaux y sont référencés. Les utilisateurs sont gérés en commun. « Les comptes créés pour l'un des sites renseignent la



2 QUESTIONS À...

Gaël Fabry,
expert Sharepoint
chez Avanade

Pour quels projets déployer Sharepoint ?

« Sharepoint est surtout utilisé pour des sites intranet et extranet, mais j'ai déjà participé à un projet de site d'entreprise grand public dans le domaine de la finance. Nous avions choisi Sharepoint car l'équipe interne connaissait déjà l'outil. La publication du contenu était donc plus facile. »

La vidéo est-elle souvent demandée ?

« Oui, la vidéo est un sujet récurrent qui provoque des débats entre les fonctionnels et ceux de l'infrastructure. Dans Sharepoint, les fichiers sont stockés dans une base SQL. La taille des fichiers pose problème quand le nombre de vidéos est important. Quand tout va bien, seule la sauvegarde des fichiers prend du temps. Si le site crashe, le volume des données peut poser problème à l'outil de restauration. La version 2010 de Sharepoint utilisera SQL 2008. Seuls les pointeurs sur les fichiers seront stockés dans la base ce qui améliorera les performances. »

même base SQL externe », déclare Cyril Caillaud, directeur technique chez Itelios, la SSII partenaire ce projet. Dès le lancement du site, plusieurs millions de comptes sont utilisables. L'utilisateur doit cependant s'identifier indépendamment sur les deux sites, les données personnelles accessibles pour le site marchand étant évidemment plus sensibles que celles du site communautaire.

L'infrastructure a été pensée pour supporter le même nombre de visiteurs que le site de la Fnac Eveil et Jeux, avec des serveurs frontaux en plus du serveur de base de données. Le système de cache, Panther d'Akamai, est commun avec le site marchand. Beaucoup d'éléments sont mis en cache : les fichiers statiques comme les images, les animations Flash utilisés pour les jeux des enfants, les vidéos. L'ajout de vidéo n'est possible que par l'équipe interne de la Fnac, les problèmes de volumétrie des données sont ainsi gérés plus facilement. ■

MARIE JUNG

Développé en moins d'un an

- **De septembre à octobre 2008 :** analyse fonctionnelle et technique.
- **De novembre 2008 à février 2009 :** développement du site avec six personnes impliquées chez Itelios (dont trois à quatre développeurs selon les moments) et trois personnes de la Fnac – dont une personne technique pour assurer la cohérence entre le site marchand et le communautaire.
- **De mars à avril 2009 :** test et alimentation du site en contenu.
- **De mai à juin 2009 :** test avec une communauté de parents pilotes (environ 2 000).
- **Fin juin 2009 :** ouverture au grand public, avec les comptes du site marchand de la Fnac Eveil et Jeux déjà utilisables (plusieurs millions de comptes utilisables).

PORTAILS.

Exo Portal se fond dans JBoss

En mariant leurs technologies de portails respectives, Exo Platform et JBoss vont fournir un produit plus complet.

LES FAITS

Exo Platform a annoncé la fusion de son portail avec celui de la communauté JBoss.

L'ANALYSE

A l'image du rapprochement des portails de Sun et Liferay, Exo Portal et JBoss Portal vont donc faire plus qu'un. « Il va rester deux acteurs majeurs dans le secteur :

Exo-JBoss et Liferay, ce dernier étant très réputé aux Etats-Unis », note Olivier Martin, architecte chez Octo Technology. Si le nom pour ce nouveau projet est à l'étude, les bénéfices de cette union sont connus. Le portail de la jeune pousse française est réputé pour son interface graphique. « Celui de la communauté JBoss est plus technique, plus orienté middleware », selon Benjamin Mestrallet, fondateur d'Exo Platform. Le portail de JBoss va intégrer

le référentiel Exo-JCR, implémentant la JSR-170 (Java Spécification Request) qui sert à l'abstraction des services de stockage. « Pour les JSR 186 et 268, relatives au conteneur de portlets, ce sont celles de JBoss qui restent. Idem pour la JSR 301 qui sert à intégrer des applications en JSF (Java Server Faces) », précise Olivier Martin. Les applications de gestion de contenu et de travail de groupe (Exo Knowledge Suite) ne sont pas concernées par ce partenariat.

Une licence moins stricte

Concernant la licence, les modifications apportées par ce rapprochement sont fortes. JBoss-Exo Portal passant sous licence LGPL (Lesser General Public License), « il ne sera plus nécessaire de publier le code source comme avant pour les sociétés qui utilisaient Exo Portal sans souscrire à l'offre commerciale, expose Sylvain François, directeur R&D chez Kallistic et utilisateur des deux produits. Cette fusion était nécessaire, car JBoss Portal, depuis la version 2.7 était dans un état végétatif et n'évoluait plus ». ■ JONATHAN CHARTON



PME-PMI : SOYEZ AU RENDEZ-VOUS LES 1^{ER} ET 2 JUILLET À DISNEYLAND® PARIS POUR LA CONVENTION DES DÉCIDEURS ORGANISÉE PAR IBM, UNE OCCASION UNIQUE POUR VOTRE ENTREPRISE DE RENOUER AVEC LA CROISSANCE.

Venez partager votre expérience, dialoguer avec vos homologues, échanger avec des experts IBM, découvrir des solutions technologiques et économiques concrètes à travers plus de trente ateliers thématiques.

Pour vous inscrire, connectez-vous sur : ibm.com/fr/conventiondesdecideurs




Bâtissons une planète plus intelligente

IBM, le logo IBM, ibm.com et l'icône planète sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation dans de nombreux pays. La liste des marques IBM est disponible sur Internet sous la rubrique "Copyright and trademark information", à l'adresse www.ibm.com/legal/copytrade.shtml. IBM France, Tour Descartes - La Défense 5 - 2, avenue Gambetta - 92400 Courbevoie - RCS Nanterre 552 118 465. © 2009 IBM Corporation. Tous droits réservés.

START UP

EN PARTENARIAT AVEC NOM : **NEOCORETECH**. DATE DE CRÉATION : **2006**.

Le poste de travail virtuel sans peine

DOMAINE : virtualisation de PC.**INNOVATION** : logiciel de création et de déploiement de postes personnalisés simplifiés.**PRODUIT** : Neocoretech Desktop Virtualization.

Les deux fondateurs de Neocoretech, l'ingénieur Christophe Rettien et le commercial Wilfrid Albersdorfer, flairent dès 2006 que la virtualisation offre des débouchés intéressants dans le domaine du poste de travail. A l'époque, la technologie prend son essor dans les serveurs. Côté client, elle a fait ses preuves avec VMware Workstation pour l'exécution de plusieurs systèmes d'exploitation clients par-dessus un système hôte. Mais ce fonctionnement satisfait surtout les développeurs.

L'approche de Neocoretech consiste à livrer vers des clients (PC ou clients légers), par un protocole d'affichage distant, des environnements de travail qui s'exécutent sur un serveur, dans des conteneurs virtuels. Une idée qui, depuis, a été banalisée sous la dénomination générique de Virtual Desktop Infrastructure.

Si des tentatives dans le domaine avaient déjà été faites en 2006, l'intégration, à l'époque, laisse à désirer; et Neocoretech cherche dès le début la simplicité de déploiement et d'administration.

« Nous avons commencé à livrer une première version fondée sur l'hyperviseur Xen de XenSource, qui n'avait pas encore été racheté (par Citrix – NDLR). A l'époque, cet hyperviseur fonctionnait surtout sur serveurs, et nous avons constaté qu'une partie des fonctionnalités n'apportait rien sur le poste de travail », se souvient Wilfrid Albersdor-

fer. Les temps de déploiement en particulier, acceptables pour un serveur, ne conviennent pas aux exigences de mise en œuvre rapide de nombreux environnements de travail. Neocoretech s'est donc tourné vers un autre modèle d'hyperviseur, à savoir KVM, étroitement associé au noyau Linux, qui commence à se répandre au printemps 2007. « Pour nous, la valeur ajoutée ne réside pas dans l'hyperviseur, mais dans les fonctionnalités comme le provisioning (réservation des ressources côté serveur – NDLR), le broker (serveur mandataire qui attribue des postes selon des profils et aiguille les demandes – NDLR), et les outils de déploiement rapide », justifie Wilfrid Albersdorfer.

Neocoretech Desktop Virtualization, nom commercial de la solution, permet de passer d'une configuration de départ à un seul serveur à un déploiement en mode multi-serveur; ou de créer une dizaine de postes de travail virtuels par glisser-déposer dans une interface graphique et en quelques minutes.

Développement européen

Neocoretech Desktop Virtualization commence son existence officielle en septembre 2008. Distribué en di-

rect, le produit trouve ses premiers débouchés dans le secteur hospitalier (hôpitaux d'Argenteuil, de Saint-Cloud et de Gonesse), avant de s'étendre à d'autres types de structures pour des déploiements de 10 à 300 postes. Depuis janvier 2009, l'entreprise est devenue un pur éditeur et s'appuie sur un réseau d'intégrateurs. Fin juin, des capital-risqueurs devraient renforcer les capacités de développement de Neocoretech, qui a ouvert un bureau à Paris et compte s'étendre en Europe. ■

RENAUD BONNET

REPÈRES

SIEGE

Rouen (76).

EFFECTIF

10 personnes.

CA 2008

Non communiqué.

FINANCEMENTS

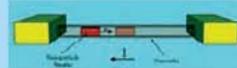
Région Haute-Normandie et CCI locale. Oséo : aide au développement, prêt participatif d'amorçage, garantie prêt bancaire.

L'ÉQUIPE

Christophe Rettien, 45 ans, cofondateur, directeur technique et support.**Wilfrid Albersdorfer**, 39 ans, directeur financier et commercial.

* Dans les labos

Mémoire (très) longue durée



Le prototype de mémoire mis au point par l'équipe d'Alex Zettl, de l'université de Berkeley, stocke les données pendant 1 milliard d'années. Il offre en outre une capacité de stockage de 1 Tbit/pouce². Il s'agit d'un nanotube de carbone, dans lequel peut se « balader » une particule de fer. Un champ électrique positionne la particule à un endroit précis, tandis qu'il est possible, à l'aide d'une résistance, de mesurer sa position, autrement dit de lire la donnée. Non volatile, cette mémoire est peu sujette aux variations de température.

Des mouches suivies par ordinateur

Des scientifiques du Camtech ont développé une technique pour analyser les déplacements et parades nuptiales d'un certain type de mouche. Leur recherche met en œuvre un système de vision artificielle et des algorithmes spécialisés. L'ordinateur identifie le comportement des mouches sur une vidéo : agressif, en chasse, etc. D'habitude, ce type d'étude est réalisé par une armée d'étudiants. Les chercheurs souhaiteraient aujourd'hui l'étendre à l'analyse du comportement des souris, plus subtile.

Un nanocrystal lumineux



Certains cristaux de taille nanométrique émettent un photon lorsqu'ils absorbent de l'énergie, ou transforment cette énergie en chaleur, et ce aléatoirement. La lumière émise n'est donc pas continue, avec un effet de clignotement. En collaboration avec Kodak, des chercheurs de l'université de Rochester ont développé un cristal à base de cadmium, de zinc et de sélénium qui émet de la lumière de manière continue. En outre, en faisant varier la taille du cristal, il est possible d'ajuster la couleur de la lumière émise. Ce matériau pourrait succéder aux Oled (organic LED).

Xavier Lenoir, DSI de la ville de Dijon

« La Green IT passe aussi par le découplage des applications »

Dans le cadre de la refonte du SI de la ville de Dijon, la mise en œuvre d'une gestion du patrimoine a aidé à poser les premiers jalons d'une politique Green IT.

Quelle est votre principale mission ?

XAVIER LENOIR : Mon objectif était de reconstruire notre système d'information (SI). L'idée était de couper avec la logique de silos applicatifs, c'est-à-dire concevoir le SI non plus comme un puzzle épars d'applications cloisonnées, mais tel un ensemble homogène de services articulés autour des référentiels de données ad hoc. Nous avons appliqué cette logique pour la mise en place de notre nouveau système de gestion du patrimoine. Il fallait rompre résolument avec le principe des applications dédiées qui ne communiquent pas : tel outil pour la liste des bâtiments, tel autre pour les demandes de maintenance, etc.

Cette démarche rejoint la politique de développement durable de la ville ?

XL : Pour cette démarche, il faut adopter une perspective globale, c'est-à-dire gérer l'objet patrimonial, le bâtiment, en tant que tel et ne pas se contenter d'informatiser les actions qui lui sont liées. C'est d'autant plus vrai pour une ville comme Dijon qui a en charge un parc de bâtiments très hétérogène : des monuments historiques, des bâtiments administratifs, des écoles, des entrepôts, etc. En tout, quelque 1 600 bâtiments pour près de 1 million de m².

Sur quel socle s'appuie cette architecture ?

XL : Nous avons choisi Facility-on-line, de Vizevia, qui correspond à l'approche unifiée que je voulais mettre en place. Avec cette plateforme, l'objet patrimonial est au centre du dispositif et le pilotage est global. Le bâtiment est vu comme un tout : sa localisation géographique, ses plans d'architecture, ses occupants, sa consommation et son bilan énergétique... Autre atout pour Vizevia, la structure des données est conforme à la norme IFC, ce qui offre

un interfaçage avancé avec les plans numériques des bâtiments. Enfin, la solution propose un suivi énergétique et le télérelevé en temps réel des compteurs. Les premiers résultats réalisés sur un site pilote sont prometteurs. Néanmoins, notre déploiement à grande échelle nécessitera de nouer des accords avec nos fournisseurs d'énergie (Lyonnaise des Eaux, EDF-ERDF, entre autres).

Quelles autres évolutions envisagez-vous ?

XL : Dans un deuxième temps, il s'agira d'étendre la solution à d'autres domaines : espaces verts, mobilier urbain et candélabres, parc automobile... Il est aussi prévu d'interfacier la gestion du patrimoine avec notre système d'information géographique (SIG).

Quel impact a cette nouvelle infrastructure sur votre manière de travailler ?

XL : Pour tout ce qui tient à la maintenance des bâtiments notamment, nous sommes passés de chaînes de validation, relativement longues, à des prises de décision beaucoup plus rapides. Au passage, les échanges « papier » ont été fortement réduits, les délais de traitement raccourcis et certains rôles ont été révisés dans un sens plus opérationnel. Il n'y aura désormais plus qu'un seul centre de suivi et de pilotage pour toutes les interventions.

Quel ROI attendez-vous d'un tel projet ?

XL : Les gains les plus immédiats sont attendus sur deux axes. D'une part, pour la gestion de la maintenance des bâtiments, il s'agit d'améliorer la qualité de service tout en rationalisant le travail de façon significative. D'autre part, nous visons la maîtrise et l'optimisation de notre consommation énergétique. Jusqu'à présent, l'absence d'outils de mesure nous contraignait à réagir a posteriori, à la lecture des factures, c'est-à-dire souvent bien trop tard, par exemple dans le cas des fuites d'eau enterrées. Bref, en la matière, le potentiel d'une gestion automatisée, voire temps réel, est indubitablement important... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN CLAPAUD



BIO EXPRESS

44 ans. Diplômé de l'école des Mines de Saint-Etienne en 1989.

1991 : chef de projet chez Marben Informatique.

1996 : responsable informatique au service culturel de la ville de Lyon.

2004 : devient DSI de la ville de Dijon.

AUJOURD'HUI, QUEL DÉCIDEUR PEUT SE PASSER DE LA TRIBUNE ?

Tout l'univers de La Tribune pour seulement



© Ce document est la propriété de l'éditeur informatique. Tous droits réservés.

DeBonneville-Orlandini

Parution 6 jours sur 7

Portage à votre domicile avant 7h30 même le samedi

Accès illimité au site latribune.fr et ses archives

Pour vous abonner, rendez-vous sur LATRIBUNE.fr



Le quotidien des décideurs.

* Offre valable jusqu'au 30 juin pour tout nouvel abonné. Voir conditions sur latribune.fr

Le complément de votre

La rédaction de 01 vous propose son site 01informatique.fr, première plate-forme dédiée à la communauté des professionnels de l'informatique. Découvrez dès aujourd'hui les outils qu'il vous propose, ils vous accompagneront au quotidien dans l'exercice de votre métier. L'inscription est rapide et gratuite.

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés.

Les rubriques technologiques

Chaque jour, la rédaction de 01 publie des articles d'approfondissement technique, des interviews d'experts, des témoignages, des prises en mains de produits.

Infrastructures. SGBD, middleware, stockage, systèmes...

Applications. Développement, progiciels, CRM, décisionnel, SCM, PLM, administration systèmes...

Réseaux & Télécoms. Lan, Wan, optimisation de trafic, Wi-Fi, mobilité, services opérateurs, téléphonie IP, haut débit...

Sécurité. Antivirus, filtrage, chiffrement, gestion d'identités, authentification, conformité...

La rubrique Carrières-Emploi

Retrouvez les questions que se posent les informaticiens au quotidien sur leur métier, leur parcours, leur formation, leurs conditions de travail. Comment gérer sa carrière, changer de job, d'entreprise, les SSII et les entreprises qui recrutent.

Ressources humaines. Recrutement, salaires, formations, parcours

Social. Conditions de travail, offshore, infogérance, vie syndicale

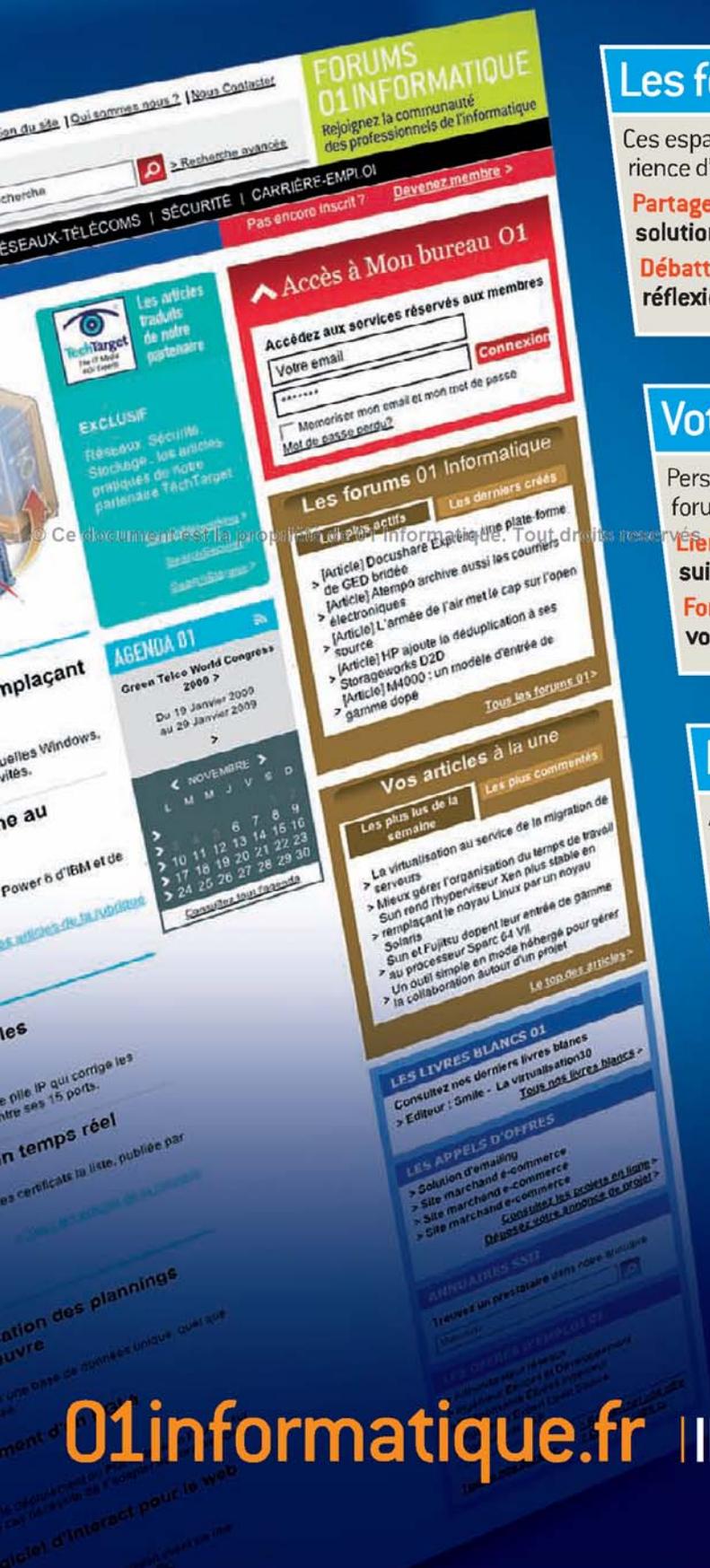
Juridique. Contrat de travail, mobilité, conventions collectives, temps de travail

Les archives du journal

Parce que l'industrie informatique bouge très rapidement, il est important de comprendre comment les sociétés ou les produits ont évolué. Pour enrichir votre vision du marché IT, 01 Informatique vous propose ainsi l'intégralité des articles publiés dans le journal depuis 2000.



journal sur le web



Les forums O1 Informatique

Ces espaces de discussion vous permettent de tirer parti de l'expérience d'autres professionnels de l'informatique.

- Partager.** Témoignez sur la mise en œuvre d'un produit ou d'une solution, et dialoguer avec une communauté d'experts reconnus
- Débattre.** Réagissez aux articles du site ou postez vos propres réflexions sur les thématiques de votre choix

Votre espace personnel

Personnalisez votre page d'accueil à partir des contenus, des forums et des services qui vous concernent.

- Liens favoris.** Définissez vos rubriques, vos articles favoris, suivez vos alertes Emploi et Appels d'offres
- Forums.** Accédez directement aux espaces de discussion qui vous concernent et soyez alertés des nouveaux « posts »

Les services offerts

Approfondissez votre expertise, trouvez un prestataire ou faites valoir l'expertise de votre entreprise.

- Informations.** Téléchargez ou déposez vos livres blancs
- Projets.** Déposez ou répondez à un appel d'offres en ligne
- SSII.** Consultez notre annuaire des SSII. Si vous êtes prestataire, enrichissez votre fiche de vos références

Les offres d'emploi

Consultez les offres d'emplois liées à votre secteur. Déposez, en toute confidentialité, votre CV sur cette base spécialisée dans les technologies de l'information.

- Offres.** Découvrez les entreprises qui embauchent
- CV.** Faites-vous connaître auprès des recruteurs
- Carrière.** Comparez votre profil et votre évolution

01informatique.fr | INFOS | FORUMS | SERVICES |

EMPLOI

Ils ont choisi d'être auto-entrepreneur pour gagner plus

Ce nouveau statut n'intéresse pas seulement les demandeurs d'emploi. Des salariés l'ont adopté pour leur activité complémentaire. Certains l'ont même préféré au salariat en SSII.

LES FAITS

Selon l'Acoss (Agence centrale des organismes de sécurité sociale), 120 000 personnes se seraient déclarées auto-entrepreneurs au cours du premier trimestre 2009.

L'ANALYSE

Le statut d'auto-entrepreneur permet à un individu de créer son activité en toute simplicité, en « cinq minutes sur internet », et sans investissement, tout en préservant son statut de salarié ou ses droits aux Assedic (qui tient compte des revenus perçus par l'auto-entrepreneur pour le versement des indemnités). Selon Jean-François Bodin, directeur de la division resourcing (intermédiation entre freelance et les entreprises) au sein du groupe GFT, « ils seraient aujourd'hui 200 000 auto-entrepreneurs inscrits, alors que le gouvernement en attendait 150 000. Parmi eux, une

grande proportion de profils liés à l'informatique, que ce soit pour des activités B to C ou B to B, même si les statistiques ne sont pas encore arrêtées aujourd'hui ».

Un salaire d'appoint, voire plus

Plafonné à 32 000 euros de chiffre d'affaires (hors taxes) par an, ce statut convient bien à des retraités, à des salariés à temps partiel (ou complet) en quête d'un complément de revenus, ou à des techniciens, administrateurs réseaux, ingénieurs support et développeurs au chômage. « Je gagne environ 3 000 euros nets par mois. Si j'étais salarié dans une SSII, mes revenus pour la même activité seraient de 2 000 euros nets », commente Enis Seghaier, créateur de l'auto-entreprise SOS Informatique (déploiement de logiciels et parcs informatiques). Sébastien Malot, concepteur web a choisi, lui, l'auto-entrepreneariat pour compléter son activité de salarié

qu'il exerce dans une SSII. « Au-delà du complément financier, c'est le goût pour mon activité qui m'a poussé à faire ce choix, explique-t-il. J'ai informé mon employeur de cette décision avant de m'enregistrer sur le site. » Il reçoit l'aval de sa direction, qui estime qu'il n'y a pas de concurrence entre l'activité de création de sites de commerce pour les grands comptes et son activité dans la société centrée sur les TPE/PME.

Rechercher les contrats ou devenir sous-traitant ?

Pas question pour lui de lâcher son activité principale : les 32 000 euros par an ne sont pas suffisants pour qu'il se dégage un « vrai » salaire et l'investissement commercial nécessaire pour trouver suffisamment de clients est trop important. Jean-François Bodin confirme : « Toute la difficulté pour ces auto-entrepreneurs B to B est de décrocher des contrats, les grands comptes préférant traiter avec un seul et unique prestataire plutôt qu'avec une multiple d'indépendants. » Une partie des auto-entrepreneurs travaille donc par le biais de SSII qui préfèrent actuellement sous-traiter certaines de leurs missions plutôt que de recruter.

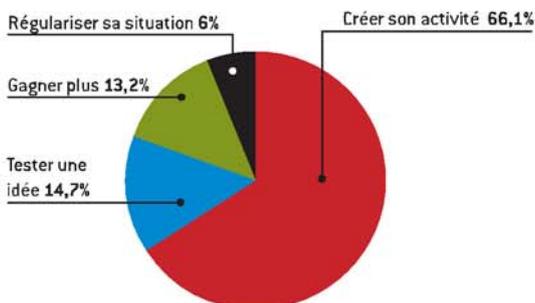
Ce statut serait donc particulièrement bien adapté au secteur de l'informatique qui, aujourd'hui, recourt aux indépendants pour étoffer leur équipe interne le temps d'un projet de transformation ou pour en constituer une afin de mener à bien une mission spécifique. Sans parler des actifs de plus de 50 ans qui pourraient voir en ce statut les avantages de l'indépendance, offrant autonomie et opportunité de mettre en avant leurs années d'expérience auprès d'entreprises demandeuses. ■ JULIETTE FAUCHET

Le profil type : un demandeur d'emploi qui veut créer son activité

Le profil des auto-entrepreneurs est différent de celui du créateur habituel d'entreprise. On y compte le double de retraités (8 %). La flexibilité du statut et le fait de ne payer qu'en fonction des revenus générés séduisent tous les profils.

MOTIVATIONS DE L'AUTO-ENTREPRENEUR

Source : Acoss



SON STATUT ACTUEL



PRESTATION.

Près de trois litiges sur quatre résolus par la médiation

Pour régler leurs différends, SSII et donneurs d'ordres recourent de plus en plus à un médiateur. Évitant un passage devant les tribunaux, souvent long et onéreux, l'alternative se révèle efficace.

LES FAITS

Le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (CMAP) publie son premier baromètre de la médiation. Il a été réalisé sur la base de 300 litiges intervenus en 2008.

L'ANALYSE

Pourquoi passer par la case du tribunal de commerce quand de plus en plus de litiges se règlent par la voie de la médiation ? Soixante-dix pour cent des litiges sont ainsi résolus. En 2008, le secteur informatique représentait 10 % des dossiers gérés par le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (CMAP) contre quelques pourcent au début de la décennie. La convention signée en juillet 2006 entre le CMAP, Syntec Informatique et le Cigref semble avoir porté ses fruits. Elle incitait les membres de ces deux derniers à inclure dans leurs contrats commerciaux une clause de médiation, non contraignante. Non seulement les deux parties ne sont pas tenues d'aller en médiation mais celle-ci peut s'arrêter à tout moment.

Trouver l'intérêt supérieur

Pour Frédéric Brunet, président délégué du CMAP, la médiation se prête idéalement aux conflits qui peuvent naître entre un prestataire de services et son donneur d'ordres. « *Un cahier des charges peut être interprété d'une façon ou d'une autre sans que la bonne foi des deux parties ne soit en cause.* » C'est d'ailleurs la condition sine qua non pour parvenir à un consensus.

Mais la bonne foi ne suffit pas quand les parties ne discutent plus, arrêtées sur

La médiation type

- **La cause**

Le conflit porte sur le non-respect d'obligations contractuelles (53 % des médiations en 2008).

- **La durée**

Moins de dix heures de médiation échelonnées sur deux à trois mois maximum (plus de la moitié des cas).

- **Le coût**

Moins de 10 000 euros dans plus de la moitié des cas.

leurs positions. En médiation, elles peuvent tout se dire sans ce que cela puisse être utilisé ultérieurement au tribunal. « *Et ça balance. Le côté libérateur de la parole permet d'exprimer des souffrances* », observe le président délégué. Une fois le dialogue renoué, tout devient possible. L'art du médiateur consiste à amener les parties à trouver un intérêt supérieur. Formé et agréé par le CMAP, il est, pour les dossiers informatiques, un homme de l'art, maîtrisant le langage technique. « *Il arrive des choses étonnantes en médiation, promet Frédéric Brunet. Un donneur d'ordres peut prolonger un contrat en contrepartie d'une ristourne. Il peut aussi entrer dans le capital de son prestataire ou le racheter.* » Et même dans les 30 % des cas où la médiation n'aboutit pas à un accord, les parties reprennent souvent contact. ■

XAVIER BISEUL

* Nominations



Jean Mounet

Président de Syntec Informatique (reconduit pour un an)

Le 28 mai dernier, le conseil d'administration de Syntec Informatique a prolongé le mandat de Jean Mounet jusqu'en juin 2010. Rappelons que le vice-président du groupe européen de conseil, d'intégration de systèmes et d'outsourcing applicatif Sopra Group est président de la chambre professionnelle depuis 2003.



Nicolas Bonte

Directeur général France de Novell

Nicolas Bonte (44 ans, ingénieur ESME-Sudria Paris) reste dans le monde de l'édition de logiciels. Il quitte le spécialiste de la sécurité Symantec, où il occupait les mêmes fonctions ces trois dernières années, pour piloter la filiale hexagonale de Novell. Il a commencé sa vie professionnelle chez Computer Associates dont il a été ensuite directeur général France entre 1997 et 2000. Les années suivantes, il a exercé, entre autres, les fonctions de vice-président opérations pour les régions EMEA et Asie-Pacifique chez Cast, puis de directeur de la business logiciels chez HP France.



Jeremy Roffe-Vidal

DRH de Capgemini, membre du comité de direction

Européen authentique, Jeremy Roffe-Vidal (39 ans, diplômé en psychologie) rejoint la SSII Capgemini pour conduire ses politiques RH au niveau mondial. Né au Royaume-Uni, il a suivi ses études en Allemagne. Après un premier poste de consultant chez Kienbaum International à Paris en 1995, il devient responsable staffing & development chez Dell pour la région Emea, puis exerce les fonctions de vice-président RH chez Invensys. Depuis 2004, il occupait le poste de vice-président senior RH chez Alstom Power Systems à Zürich, en Suisse.

Jean-Pierre Corniou, directeur général adjoint de SIA-Conseil, et professeur associé à l'université Paris-Dauphine



Information, connaissance et informatique en 2028

Lorsqu'un système connaît une croissance exponentielle, les projections de son évolution future conduisent à des scénarios aux conclusions improbables. Il en est ainsi depuis des décennies en matière de technologies de l'informatique. Ce secteur a plus fait rêver que les autres. Les mythes y sont puissants car, pendant les premières étapes de son développement, très peu de gens pouvaient approcher concrètement l'informatique et ont nourri à son égard autant d'appréhension que d'espoir (...)

La dissolution de l'ordinateur

Oubliant les salles blanches de l'informatique des origines, on considère aujourd'hui sans passion ni véritable débat que des milliards d'objets intelligents seront connectés au réseau internet dans les prochaines années. (...) La forme familière qui s'est imposée avec le microordinateur est désormais dépassée. La communication avec les machines et les réseaux changera totalement de forme. L'ordinateur tel que nous le connaissons va se fondre dans un processeur, très peu consommateur d'énergie, lui-même dissimulé dans une multiplicité d'objets avec lesquels nous communiquerons par des interfaces diversifiées et spécialisées. La plupart des objets familiers recevront des capacités autonomes de traitement de l'information. (...)

L'avenir du web sémantique

Depuis l'apparition du premier navigateur en 1993, le web a déjà beaucoup muté. D'outil de publication, il est devenu plate-forme d'échanges interactifs et

multimédia. S'il y a consensus dans la communauté pour qualifier l'état actuel du web de 2.0, il n'en existe pas de définition précise. L'étape suivante va donner plus de cohérence à cet ensemble en créant le web sémantique, en silos. La prochaine génération de web a déjà un nom, le web 3.0, ou web sémantique. Il se caractérise par l'utilisation d'outils de recherche infiniment plus puissants et une capacité

« L'informatique du futur dispose d'une puissance considérable qu'il appartiendra de canaliser au seul profit d'un progrès lucide et démocratique »

de compréhension et d'interprétation de l'information basée sur l'intelligence artificielle qui aideront des robots à trouver, classer, traiter les informations collectées sur la Toile de façon intuitive et naturelle. Il ne s'agit plus seulement de produire et diffuser de l'information, comme lors de la première génération de l'internet qualifiée maintenant de web 1.0, mais de l'interpréter à la manière dont un humain est capable de le faire.

En 2028, cette phase paraîtra dérisoire tant le réalisme des situations sera amplifiée par le très haut débit, l'ubiquité, l'exploitation systématique de la 3D, la traduction simultanée renforçant la capacité d'échanges et de dialogue en téléprésence. On exploitera des

agents autonomes capables de propositions, voire de décisions.

L'informatique du nuage

(...) Certains pensent que l'informatique du nuage (le cloud computing) est un concept marketing de plus dans cette industrie connue pour propulser régulièrement de nouveaux thèmes sur la scène médiatique avec inventivité et, parfois, peu de suite opérationnelle. Il y a ceux qui considèrent que c'est un retour à la case départ du « service bureau », à la préhistoire de l'informatique quand les ressources étaient si coûteuses qu'il fallait les partager en time sharing. Derrière le bruit et la fureur de beaucoup d'acteurs qui y voient une mystification aussi bien qu'une menace contre les libertés et la propriété des données, quelle est la vérité de cette tendance ? La structuration de la production de puissance informatique en centrales informationnelles, sur le modèle énergétique (...) Vecteur d'un monde informé, réactif, moteur d'intelligence collective, mais aussi de multiples canaux de contrôle social, l'informatique du futur dispose d'une puissance considérable qu'il appartiendra de canaliser au seul profit d'un progrès lucide et démocratique. Nos comportements seront au cœur de ce futur : apprendre la science du discernement dans le traitement de l'information pour qu'en fin de compte, quelle que soit l'assistance ou plus encore le pouvoir des machines, la réponse ultime soit laissée à la sagesse humaine. ■

Extraits d'un article paru en mai 2009 dans les Annales des Mines. L'intégralité est à lire à l'adresse : www.01informatique.fr/Expertise/Information-connaissance-et-informatique-en-2028-45277

Pourquoi ça plante ?

Logiciels gratuits ou payants ?

Comment lire une vidéo ?

Comment protéger mon ordinateur ?

Comment nettoyer mon PC ?

Ecran plat, lequel choisir ?

Quel jeu télécharger ?

DVD ou Blu-ray ?

Quel appareil photo numérique ?

Quel mobile choisir ?

© Ce document est la propriété de l'Institut de l'Informatique. Tous droits réservés.



Aucune question sur le numérique ne nous échappe !

ACTUALITÉS • TESTS PRODUITS • TÉLÉCHARGEMENTS • FORUMS

O1net.

www.O1net.com

Vos questions, notre expertise !

Sites du groupe NextradivTV :

O1net.com - O1men.com - RMC.fr - BFMradio.fr - BFMTV.fr - O1informatique.fr

Démontrer la valeur de son système d'information

© Ce document est la propriété de 01 informatique. Tout droits réservés

GOUVERNANCE. Là où la plupart des sociétés se contentent de voir la part du chiffre d'affaires engloutie par l'IT, d'autres utilisent des méthodes permettant d'affiner la connaissance du patrimoine informatique et d'en calculer la valeur d'usage.

La question de la valeur ? J'ai la chance de ne pas avoir à m'en occuper réellement. J'ai une relation étroite avec mon directeur général depuis longtemps. J'ai donc sa confiance et n'ai pas besoin de chercher à mesurer la valeur du système d'informations. Pour mon dirigeant, investir dans le système d'information de l'entreprise est un acte de foi. » Heureux ce DSI d'une grosse société industrielle, qui peut mettre de côté cette problématique. Car pour les autres se pose le dilemme de la valeur du système d'information (SI). Les directions générales voient souvent le service informatique comme un centre de coût. Il appartient dès lors au DSI, pour gagner la confiance de son supérieur et obtenir davantage de moyens, de prouver qu'il crée de la valeur. Cet intérêt est évidemment partagé par les éditeurs

de progiciels et fournisseurs de matériels : leur activité économique dépend de l'importance que les sociétés utilisatrices confèrent à leur informatique... Ce qui explique l'activisme de certains éditeurs à vouloir mettre en avant des méthodologies de calcul. Rien de tout cela n'est critiquable. Le fait même de chercher à définir cette valeur montre que l'on est a priori confiant quant aux conclusions à venir, et que l'on estime que le résultat sera meilleur que la situation de flou actuelle. Il existe plusieurs façons d'aborder le problème.

1 – L'ÉTUDE DES PROCESSUS

Dans l'ouvrage *Piloter par les processus*, publié chez Maxima, l'auteur Michel Raquin souligne les différentes façons dont le



système d'information participe à la création de valeur : en automatisant les maillons d'une chaîne de traitement d'un processus, en donnant des accès directs à l'information, en mettant à disposition des métiers de nouveaux outils, etc. « Lorsque l'offre de services est directement et exclusivement issue de la technologie, le calcul de la valeur apportée par le SI est simple : sans technologie, l'offre n'existe pas », affirme Michel Raquin. Pour les cas plus complexes, majoritaires, l'ouvrage recommande de partir des tableaux de bord du processus concerné et



© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés

BUDGET. Faire plus avec moins, ce n'est pas toujours possible. Pour avoir les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa mission, le DSI doit souvent batailler ferme et prouver la valeur du service qu'il apporte.

d'associer à chacune de ses sous-parties la part due au SI, idéalement définie avec un indicateur quantitatif.

2 – LA DESTRUCTION DE VALEUR

Le terme est volontairement provocateur, ce qui, au début, a décontenancé les responsables de la Poste Courrier qui s'y sont essayés. Mais cette provocation suscite l'intérêt : une conférence donnée au prin-

temps sur ce sujet par le cabinet de conseil Cost House avait fait salle comble. Cette méthode, comme la précédente, repose sur la valeur d'usage du SI, et donc sur son lien avec les processus métier de l'entreprise, un lien visualisable via une cartographie applications-processus. Sauf que cette fois, on s'intéresse aux aspects « négatifs » du système d'information, à l'impact d'une défaillance sur la chaîne de traitement métier. Cela peut être une défaillance ponctuelle, qui entraîne un coût unique, ou un problème récurrent et persistant, avec des



Patrick V.,
directeur général
d'un groupe
de 1 600 salariés

« Un benchmark IT-CA, mais pas d'indicateur sur la rentabilité »

« Avec les investissements et des frais de fonctionnement toujours plus onéreux, le système d'information ressemble parfois au tonneau des Danaïdes, condamné à être rempli sans fin. Nous disposons d'une comptabilité analytique de type ABC pour le suivi des dépenses, et mon DSI argumente chaque projet IT en estimant les économies ou les perspectives de développement obtenues. Nous comparons notre rapport budget IT-budget global, d'environ 4 %, avec les différentes sociétés du groupe et d'autres sociétés du même secteur d'activité. Mais nous ne savons pas quelle est la part de notre rentabilité due à notre système d'information. Tout est dans la relation de confiance avec la DSI. Dans notre activité, il est plus habituel d'investir 20 millions d'euros dans un outil de production que 2 millions dans le système d'information. Il est pourtant certain qu'un SI performant contribue à valoriser nos autres actifs : un projet informatique nous a aidés à récupérer la gestion directe de 220 000 clients récurrents, jusque-là confiée à des intermédiaires. Et ces clients sont, eux, valorisés à notre actif. »

coûts récurrents. Si la philosophie est simple, la mise en pratique nécessite un travail de terrain pour identifier les incidents, les filtrer et leur associer la valeur économique correspondante. Pour obtenir, au final, une valorisation du processus et une ventilation par application de la valeur détruite en cas de défaillance. Le résultat permet de voir sur quelles applications il faut envisager une action correctrice. L'avantage de cette méthode réside dans les données chiffrées qui en découlent, et la rapidité à la mettre en place, pour peu que la mobilisa- ●●●

L'AVIS DE L'EXPERT



Alan Fustec,
responsable scientifique
de l'Observatoire de l'im-
matériel, et président
de la société de conseil
Goodwill Management

« Le système d'information est un élément important du capital immatériel.

Au capital immatériel de l'entreprise, on retrouve les hommes – salariés et clients –, les processus, les brevets, les fournisseurs et partenaires... et, bien sûr, le SI. Or nous observons qu'il y a en France un sous-investissement des sociétés dans l'informatique. Attention, d'ailleurs, à bien différencier investissements et frais de fonctionnement récurrents (masse salariale, etc.). Si un directeur général ne voit pas l'IT comme un actif important, il réduit les budgets de 1 ou 2 %, mais cela a un gros impact sur les investissements. Avec une méthodologie permettant de montrer à quelle hauteur le SI contribue à la rentabilité, la direction des systèmes d'information peut connaître la part qui lui revient, ce qui rend plus aisés les arbitrages de budget entre les différents services. C'est le sens des travaux de l'Observatoire de l'immatériel, avec le Cigref et le Syntec, notamment pour le volet informatique. »



La Poste Courrier commence par mesurer la destruction de valeur

Sous l'impulsion de son ancienne directrice des systèmes d'information, la Poste Courrier a mené avec le cabinet Cost House un projet visant à établir une mesure de la performance par la destruction de valeur pour les activités de facturation et les centres de télévente. Ce projet a mobilisé les intervenants métier, chargés d'expliquer les impacts sur leur activité d'une défaillance du SI. Pour la facturation par exemple, l'indicateur retenu est le retard d'encaissement pris, avec son coût journalier et ses conséquences sur la trésorerie. Cinq mille incidents ont ainsi été notifiés sur un semestre. Pour faire les liens entre les incidents, les processus métier et le SI, les urbanistes SI de la Poste Courrier ont réalisé un travail de cartographie précis, liant applications et processus métier. D'après les responsables du projet, cette approche aide à mieux prioriser les actions de la DSI là où se fait sentir le besoin et à faciliter la rédaction des contrats de niveau de service. A noter que les coûts non visibles liés à un incident informatique (usure morale des utilisateurs par exemple) ne donnent pas lieu à un chiffrage. L'actuelle direction des SI souhaite aujourd'hui aussi mesurer la valeur créée, et pas uniquement la valeur détruite ou non détruite.

●●● tion soit importante. En revanche, s'intéresser uniquement à la destruction de valeur peut être restrictif.

3 – LA RÉPARTITION

Selon Alan Fustec, membre de l'Observatoire de l'immatériel, « s'intéresser à l'indicateur fréquemment utilisé du ratio budget informatique-chiffre d'affaires de la société n'est pas pertinent. En effet, cet indicateur ne permet pas de différencier les coûts de fonctionnement récurrents (masse salariale, frais de maintenance, entretien des matériels – NDLR) de l'investissement sur de nouveaux projets. ». D'autre part, les travaux de l'Observatoire tendent à montrer que l'on ne peut pas connaître la part de rentabilité d'une société due à un actif immatériel, comme l'IT, si on ignore la part à attribuer aux autres actifs. D'où la nécessité de s'intéresser à

tous les actifs immatériels de la société et à les mettre en regard de la rentabilité et non du chiffre d'affaires.

La méthode choisie par l'Observatoire consiste à répartir la rentabilité de la société sur chacun des actifs immatériels, en utilisant une clé de répartition définie spécialement pour chaque société. En effet, les

« Le SI pèse de 5 à 25 % sur la rentabilité de l'entreprise selon le secteur »

entreprises ont selon leur secteur d'activité des profils différents. Un industriel pharmaceutique verra augmenter la pondération donnée à la R&D, quand un limonadier donnera davantage d'importance à la marque et au système logistique, deux autres actifs immatériels. Une société de services aura, elle, une forte pondération du capital « compétences des salariés », quand une banque mettra fréquemment sur son système d'information. « Le SI peut peser jusqu'à 25 % de la rentabilité, et jamais moins de 5 % », affirme Alan Fustec. Etablir cette clé de répartition permet ensuite d'aider au choix dans l'attribution des investissements, toujours en opposition à la notion de budgets récurrents. Afin de savoir si on met le paquet sur le SI ou, par exemple, sur la marque. Cette méthode a l'avantage d'être globale et de concerner l'ensemble de la société. ■

PIERRE HARDOIN



« La force d'une solution d'IT Management, c'est sa capacité à s'intégrer à l'existant. La solution Pytheas se distingue donc avant tout par son adaptabilité. »

Thierry Gindrier – directeur commercial de Pytheas

Lorsqu'une entreprise décide de mettre en place une solution de service desk, que ce soit dans le cadre d'une démarche ITIL ou dans un souci de bonne gouvernance, elle en attend un impact sur son efficacité globale. Se pose alors la question du paramétrage. Pour donner leur pleine mesure, de tels outils doivent en effet coller au plus près aux processus en place. Une charge d'analyse, d'intégration et de développement extrêmement importante pour bien des entreprises françaises, en particulier sur les outils les plus complets. À l'opposé, on trouve des solutions « sur étagères », aux fonctionnalités restreintes, et bien trop rigides dans leurs principes originaux pour être réellement efficaces.

Une modularité exemplaire

PYTHEAS Service Desk (PSD) est le fruit de ce constat. Sa conception originale et orientée objets lui permet de rivaliser avec les solutions les plus importantes du marché, avec un volume de développement bien moindre. PSD offre donc la modularité et la richesse fonctionnelle dont les entreprises ont besoin pour améliorer la gouvernance de leurs ressources IT au plus près de leurs besoins opérationnels. Une approche unique sur

le marché qui nous conduit à établir une véritable relation de partenariat avec nos clients afin de faire évoluer notre solution en permanence. À la clé, nos utilisateurs profitent des bénéfices traditionnels des applications de service desk (meilleure réactivité, amélioration de la prise en compte des incidents, etc.) mais disposent en outre des leviers pour façonner une solution à leur image, débarrassée du superflu et améliorent sensiblement leur productivité globale.

Pytheas

Effectif : 30 collaborateurs

CA 2008 : 2,7 M€

Clientele : Plus de 600 clients actifs, de la PME

au Grand Compte

www.pytheas.com



© Ce document est la propriété de 01 informatique. Tout droits réservés



« Dans un projet de gestion de portefeuille, il faut se poser la question de l'outil mais il est indispensable d'envisager les impacts humains et organisationnels du déploiement. »

Sébastien Cognet – responsable offres, i.SPA Consulting [scognet@ispa-consulting.com]

Par la nature même de sa fonction, la DSI est amenée à intervenir dans une part croissante des projets de l'entreprise. Un volume de demandes qui, s'il n'est pas traité au travers d'un outil dédié, peut rapidement s'avérer particulièrement problématique. C'est l'objet des solutions de gestion de portefeuilles de projets. Celles-ci permettent aux DSI de rationaliser leurs investissements en répondant à trois questions essentielles : un projet est-il en phase avec la stratégie de l'entreprise ? Quel est son degré de priorité ? Disposons-nous des moyens en interne pour le mener à bien ?

Or, c'est bien souvent dans la formalisation des besoins que le bât blesse. Cette étape est pourtant fondamentale pour

garantir une intégration optimale de l'outil dans les processus et l'organisation en place.

Anticiper le changement

Comme dans tout changement structurant, il n'est pas suffisant de se focaliser sur l'outil à intégrer. Les impacts de ce changement sur l'organisation humaine et sur les modes de fonctionnement de l'entreprise doivent également être envisagés très en amont. i.SPA Consulting dispose, à cet égard, d'une expertise

reconnue et accompagne les DSI tout au long de la démarche d'implémentation. Nous intervenons à leurs côtés dans le processus essentiel de la formalisation du besoin, et les aidons à identifier l'offre du marché la mieux adaptée à leurs problématiques spécifiques. Nous prenons également en charge la mise en œuvre de la solution choisie, et assurons la conduite du changement afin de garantir l'appropriation de l'outil par les utilisateurs, véritable gage de la pertinence de la démarche de progrès.

i.SPA Consulting

Métiers : Gouvernance SI – PPM – Pilotage & PMO

CA 2008 : 6,1 M€

Clients : DSI, R&D et directions métier des Grands Comptes

www.ispa-consulting.com



Testez votre quotient IT

A l'occasion de son n° 2000, 01 vous propose de tester vos connaissances sur 40 ans d'histoire informatique. Répondez en ligne aux 20 questions. De nombreux lots à gagner !

1^{er} prix



**Système de surveillance IP
Averdigi EXR6004 Wi-Fi d'Avermedia**
Valeur : 1 662 €



Ce système intégré de surveillance propose la connexion de 4 caméras IP Wi-Fi ainsi que divers dispositifs de sécurité (micro, détecteur de présence...). La connectique eSata supporte le branchement de dispositifs de stockage externe ou interne (Sata), l'USB est utilisé pour l'export de clips vidéo. Le système est facile à installer et dispose de nombreuses fonctions d'accès au réseau en local ou à distance avec les ordinateurs fixes ou portables, smartphones et autre PDA.

2^e prix

**Serveur ReadyNAS NVX
de Netgear**
Valeur : 1 100 €



Ce boîtier NAS compact pour petits groupes de travail dispose de 4 emplacements pour disques et la possibilité de 01 info@01net.com de 01 info@01net.com réservés de 1 Go de mémoire vive et d'un disque dur de 160 Go.

3^e prix

**PC X 50 écran
tactile Shuttle**
Valeur : 595 €



Ce PC avec écran LCD tactile de 15,6 pouces est équipé d'un processeur Intel Atom de 1 Go de mémoire vive et d'un disque dur de 160 Go.

4^e prix

Téléphone HTC Touch Diamond2
Valeur : 549 euros



Ce terminal tactile compact, dispose d'un écran haute définition de 3.2 pouces, apporte une attention toute particulière à la gestion optimale de vos contacts en permettant une vision globale des historiques d'appel, messages et suivi de conversation liés à chacun d'entre eux.

5^e prix

**Appareil photo
numérique Finepix
F200EXR de Fujifilm**
Valeur : 349 euros



Il est doté d'un nouveau capteur Super CCD EXR 12 millions de pixels, d'un Zoom optique 5x grand-angle (28-140mm) et d'un Ecran LCD 3 pouces. Il dispose d'une fonction Haute sensibilité en faible luminosité.

6^e prix

**Storcenter TM ix2
Network Hard Drive
de Iomega**
Valeur : 299 €



Ce périphérique de stockage réseau offre une sécurité, un stockage et un partage de données avancés. Il dispose d'un logiciel de sauvegarde EMCR Retrospect R et de la protection Raid 1.

7^e prix

**GPS Nüvi 1390T
de Garmin**
Valeur : 279 €



Dernier-né de chez Garmin, ce GPS ultrafin est équipé d'une nouvelle interface, d'une cartographie de 40 pays d'Europe, de l'affichage de panneaux routiers et l'infotrafic premium paneuropéen ! Il est également compatible navigation piétonne.

8^e prix

**Appareil photo numérique
Finepix Z33WP de Fujifilm**
Valeur : 199 €



Ce compact numérique de 10 Mégapixels «water proof» est conçu pour répondre aux attentes des sportifs outdoor tels que les amateurs de randonnées, de vélo tout-terrain ou encore de ski, etc.

9^e au 18^e prix

**Clé USB/TNT AverTV Digi Volar
X HD d'Avermedia**
Valeur : 49,90 €



Branchez cette clé tuner USB pour profiter de tous les programmes de la TNT et même de la TNT HD sur votre ordinateur. Puis changez confortablement de canal grâce à la télécommande fournie.

COMMENT PARTICIPER ?

Rendez vous sur :
<http://www.01net.com/01informatique/jeux-concours.html>
et répondez directement en ligne.
Date limite de participation
31 Juillet 2009.

(*): La valeur des lots est donnée à titre indicatif, les sociétés organisatrices ne pouvant être tenues pour responsables en cas de modification tarifaire.

Extrait du règlement

La société Groupe Tests organise, du 25 juin au 31 juillet 2009, un jeu concours dans le numéro 2000 du magazine 01 Informatique.

Ce jeu gratuit et sans obligation d'achat est ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (à l'exception de celles ayant un lien juridique avec les organisateurs). L'inscription est nominative et limitée à une participation par personne (même nom, même adresse) pour chacune des parties du jeu concours.

La date limite de participation est fixée au 31 juillet 2009

Les bonnes réponses ainsi que la liste des lauréats seront publiées dans le N° 2004 de 01 Informatique à paraître le jeudi 27 août 2009

Le règlement complet du jeu concours est déposé en l'étude de Maître Prudhomme (2, rue de la Faix, BP 29, 10101 Ramilly-sur-Seine Cedex) et sera adressé gratuitement à toute personne qui en fera la demande écrite à l'adresse suivante :

**Jeu concours anniversaire spécial n° 2000
01 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15**

Les données à caractère personnel relatives aux participants sont nécessaires à la gestion de leur participation au jeu concours et seront utilisées conformément à la Loi informatique et libertés du 06/01/1978 modifiée. Elles pourront être cédées aux partenaires commerciaux de Groupe Tests. Les participants au jeu concours disposent d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition en envoyant leur demande à l'adresse suivante :

**Jeu concours anniversaire spécial n° 2000
01 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15.**

En cas de connexion payante facturée au prorata de la durée de communication, les frais de connexion sur le site pour la participation au jeu seront remboursés. La demande est à adresser à :

**Jeu concours anniversaire spécial n° 2000
01 Informatique/Groupe Tests
26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 PARIS Cedex 15.**

Le remboursement du temps de connexion et d'inscription est rétribué au prix des communications locales France Télécom, c'est-à-dire à hauteur de 0,04 € TTC la minute, à raison de deux minutes de temps de connexion moyen, soit un forfait de 0,08 €.

Le remboursement des frais de la demande du règlement est fait sur simple demande à la même adresse (frais d'affranchissement remboursés à hauteur du tarif en vigueur pour un envoi en pli non urgent moins de 20 grammes).

Il ne sera répondu à aucune demande écrite ou orale concernant le mécanisme du concours. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière des clauses du présent règlement.

Spécial numéro

1966 - 2009
43 ANS D'HISTOIRE
INFORMATIQUE

2000

© Ce document est la propriété de O1 informatique. Tous droits réservés

HISTOIRE D'UN JOURNAL

L'aventure a commencé en mai 1966, rue de la Grange-aux-Belles dans le X^e arrondissement de Paris. Maurice Réfrégier, alors administrateur du magazine *Elle*, crée *O1* et le groupe Tests. Son fils Pierre-Jean, ingénieur chez Bull en devient le premier rédacteur en chef. Tour à tour propriété du groupe CEF-Communications, Havas, Vivendi, puis de la holding Aprovia, *O1* finit par rejoindre en 2007 le groupe Nextradio TV (BFM-TV, BFM-Radio, RMC) avec l'ensemble du groupe Tests. *O1* a connu les grandes heures de la croissance et les moments difficiles des différentes crises. En 2002, il accompagne l'ouverture de *O1net*, premier portail français dédié aux technologies de l'information. Il ouvre son propre site *O1informatique.fr* en 2008. Témoin de 43 ans d'histoire informatique, *O1* a toujours conservé une même ambition : approfondir la connaissance des technologies et de leur impact sur l'évolution de la société et des entreprises. En témoignent les couvertures présentées dans ce dossier anniversaire.



1966. Arrivée du mensuel *O1 Informatique*, le premier magazine au monde consacré au «phénomène informatique». L'ordinateur, introduit par IBM au lendemain de la seconde guerre mondiale comme une arme stratégique de traitement automatique de l'information pour les gouvernements, s'industrialise grâce aux circuits intégrés. Dec, HP, Bull... Les fournisseurs se multiplient pour proposer aux entreprises des rangées d'étagères censées aider leurs comptabilités. Pour *O1*, il s'agit surtout d'accompagner la nouvelle catégorie de personnels que sont les utilisateurs d'ordinateurs.

TOUTE LA VIE PROFESSIONNELLE DE L'INFORMATIQUE

LE SICOB A FAIT SON PLEIN DE PETITS ENSEMBLES MAIS "L'EMPLOI PARTAGE" VEILLE...

TIME-SHARING : BOOM EN FRANCE !

Contre BGE et IBM, trois nouveaux venus

DE L'ETRANGER

De l'ajournement de la TVA en Belgique

De notre correspondant particulier à Bruxelles : Micheline Lalleu
Dans notre bulletin paru dans O.I. hebdo du 1^{er} septembre, nous évoquions notamment les conséquences, sur le plan de l'informatique, de l'entrée en vigueur de la TVA en Belgique, fixée au 1^{er} janvier 1970. Or, le gouvernement belge vient d'annoncer officiellement l'ajournement de cette mesure au 1^{er} janvier 1971.

L'objectif commandé de reconnaître cette mesure s'imposait à trois mois et demi de l'entrée en vigueur prévue, le contributeur, comme l'administration elle-même, attendait encore les arrêtés d'application pour définir avec certitude des éléments aussi essentiels que le contenu des déclarations annuelles, la structure des numéros code attribués à chaque assujéti, la répartition des articles entre les différents taux, le mode de fonctionnement de la taxe d'organisation (sorte de forfait hybride pour les petits détaillants).

Or, malins de quatre mois constituant un délai fort court pour permettre aux responsables des centres informatiques de terminer l'analyse des problèmes, réviser le programme, tester les programmes et, surtout, modifier les fichiers existants. De leur côté, les dirigeants étaient aussi pris avec le délicat problème du calcul du prix de revient de chaque article si l'on veut éviter la hausse de ses prix souvent liée à la TVA. Enfin, l'administration devait faire face à des difficultés analogues : bien qu'ayant commandé les équipements à temps et pris les contacts nécessaires avec les Contributions Directes pour coordonner les efforts, elle ne disposait pas de toutes les données du problème à résoudre pour assurer un contrôle efficace — sans parler de fait qu'elle devait assurer l'information des contribuables sur une taxe encore partiellement à définir.

Le dossier causé par la décision gouvernementale est donc grand dans tous les milieux, bien qu'on ne sait guère plus grave que l'incertitude qui régnait jusqu'à présent sur les modalités d'application de la TVA. Il est particulièrement perceptible chez les utilisateurs, dont beaucoup avaient répondu favorablement aux appels des constructeurs de tous les matériels qui, depuis un an, clamait à grand renfort de publicité, la nécessité de la mécanisation pour faire face aux nouvelles exigences imposées par la législation sur la TVA. Mécanisme pour mémoire les frais considérables engagés par eux pour former le personnel et analyser les problèmes spécifiques posés à leurs entreprises. Et que dire des techniciens qui bataillaient le sursis des timarés en leur proposant des formulaires préimprimés et standardisés ? Les moins perturbés sont les constructeurs, qui voient dans l'ajournement de la TVA la possibilité de convaincre, durant cette année supplémentaire, des prospects encore hésitants. Micheline Lalleu

Le visiteur du Sibob voit sur les stands bon nombre de petits matériels. Les gros ensembles n'ont évidemment pu se déplacer : ils sont lourds et la chaude animation du CNIT risquerait fort de troubler leur paisante logique. Habituellement, on confie des petites présentations à des seigneurs qui manquent pas d'émulation : sur des tables, ils ont des terminaux reliés au Sibob à divers centres de calcul, rappelant à l'utilisateur le second terme de l'alternative devant laquelle il est placé au moment du choix : petit matériel ou time-sharing ?

Le time-sharing est une des premières activités à avoir mis la téléinformatique en œuvre, opérationnellement et commercialement. Deux firmes se disputaient jusqu'à présent ce marché prometteur : IBM et B-G-E. Nous avons, il y a peu, comparé les mérites respectifs de leurs services (O.I. Informatique-Etudes de novembre 1968, page 21).

Bientôt cinq fournisseurs

Depuis, fort discrètement et en axant sa politique sur des clients soigneusement choisis, un « troisième larron » a rejoint le peloton de tête : la Sodelog, qui a maintenant une vingtaine de terminaux connectés à un centre doté de trois ordinateurs GE (un 265 et deux 235 plus les calculateurs de communication de message appropriés Datamet 30). Ce parc devrait permettre de servir dans l'avenir un nombre sensiblement plus élevé de clients et les activités pourraient s'étendre au « remote batch ». Par ailleurs, une nouvelle société, « Télé systèmes », ouvrira ses portes début novembre, avec des capitaux entièrement français. Télé systèmes fait partie du groupe de sociétés animées par la compagnie « France câbles et radio » (étude, mise en œuvre et exploitation de systèmes de télécommunications par radio, câbles sous-marins et satellites) et l'un

Bientôt, pour l'utilisateur français, cinq centres de time-sharing...



de ses principaux responsables est Jean-François de Gayffier, précédemment à la CII. Télé systèmes mettra en œuvre un SDS 940.

Enfin, dans un avenir proche, un « grand » du software va offrir un service time-sharing : Cégos-Informatique envisage en effet de vendre (sans doute par l'intermédiaire d'une société adé-

Pierre Berger

SUITE EN PAGE 2, 4^e COLONNE

LE CONGRÈS AFCET/SICOB A FERME SES PORTES

Avis partagés sur gestion et humanisme

Ouvrir le dossier de l'informatique au « grand public » : un projet ambitieux qui aurait du appeler des formules originales pour répondre à sa véritable dimension

A vouloir intéresser tout le monde, on arrive à n'intéresser personne ou presque. Le congrès « Gestion automatisée et humanisme », qui s'est tenu les 23, 24 et 25 septembre au palais de l'Industrie (Paris), avait pour objet « d'ouvrir, devant un public non spécialisé, le dossier de l'informatique ». On voulait ainsi montrer à quel point chacun dans sa profession, sur le plan individuel et sur le plan collectif, est concerné par cette technique. Les conférenciers, voulant éviter la technicité aussi bien que la vulgarisation, n'exprimèrent souvent que des banalités ou des lieux communs vaguesment philosophiques. Au cours des quelque 25 conférences et quatre colloques techniques, les



idées nouvelles furent rares. Il ne faut certes pas rechercher les responsabilités parmi les conférenciers — nombre d'entre eux étaient des personnalités de premier plan — mais dans l'objet même du congrès, aussi mal défini que son auditoire...

Quatre cents congressistes env. SUITE EN PAGE 3, 2^e COLONNE

Page 3 : Filocours, riboulware et croquargent ou les nouveaux Pieds Nickelés

Vers une approche scientifique de la programmation?

Comment évaluer l'efficacité d'un software

Serait-il possible à l'utilisateur d'un système de s'assurer que les programmes qu'il écrit sont les plus rapides ? Pourrait-on aller jusqu'à toucher un software de base et le rendre plus performant ? Parmi les voix qui sont courtes actuellement à la programmation, celle de Kenneth Kolence, président de Boole and Babbage Inc., qui a rencontré O.I. hebdo lors de son passage à Paris.

Les ordinateurs travaillent de plus en plus vite. Tellement vite que pour éviter de « gâcher » du temps d'unité centrale, la multiprogrammation se développe partout. Et pourtant, malgré les progrès des langages, qui permettent de fournir facilement à la machine la logique des problèmes à traiter, la programmation reste une activité très artisanale. Chaque programme est écrit à la demande, à la suite d'une analyse, pour un problème particulier. Il est marqué par la logique, le « style » d'un programmeur. Et la « mise au point » du programme ne vise pas à le faire tourner le plus vite possible, mais uniquement à le faire affectivement tourner. Ce stade une fois atteint, des modifications peuvent être apportées au programme, mais il est bien rare qu'elles portent sur sa vitesse de travail, sur le temps qu'il met à effectuer la tâche pour laquelle il a été écrit. L'important est qu'il tourne. Et d'ailleurs, comment savoir si un programme est performant ou non, s'il gâche ou non du temps machine ? Il faudrait pouvoir mesurer.

Kenneth Kolence a fondé l'an dernier aux Etats-Unis une société de software, Boole and Babbage, qu'il a placée, en lui donnant le nom de ces deux pionniers de l'informatique, sous le signe de la recherche de méthodes nouvelles. Son premier objectif est de faire en sorte que les programmes puissent être « mesurés ». Il veut fournir un « outil », un instrument qui permette de mesurer la qualité, la vitesse d'un programme et permette ainsi de progresser vraiment et de mettre la programmation au niveau de la technique des machines. « Sans mesure, il n'est pas de progrès possible », dit-il, il a donc inventé la programmation.

Nous avons déjà présenté cette nouvelle science à nos lecteurs (O.I. Actualités n° 57 du 17-3-69, page 2). Rappelons qu, pour l'instant, le « produit » de la programmation est le SMS (Software Measurement System) qui se divise en deux sous-

Philippe Brenier

SUITE EN PAGE 4, 1^{re} COLONNE

Page 2 : IRIS 30 PRÉSENTÉ "EN CHAIR ET EN OS"

SUR LE TERMINAL Du Général au particulier

C'est le propre de certains organismes de se chercher à l'heure où la gloire commence à se faner, de nouvelles justifications à leur existence. Une voie de recherche particulièrement riche — parce qu'insaisissable — consiste alors à réinventer ce qui a déjà été découvert. Et, bien entendu, à s'approprier sans pudeur la paternité de chaque nouvelle découverte. Et nos instances officielles, toujours excellentement informées de ce qui relève normalement de leurs attributions, de donner leur sainte bénédiction. Il existe en France une analyse originale du parc national des ordinateurs (1). Où cela ne tient : la Fédération Nationale des Industries Electroniques — approuvée du chef (sic) par son Général-Président — présente aujourd'hui sa « première » analyse « française » dudit parc. Domaines se sera U - RI — et Monsieur Ohm n'aura plus qu'à se faire oublier — ou, pourquoi pas, les premiers pas sur la Lune — et tant pis pour Armstrong et Aldrin ! (1) O.I. Groupe 48. 16 K

1969. Alors que, aux Etats-Unis, Data General parvient à intégrer l'ordinateur dans un meuble « Nova » vendu à 8 000 dollars l'unité et que le système d'appoint Unix voit le jour dans les laboratoires Bell, un nouveau marché se crée en France : la téléinformatique, ou « time-sharing ». Précédant le cloud computing de quarante ans, le time-sharing consiste à déployer un gros ordinateur chez un hébergeur et à en louer l'utilisation à distance pour plusieurs entreprises. Cette solution sera considérée comme intermédiaire en attendant, quatre ans plus tard, la démocratisation des mini-ordinateurs.

zéro.un.informatique

Thebdo

Mardi 30 avril 1974
9^e année
N° 283
Prix : 1,80 FF
18 FB 1,50 FS
11, rue Grange-aux-Belles
75006 Paris - Tel. 380-29-10
118, avenue de la République
10000 Bruxelles - T. 25-45-45

TOUTE LA VIE PROFESSIONNELLE DE L'INFORMATIQUE (EQUIPEMENTS, SOFTWARE, SERVICES, FORMATION, MARCHÉ DE L'EMPLOI, ETC.)

HONEYWELL BULL : UNE GAMME UNIQUE ! LA SERIE 60



« Cette annonce est, pour nous, une annonce exceptionnelle par l'étendue de la gamme couverte, par l'importance de la contribution européenne dans la Série 60 et aussi par le fait que cette

annonce constitue l'accomplissement final de la fusion de 1970. » C'est en ces termes que Jean-Pierre Brulé, président-directeur général de la Compagnie Honeywell Bull, a présenté la Série 60.

Etendue de la gamme, puisque ce sont 10 nouveaux modèles qui sont proposés aux utilisateurs : divisés en quatre « niveaux », ces nouveaux modèles couvrent l'ensemble des marchés traditionnels de la Compagnie. Donc, pas de produits plus petits ou plus gros, et une plage de locations mensuelles de 3 000 à 1 000 000 de FF.

Quatre niveaux, distingués : le niveau 61 héritier de la série 50 dont il reprend l'essentiel avec des extensions notables, le niveau 62

niveau 65, héritier de la série 6000. Un autre niveau, le 66, n'est annoncé qu'aux Etats-Unis et concerne le logiciel Multics. A ce sujet, il faut noter que le projet 68 aurait été abandonné au profit d'un réajustement de la série 6000.

La contribution européenne, notable pour les trois premiers niveaux, est évidente, d'ailleurs puisque ceux-ci ne seront produits, dans un premier temps, qu'en Europe.

Cette gamme complète annonce-t-elle l'abandon des séries précédentes ? Pour les niveaux 61 et 66, la cause paraît entendue, par contre pour les niveaux 62 et 64, les anciens matériels (séries 100 et 2000) continueront à être commercialisés, tout du moins pendant un certain temps.

Parmi les innovations de cette série (voir l'article de Christian Méric) on retiendra particulièrement la « distribution des fonctions » par la mise en œuvre de processeurs secondaires disposant de logiques matérielles et logicielles : processeur frontal pour la gestion des terminaux et processeur de périphériques. Cette solution assure un meilleur rende-

ment de l'ensemble et des possibilités de simultanéité plus importantes que les systèmes traditionnels. On notera également l'arrivée du « décor », chef de la compatibilité des différents niveaux entre eux et avec d'autres matériels. Jean-Luc Verhoye

Suite en page 2, 4^e col.

LIRE AUSSI LES ARTICLES DE M.E. MOLLE ET C. MERIC EN PAGES 2 ET 3

développé en Italie et connu jusqu'ici sous le nom de P8 (voir D1 hebdo n° 272 du 11 février 1974), le niveau 64 développé en France en collaboration avec les Etats-Unis pour certains éléments du logiciel et certaines conceptions de périphériques (nom de code P7) enfin, le

- Nouveaux produits : p. 4
- Petites annonces pp. 5, 6, 7
- La rubrique belge : p. 7

Cette semaine dans **hebdoplus** PAGES VERTES

- Ordinateur et liberté individuelle, vrai ou faux problème ?
- La chronique de l'AFIN

VOUS LIREZ ÉGALEMENT

LA CII DÉPANNÉE... POUR 1974

SAGEM, OUTSIDER DE LA PÉRIPHÉRIE

EUROCOMP : UN SICOB EUROPEEN ?

VOIR PAGE 8

1974. Hewlett-Packard l'a fait : son ordinateur, le HP 2100, est le premier mini dont les ventes ont amorti les coûts de mise au point. A présent, toute une génération d'ingénieurs en herbe se prend de passion pour la mise au point d'ordinateurs toujours plus petits, que l'on appelle déjà les « micros » depuis la présentation du DIEHL Alphatronic allemand au salon parisien Sicob. Intel vient de livrer le 8080, un microprocesseur 8 bits et l'ingénieur Gary Kidall écrit pour lui le premier système d'exploitation exploitable sur micro-ordinateurs, CP/M, ancêtre du DOS.

LOGABAX LE VENT EN POUPE

- NOUVEAUX PRODUITS (DISQUES SOUPLES, TERMINAUX ACTIFS)
- NOUVEAUX MARCHÉS (1300 TERMINAUX AU CREDIT LYONNAIS)

LOGABAX est une société qui sait ce qu'elle veut : ne pas se laisser dessaler, même pour de grandes idées, de la maîtrise de la fabrication de son matériel. Pour cela, elle annonce à Honovre la commercialisation — non exclusive au niveau Europe, la fabrication seule — de l'unité bi-disques souples qu'elle a développée avec la petite, mais aussi dynamique, société Sycor dans le cadre des accords LX 180. Presque par hasard...

En même temps la Sagem, de son côté, annonce à Honovre aussi, une unité de disque souple de conception entièrement différente. Et presque, aussi, par hasard... Logabax annonce moins officiellement, le terminal lourd TP 40 conçu principalement.

Suite en page 4, 5^e col.

LES DERNIERS MINIS HEWLETT PACKARD SERONT FABRIQUÉS A GRENOBLE

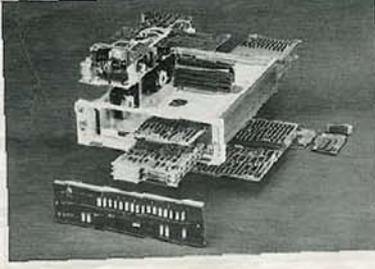
HEWLETT PACKARD présente aujourd'hui la série 21 MX, successeur du miniordinateur 2100 ; l'un des rares miniordinateurs à avoir amorti et au-delà, par le nombre de ses ventes (8 000) les frais d'investissement qu'un constructeur de ce type de matériel peut espérer.

A la différence du HP 3000, installé en 30 exemplaires, le 2100 a été un succès : il sera fabriqué pendant quelque temps encore, au maximum 2 ans.

La série 21 MX — les lettres seront remplacées par un chiffre suivant les modèles — sera fabriquée pour l'Europe, à Grenoble, une

nouvelle usine sera inaugurée en janvier 1975. La fabrication de périphériques

continuera dans l'ancienne usine qui emploie actuellement 130 personnes. Hewlett Packard est le premier constructeur à utiliser les mémoires à 4 k MOS sur un miniordinateur de 16 bits, pour la série 21 MX. Suite en page 4, 5^e col.



le dessin en informatique c'est l'infographie
l'infographie c'est **benson 899.10.90**

1976. Alors que D1 Informatique fête ses dix ans, la micro-informatique explose. Zilog vient concurrencer Intel avec son microprocesseur Z80. Steve Jobs et Steve Wozniak fondent Apple pour commercialiser l'Apple I. Microsoft, créé par Bill Gates et Paul Allen, se bâtit une réputation d'éditeur informatique en implantant le Basic, le seul langage de programmation simple, sur les premiers micro-ordinateurs. Et IBM préfigure le PC avec le 5100, un ordinateur d'appoint qui stocke ses programmes et ses données sur des cassettes.

zéro.un.informatique N° 387

Une lettre du Directeur Général de l'Industrie pour les 10 ans de 1976. VISEZ LA LIBERATION DES UTILISATEURS FINALS

Constructeurs de minis en gestion: AU TOUR DE HEWLETT PACKARD avec la 2e version du HP 3000

L'INFORMATIQUE DEMAIN thème de la Convention 1976

zéro.un.informatique N° 490

L'USINE DIGITAL D'ANNECY REMISE EN CAUSE ?

Sur le terminal! LE CHEVAL DE TROIE

LA TELEMATIQUE EST DEJA BRETONNE

Autogestion et liberté SOCIALISTE S'INTERROGE

Après leur récente fusion MEMOREX ET TELEN-EUROPE HARMONISENT LEURS PRODUITS

LE MELANGE DETONANT DE L'INFORMATIQUE ET DES COMMUNICATIONS

Pour mini-ordinateur le MINI G supprime les micro-coupures et stabilise la tension.

Timothy G. CRONIN Directeur d'Entreprises

Avec le haut de gamme 90/80-4 LA SÉRIE 90 D'UNIVAC DÉPASSE LE NIVEAU DE PUISSANCE DU 3031

1978. Année cruciale et fondatrice pour l'informatique. Le rapport de Simon Nora et d'Alain Minc sur l'informatisation de la société prédit la convergence rapide entre télécoms et informatique et crée le néologisme Télématique incarné trois ans plus tard par le Minitel.

BACHA LE MEILLEUR PROGRAMMEUR DE PAIE ET GESTION DU PERSONNEL

1968 - 1978 Vous recherchez du PERSONNEL d'EXPLOITATION ou de SAISIE ? Alors... 359.51.39 BEPI

PROPOSITIONS DANS NOS PAGES DE PETITES ANNONCES

01.informatique hebdo

ISSN 0378-1169

LUNDI 17 NOV. 1980

N° 619

PRIX : 5 FF

(30 FB - 2 FS)

41, rue Christophe-Columbus

75483 Paris Cedex 10

Tel: 01 20 26 10 10 - 220 580

234, boulevard St-Jacques

1180 Bruxelles Tel: 345 90 10

27, route du Grandmont

Ch: 3750 Morfontaine

Tel: 020 32 61 77

INFORMATIQUE DE GESTION • INFORMATIQUE INDUSTRIELLE • BUREAUTIQUE • TELEMATIQUE

IBM S'ENVOLE VERS LES GRANDES PUISSANCES La série H est née !

Les deux annonces effectuées par IBM le 12 novembre dernier marquent un nouveau pas important dans le domaine des ordinateurs de grande puissance. Le 3033 S, nouveau point d'entrée en bas de gamme de la série 3033, s'accompagne d'une baisse sensible des prix. Quant au 3081, présenté comme le dernier modèle de haut de gamme d'IBM, c'est en fait le premier-né de la fameuse série H.

Les deux hypothèses que nous avançons dans notre précédente édition s'avèrent donc exactes.

Le 3033 S devrait condamner les 3031 et 3032, déjà concurrencés par les 43XX, et la gamme 3033X se ramène à cinq modèles 3033 : par ordre croissant de puissance, et pouvant évoluer sur le site, le modèle S, le modèle N, le modèle (le premier 3033 de 1977), le modèle AP (processeur auxiliaire) et le modèle MP (multiprocesseur), dont les prix en baisse deviennent particulièrement compétitifs.

Le 3081, malgré son appellation, est un ordinateur entièrement à part, conçu avec une nouvelle technologie d'intégration de circuits : le module à dissipation thermique contrôlée (TCM) : le processeur (notre photo) tient dans la poche ! Premier modèle de la série H, il marque l'entrée d'IBM vers les très grandes puissances où n'opéraient jusqu'ici que quelques spécialistes. Son prix, de l'ordre de 500 000 francs par mois, souligne également l'intention délibérée du constructeur de ne plus réserver ce domaine à une clientèle d'élite.

VOIR ARTICLE PAGE 4



Dans ce numéro

EN REVENANT DE NANTES

Près de 10 000 visiteurs ont parcouru les allées de Servicia 80, deuxième édition du mini-Sicob des pays de la Loire.

page 5

DE LA FOIRE AU SALON

En mai prochain, le salon autonome Infora succédera à la section informatique de la Foire internationale de Lyon.

page 6

MEMOIRES D'OUTRE-RHIN

Electronica 80, à Munich, a vu éclore des mémoires en tout genre, et les microprocesseurs se rallier au mot de 16 bits.

pages 8 et 9

MÉCONNAISSANCE DE BASE

Une curieuse étude de la CEE : les utilisateurs européens de bases de données ne savent pas toujours à quoi elles leur servent.

pages 10 et 11

MILLE PLACES A PRENDRE

L'indicateur Apec-01 Informatique d'octobre : 1 168 offres d'emplois, pour une moyenne mensuelle de 1 063 sur les dix premiers mois.

page 14

TRANSMETTRE EN PUBLIC

Négligeable aujourd'hui, la part des transmissions de données sur les réseaux publics européens va devenir prépondérante. En tête, la France et Transpac.

page 32

ET AUSSI

LES MANIFESTATIONS (2) LA VIE DES SOCIÉTÉS (3) LES PRODUITS (4) LES SALONS (5) LES RÉGIONS (6) LA TECHNOLOGIE (8) HOMMES ET ENTREPRISES (9) LES BASES DE DONNÉES (10 et 11) L'EMPLOI (12, 13 et 14) LES NOUVEAUX PRODUITS (15 et 16) LES PÉTIRES ANNONCES (17 à 20) AVEC LEURS PROPOSITIONS ***** LA FORMATION (21) LA TELEMATIQUE (22) L'INFORMATIQUE INDIVIDUELLE (23) EN BELGIQUE (24) et (25) (édition belge) EN SUISSE (26)

AVEC LES MODELES 2955 ET 2966

ICL renforce sa gamme

Conseils, études et réalisations.

- Assistance d'informaticiens aux services études.
- Assistance d'ingénieurs aux études scientifiques.
- Travaux au forfait d'analyse-programmation.
- Logiciels spécifiques.
- Informatisation de gestion sur mini-systèmes.



alba-informatique
184 rue de la Tour - 75016 Paris
504.89.96

La récente apparition du 4341 modèle 2 d'IBM et les annonces, notamment, de Burroughs et Univac, ont modifié le spectre des offres au niveau des ordinateurs moyens. Après l'annonce, au printemps dernier, des ME 29, d'une puissance voisine de celle du 4331, ICL renouvelle le niveau supérieur.

Les nouveaux 2955 et 2966, présentés comme ayant une puissance respectivement supérieure de 20 % à celle du 2950/20 et deux à trois fois supérieure à celle du 2956, peuvent se comparer au 4331 modèle 2 et au 4341 modèle 2.

Parallèlement au lancement de ces deux unités centrales, ICL propose un nouveau système d'exploitation, CME, qui permet

tra de fonctionner sur une machine donnée, soit en mode TME (actuel système d'exploitation du bas de la gamme 2900), soit en mode YME (système d'exploitation des modèles de haut de gamme), ICL dote donc, enfin, sa gamme complète, du 2903 au 2981, d'un système d'exploitation unique.

Nous reviendrons en détail, dans notre prochaine édition, sur cette annonce intervenue vendredi dernier.

Elle coïncide avec la décision du constructeur britannique de fermer l'année prochaine son usine de Winsford et de licencier deux mille cinq cents personnes, soit dix pour cent de son effectif total. Cette restructuration ferait suite à une détérioration des résultats financiers dus, en particulier, à la fermeté de la livre, alors que les exportations d'ICL représentent 46 % de son chiffre d'affaires.

JMC



**mondial
informatique**

Département Informatique
organise un séminaire sur le thème :
"PME / PMI les critères de choix de l'outil informatique."
pour toutes informations supplémentaires
vous reporter page 3.

1980. Un an avant le lancement du PC par IBM, des avancées technologiques considérables interviennent dans le supercalcul et les réseaux. Après ses mainframes S/370 de série E, IBM lance ceux de série H, dont chaque processeur est, à l'instar des microprocesseurs, intégré dans une seule puce. De leur côté, Dec, Intel et Xerox définissent le réseau Ethernet, lequel sera incarné deux ans plus tard par les cartes Etherlink de 3Com.

M 2006 - 786 - 7 FF

01. informatique

Thebdo

ISSN 0288-1189
LUNDI 30 JANVIER 1984
N° 786
Prix : 7 FF
(30 FF - 2 FG)
5, place du Colonne-Fabien
75011 Paris Cedex 10
Tél. (1) 240 22 01 - Tél. 200 580
3, av. de la Tonne Rouge
1500 Quacelles Tél. 345 09 10
37, route de Grandmont
01-1022 Mont-sur-Lauterne
Tél. (02) 9 32 61 77

INFORMATIQUE • MICRO-INFORMATIQUE • BUREAUTIQUE • TELEMATIQUE • ROBOTIQUE

1984. Pour sortir son Lisa de l'échec commercial - la machine était vendue 80 000 francs l'unité - Apple l'accompagne d'une version d'entrée de gamme, le Macintosh. Cette famille de machines professionnelles prend le nom éphémère d'Apple 32, puisque basée sur le processeur 68000. Pour repartir sur une image de marque plus policée, les actionnaires d'Apple voteront l'année suivante le limogage de leur PDG historique, Steve Jobs. IBM répond avec le PC/AT, lui aussi construit autour d'une puce 16/32 bits, le 80286 d'Intel. Pendant ce temps, Novell lance NetWare pour permettre aux PC de fonctionner en réseau aussi bien que les stations Unix.

Apple 32 : quatre atouts pour contrer IBM



□ Le petit théâtre de Philippe Bouvard, revu et corrigé au sein d'une pseudo-émission de télévision, a servi de toile de fond au lancement officiel, mardi dernier, de la nouvelle gamme Apple 32. En vedette, Macintosh. En seconde ligne, ses trois grandes sœurs, Lisa 2, Lisa 2/5 et Lisa 2/10.

L'Apple 32 n'est en aucune façon destiné à remplacer l'Apple II, dont les ventes s'envolent. Mais, face aux IBM-PC et XT, Apple se devait de lancer une seconde famille véritablement professionnelle...

Et Lisa, aux principes révolutionnaires unanimement applaudis ? Un an après son lancement, sa diffusion mondiale ne dépasse guère quinze mille exemplaires. Quelle est la raison de ce relatif échec commercial ? Son seul prix - de l'ordre de 80 000 FF -, ont estimé les responsables d'Apple. Mais, croient-ils avec force, l'idée fondamentale reste bonne : l'informatique professionnelle n'en est qu'à ses balbutiements ; il est encore temps d'inventer et d'imposer une nouvelle façon, simple et agréable, d'utiliser l'ordinateur. Lisa repart donc du bon pied... et du bon prix. Avec un microprocesseur 32 bits, des disquettes 3,5 pouces aux normes modernes (ce qui n'était pas le cas de Lisa), l'inévitable souris, des outils de développement de logiciel, une usine de production ultra-automatisée, la gamme Apple 32 vent être « la troisième génération des ordinateurs personnels », celle qui doit faire de l'IBM-PC un objet vénérable et démodé.

Les progiciels ? Apple rejoue la carte majeure de l'Apple II : constituer rapidement la plus grande bibliothèque du monde. Microsoft et tous les grands du logiciel ont emboîté le pas : ils y croient.

Et les prix ? Hors taxes et arrondis, ils s'étaient de 21 000 FF, pour Macintosh, à 50 000 FF pour Lisa 2/10, qui dispose d'un disque intégré de 10 Mo. L'équivalent de l'ancienne Lisa, Lisa 2/5, avec disque externe de 5 Mo, coûte 40 000 FF.

Sous réserve que le prix ait bien été le seul obstacle au développement de Lisa, et que l'utilisateur potentiel accepte un mode d'emploi original dont la simplicité même peut inquiéter, le nouveau pari d'Apple a quelque chance d'être tenu : être à l'ordinateur personnel d'IBM « ce que le téléphone fut au télégraphe ».

Jean-Marc Chabanas

LIRE LE DOSSIER EN PAGES 36 ET 37

Les séminaires d'encadrement

une nouvelle activité cette année pour

CAP SOGETI SELECTION

Le cabinet propose trois thèmes de formation :
- les techniques d'entretien et d'évaluation du personnel.
- l'encadrement à la gestion des groupes de personnes.
- l'organisation du temps.

3 sujets au centre des préoccupations des hommes d'entreprise qui pourront ainsi améliorer leur performance.
Pour tous renseignements : Amy Boulede, Cap Sogeti Sélection, 83-85, boulevard Vincent-Auriol 75013 Paris - Tél. : 584.15.40.

Dans ce numéro

TIRÉ A 54 750 EXEMPLAIRES

LA PRISE DE LA BASTILLE
Familiale ou professionnelle, l'informatique personnelle a suscité un engouement certain aux deux premières manifestations parisiennes de l'année. **page 3**

UNE NOUVELLE LIBERTÉ
Jacques Stern, Gene Amdahl, Peter Schnell répondent aux questions de 01 sur « 1984 ». **page 11**

LE SECOND D'IBM
Pourquoi pas Hewlett-Packard ? Une enquête à Grenoble en contrepoint de l'annonce d'Apple. **pages 38 et 39**

AUX BORDS LOINTAINS
Le baromètre de 01 a recensé 23 350 postes différents offerts par voie de presse au cours de l'année 1983. **pages 45 et 46**

EN SUISSE **page 46**
EN BELGIQUE **page 47**

ET AUSSI

LES HOMMES (2) LES OUVRAGES (2) LES STAGES (2) LES SALONS (3) LES PRODUITS (4 et 5) LES MANIFESTATIONS (6 et 7) LES NOUVEAUX PRODUITS (8) L'INDUSTRIE (10) LA TELEMATIQUE (12 et 13) LES PETITES ANNONCES (14 à 33) L'INFORMATIQUE INDIVIDUELLE (35 à 39) LES MICRO-PROCESSEURS 32 BITS (40) L'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE (41) RHÔNE-ALPES (42 et 43) LE TOUR DU MONDE DES EXPOSITIONS (44) EN SUISSE (46 et 47, édition suisse) EN BELGIQUE (47, édition belge) L'ACTUALITÉ EN UN COUP D'ŒIL (48).
Photos : Michel Baret (Une), Jean-Pierre Daudier (38 et 39)

DIVISION MATERIEL
SAGES

NOUVEAU

UTILISATEURS
HP 3000/1000/250

En toute transparence avec vos programmes sans limitation :

HP 2631 B+

— 128K/ACK HP 1000 — COUPE BANNE
— SPOOL 2631 B+ HP 3000 — QUALITÉ COUPLÉE
— 300 EPS — GRANDES CARACTÈRES

21 700 F* H.T.

* Centronics type 351 3-Vin. Aléatoire 83. Toutes options comprises
DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

Documentation sur demande : SAGES DIVISION MATERIEL
Tél. (1) 717 82 82
Fax (1) 69 416 17

CENTRONICS

Une gamme complète d'imprimantes
de 6 000 F à 2 400 lignes/minutes

EN SUPPLÉMENT, LE MAGAZINE MENSUEL

Cette semaine, 01 Informatique ne peut être vendu sans son supplément magazine (25 FF)



01 INFORMATIQUE

Premier journal français d'informatique

DOSSIER LANGAGES pp. 33 à 48

De la déjà longue histoire des langages à leur utilisation dans le domaine de l'intelligence artificielle : un tour d'horizon passant par Lisp, Ada, SQL, la programmation par objets, et une interview d'Alain Colmerauer, père de Prolog.

HP ACHOPPE : conséquence de la baisse du dollar : la filiale française de Hewlett-Packard termine l'exercice fiscal 87 avec un chiffre d'affaires stagnant (à 308 M FF) et un résultat net en diminution de 33 % (p. 3).

NORSK DE PARIS : la firme norvégienne Norsk Data s'implante plus fortement en France en installant sa filiale à Paris, en même temps qu'elle propose de nouveaux produits notamment sur les marchés CAO/CFAO (p. 5).

LOUABLE COMPUTEL : spécialisée dans la location et le négoce de machines IBM, Computel, trois ans après sa création, prévoit une introduction sur le second marché en mars prochain (p. 6).

DEC MAINTIENT TOUT : Digital lancera en France, début 1988, un nouveau contrat de maintenance intégrant matériel et logiciel. Ainsi, les services de télédiagnostic, téléprévention (matériel), télébase et bientôt téléanalyse seront regroupés dans un même contrat (Decservice-Systeme) (p. 8).

Ce numéro de 80 pages de l'édition hebdomadaire de 01 Informatique a été tiré à 65 500 exemplaires

RECRUTER
LES
MEILLEURS
...
QUESTION
DE
TECHNIC

TECHNIC INFORMATIQUE SELECTION
2 place André Malraux, 75001 Paris
Tél. 42.95.14.48

M 2985 - 989 - 25 00 F



N° 986
LUNDI
11 DÉCEMBRE 1987
PRIX : 25 FF
(180 FF - 7 FS)

Le nouveau standard micro disponible

OS/2 va franchir l'Atlantique

DOC. 01/INF.
Collection

IBM a commencé à livrer début décembre aux États-Unis les premiers exemplaires du fameux système d'exploitation OS/2. Codéveloppé, comme on sait, avec Microsoft, ce système devrait être disponible en France vers la mi-janvier, alors que les entreprises s'interrogent toujours sur la stratégie à adopter. Quid de la cohabitation entre les PC et PS/2 d'une part et DOS et OS/2 de l'autre ? (Page 11.)

RATP : l'informatique a le « ticket »



Ne comptant pas moins de cent mille affiliés, la Caisse d'assurances sociales de la RATP s'est dotée de puissants moyens — à base de systèmes DPS 7 de Bull — pour vivre à l'heure de l'automatisation. Informatique chic pour résultats chocs ? (Page 20.)



Un libéralisme ordonné

Attaché au libéralisme, le Club de la Péri-informatique souligne que celui-ci ne saurait exclure l'aide de l'État à l'innovation. C'est ce qu'a rappelé à l'adresse des pouvoirs publics Daniel Blondé, président du Club (photo ci-contre) à l'occasion de sa dernière assemblée générale, estimant que chez nous « l'ampleur de la participation publique est insuffisante ». Les professionnels de la « Péri » appellent que 50 % de la recherche américaine est financée par l'État et le reste défiscalisé. (Page 3.)

1987. OS/2, codéveloppé par IBM et Microsoft, se veut une deuxième génération de MS/DOS qui comprend autant de fonctions multi-tâches et réseau qu'Unix. Le système doit animer le PS/2, un nouveau standard de PC entièrement 32 bits, avec un BIOS et des bus MCA inimitables, et dont IBM espère tirer des royalties auprès des cloneurs. L'aventure tournera au vinaigre durant les cinq années suivantes, Microsoft favorisant l'émergence d'un standard alternatif de PC 32 bits chez les cloneurs, sur la base du bus commun ISA et de l'environnement graphique Windows par-dessus un MS/DOS conventionnel. Pendant ce temps, Sun abandonne le 68000 au profit d'une puce maison, le Sparc, dont la conception Risc lui permet d'être deux fois plus rapide que les processeurs conventionnels.



1989. Un an après que Steve Jobs a créé NeXT, un nouveau fabricant de stations Unix, il devient urgent de regrouper sur un socle technique commun toutes les implémentations de ce système réseau, adaptées tantôt du code System V d'AT&T, tantôt du code universitaire BSD. Sun et Silicon Graphics, lequel vient aussi de doter ses stations de processeurs Risc, proposent avec l'aval d'AT&T d'unifier les deux codes dans un modèle nommé SVR4. Ils forment le consortium Unix International pour le promouvoir. SVR4 est incarné par les systèmes Solaris de Sun et Irix de SGI. IBM, Dec, Bull, HP ou encore Siemens ne l'entendent pas de cette oreille et militent, sous le consortium Open Software Foundation, pour un Unix plus moderne.

DOSSIER L'ALLEMAGNE INFORMATIQUE

Première puissance économique européenne, la République fédérale d'Allemagne constitue un poids lourd de l'industrie informatique. Siemens revendique la place de premier constructeur européen, tandis que Compaq devient le plus important fournisseur de grands systèmes compatibles. Autres sujets au sommaire du dossier « O1 » de cette semaine : le point sur Nixdorf, la formation des informaticiens d'outre-Rhin et les modalités d'installation en Allemagne (entre les pages 26 et 39).

BULL VERS LES SOMMETS : « Nous voulons atteindre les sommets », déclare Jacques Stern au moment où il laisse la barre à Francis Lorange pour conduire le groupe Bull. Les résultats 1988 s'établissent à 31,5 milliards de FF pour le CA et à 303 MFF pour les bénéfices (p. 82).

LE MILLIARD DE COMPAQ : pour la première fois depuis sa création, la filiale française de Compaq révèle son chiffre d'affaires : un peu plus d'un milliard de FF pour 1988. Ce résultat représente 8,6 % du chiffre d'affaires mondial de la firme américaine (environ 2 milliards de dollars). En revanche, aucun commentaire sur les bénéfices (p. 6).

GOUPIL ET UNIX : engagée dans la voie de la mini-informatique depuis le rachat de Sfena DSI, SMT Goupil intègre Unix System V/386 à ses machines ainsi que la version 6 d'Oracle. Le constructeur français en profite pour enrichir sa gamme G avec le modèle 50DX (p. 14).

NAS RACHETÉE : Hitachi a annoncé à Tokyo la semaine dernière l'acquisition à 100 % de NAS, conjointement avec EDS et Compaq. Cette dernière récupérant les activités européennes de NAS (p. 5).

PME ET INFORMATIQUE : quand une PME décide de jouer à fond la carte de l'informatisation, les résultats peuvent être surprenants. À ce titre, l'expérience de la Socla constitue un exemple (p. 21).

TECHNIC INFORMATIQUE
filiale du groupe Concept (S^{me} SSI française)
exerce ses compétences en

**INGENIERIE INFORMATIQUE,
BANCAIRE, INDUSTRIELLE
ET DE GESTION**

*si comme nous
vous pensez qu'*

**IL N'EST DE RICHESSES
QUE D'HOMMES**

Rejoignez-nous !

CONCEPT 94/96 rue de Paris,
92000 Boulogne
Tél. : 46.03.87.78

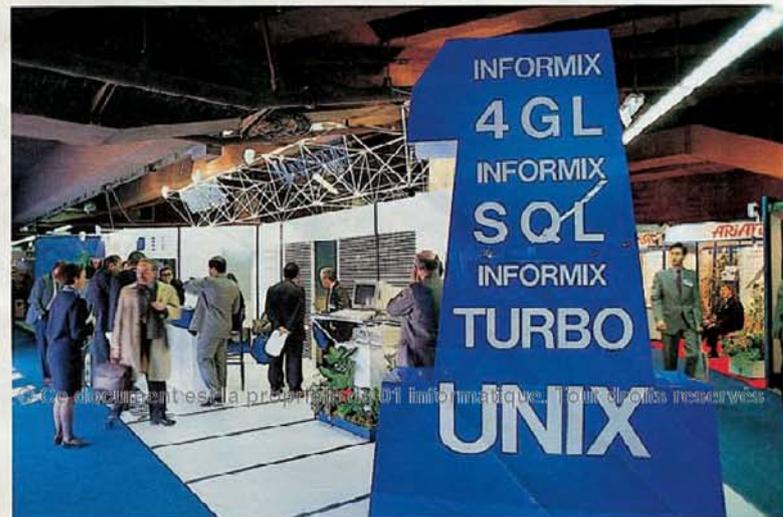
M 2895 1050 15,00 F

N° 1050
6 MARS 1989
PRIN : 15 FF
(110 FB - 4,50 FS)

3792995013004 10300

De Paris à San Francisco

Unix sur tous les fronts



De Paris, où se tenait la Convention Unix (photo ci-dessus), à San Francisco, où avait lieu Uniform, la communauté informatique s'est fortement intéressée la semaine dernière à Unix. Le salon américain a pris le pas sur son homologue parisien avec les premières machines construites autour du 88000 chez Motorola, Sanyo, Data General et les systèmes Risc Dccsystem 3100 de Digital Equipment. Aux termes d'un accord avec AT&T, SCO a présenté une adaptation de l'interface OSF/Motif pour la version Unix System V d'AT&T (pages 12, 13 et 14).

Commutation : le début des combats

Jusqu'ici le marché français des commutateurs privés était relativement bien protégé. On avait vite fait le tour des acteurs. Une enquête inédite révèle les chiffres clés de ce marché et prévoit l'arrivée d'un nouveau venu - Northern Telecom - dont la taille pourrait brouiller bien des cartes (pages 3 et 4).

Se former pour avancer

Comment le groupe Bull gère-t-il sa formation ? « En cernant de très près ses besoins et en coordonnant ses actions », répond Josette Théophile (photo ci-contre). Et pour les cadres dirigeants, la responsable de la formation du groupe Bull préconise les voyages à l'étranger pour améliorer la compréhension des grands équilibres mondiaux (page 17).



01

INFORMATIQUE

Le premier journal des systèmes d'information et de communication

hebdomadaire

Stations de travail

HP joue sa carte maîtresse

Fruit de la convergence technologique entre Hewlett-Packard et Apollo réunies depuis deux ans, la nouvelle gamme HP/9000 série 700, bâtie autour de l'architecture Risc HP-PA, offre une puissance inégalée dans le domaine. Une annonce décrite comme « défensive vis-à-vis de Sun et offensive vis-à-vis d'IBM ». P. 10

Les utilisateurs unanimes à la Convention Unix. P. 10

Technologies

■ La sécurité recherche des solutions. P. 11

■ Cctia, nouvelle adepte du Risc. P. 12

Affaires

■ Le Crédit Lyonnais a-t-il une stratégie services ? P. 14

Applications

■ Une première mondiale dans la chaussure. P. 17

■ Mutuelles et Sécurité sociale feront données communes. P. 17

Ressources humaines

■ L'Apec table sur une progression de l'emploi des cadres en 1991. P. 7.

M 2995 - 1155 - 20 00 F



VENDREDI

29 MARS 1991

N° 1155

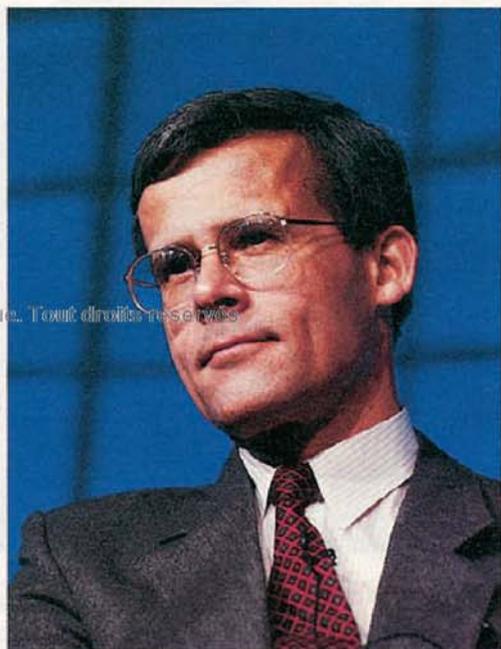
Prix : 20 FF

(Belgique : 140 FB; Suisse : 6 FS; Canada : 5,50 \$C.)

Une perte de 6,8 milliards de FF

Bull lutte pour sa survie

Attaquer pour mieux se défendre, la tactique a déjà fait ses preuves. Francis Lorentz, PDG du groupe Bull, n'a pas hésité un seul instant à prendre l'offensive. Annonce technologique majeure, campagne publicitaire massive, interviews multiples, le tout savamment distillé quelques jours avant l'annonce d'une énorme perte de près de 7 milliards de FF (sur un CA voisin de 33 milliards de FF), tous les moyens étaient bons pour éviter le pire : la perte non pas financière, même si celle-ci est la plus lourde de l'histoire de Bull, mais de la confiance des utilisateurs. Car c'est d'elle que dépend la réelle survie du constructeur français. À Paris comme à Bruxelles, auprès des instances publiques comme des industriels, Francis Lorentz ne ménage pas ses efforts de séduction et compte ses amis. P. 3



Grandes manœuvres

Les SSII françaises préparent l'Europe

La course à l'eupéanisation bat son plein dans le monde des sociétés de services françaises. À coups de rachats, fusions et autres accords, elles prennent position pour le grand marché de 1992. Pour l'essentiel, cependant, la réussite viendra des hommes. Recrutement et formation des équipes retiennent donc tout particulièrement l'attention des états-majors. P. 23



1991. Bull lutte pour sa survie sans savoir qu'au même moment un nouveau système d'exploitation open source est en train de naître et qu'il bouleversera, quelques années plus tard, le marché mais également la stratégie du constructeur français. Présenté comme un cousin d'Unix pour les systèmes 386, Linux va peu à peu s'imposer comme une référence dans les logiciels libres. 1991, c'est aussi l'année de la plus grande fusion jamais réalisée jusqu'alors dans les TIC : AT&T s'offre NCR pour 7,4 Md\$. C'est, enfin, la publication de deux informations presque confidentielles à l'époque, mais dont les répercussions deviendront planétaires : Tim Berners-Lee invente le WWW, tandis que les tribunaux commencent à s'intéresser aux pratiques commerciales de Microsoft.

1993. En marge de Windows 3.1, qui popularise les PC des cloneurs, Microsoft assène un coup fatal à IBM en publiant les codes d'OS/2 3.0 qu'il détenait sous le nom de Windows NT, un système serveur pour PC, entièrement multitâche, compatible avec MS/DOS et pourvu de l'interface graphique de Windows 3. En face, IBM peine à imposer OS/2 2.1, lequel ralentit les applications MS/DOS et fonctionne avec l'environnement graphique de l'Amiga, l'ordinateur grand public de Commodore. Arrivent également les architectures 32/64 bits pour micros : il s'agit du Pentium chez Intel et du PowerPC, mis au point par IBM et Motorola, sur la base de l'architecture Power des minis d'IBM sous Unix.

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Toute réimpression est interdite sans autorisation écrite.



ENQUÊTE UTILISATEURS, VOUS AVEZ LA PAROLE

PP. 5 ET 7

- Ne manquez pas, dans notre prochain numéro (le 4 juin), le questionnaire de notre 14^e enquête de satisfaction.
- Réalisée cette année avec l'institut de sondage Ipsos, elle s'adresse aux utilisateurs de grands et moyens systèmes, stations et serveurs (Unix et micros).



L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

MICROS ZENITH N'EST PAS À VENDRE

Bernard Pache, le PDG de Bull, dément formellement les rumeurs de vente de sa filiale micros. Le gouvernement confirme que Bull est sur la liste des privatisables. **P. 7**

SALONS LES NOTEBOOKS DE COMDEX SPRING

Occultés par Windows NT et le PC Alpha de Digital, les notebooks étaient omniprésents à Atlanta. **P. 6**

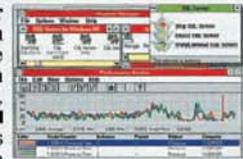
BUDGETS DÉPENSES 1993 EN HAUSSE

Surprise ! L'ordinateur PC est encore une fois le budget informatique le plus...

SYSTEMES D'EXPLOITATION

Windows NT du mythe à la réalité

L'annonce officielle par Microsoft a enfin eu lieu, lundi 24 mai ■ Il ne sera pas disponible en France avant septembre, au prix de 4 000 FF (ht) ■ Windows NT a des atouts techniques : multitâche préemptif, multithreading et multiprocesseur ■ Mais il est gourmand en mémoire : 16 Mo ■ La version Advanced Server coûtera 25 000 FF (ht) et sortira en octobre ■ Plus de vingt constructeurs ont déjà adopté NT, sur Intel (dont Pentium bien sûr), Alpha et R 4000. **P. 6**



SOLUTIONS

Pourquoi ils ont choisi Alpha

La Caisse de prévoyance des cadres d'entreprises agricoles et l'éditeur font partie des premiers utilisateurs français de la nouvelle plate-forme de Digital. Exposé des raisons du choix. **P. 33**

CD-ROM

Retour au grand public

Promis trop tôt à un succès grand public, ce n'est que maintenant que le marché du CD-ROM décolle. Il est porté par le développement du multimédia, celui des applications scientifiques et documentaires, et par la baisse des prix. **P. 37**



DOSSIER L'ADMINISTRATION DE SYSTÈMES ET DE RÉSEAUX

PP. 27 A 39

- Comment orchestrer le chaos créé par le client-serveur et les systèmes hétérogènes ?
- Les solutions d'administration se développent, mais aucune ne couvre seule tous les besoins.
- «01» propose un guide de méthodes et de choix.



Test d'utils d'administrateur dans notre laboratoire.

L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

TÉLÉCOMS LES 50 ANS DU CNET

La dévotion en cours ouverte de nouveaux horizons au Centre et à ses 4 500 chercheurs. **P. 4**

GRANDS SYSTÈMES BULL ET NEC RENFORCENT LEURS LIENS MAINFRAMES

De nouveaux mainframes (AUX 5, fabriqués à Angers, seront développés en casim. Une proposition, voit le candidat Sequant. **P. 4**

TÉLÉMATIQUE LE KIOSQUE MICRO : MIEUX QUE LE MINITEL

Des micros équipés de modems peuvent accéder à des services d'origine minitel, comme Kit qui donne aux journalistes de «01 Informatique». **P. 4**

NETWORKING INFO CABLETRON ET SA STRATÉGIE SYNTHESIS

Le salon réseau de Boston marque le pas, mais Cabletron annonce sa stratégie globale Synthesis. **P. 6**

LOGICIELS SILICON GRAPHICS ACHÈTE DEUX ÉDITEURS

Pour 500 millions de dollars, deux spécialistes de la conception graphique tombent dans le giron de SGI. **P. 6**

RÉSULTATS BUSINESS OBJECTS DOUBLE SON CA

Cinq mois après son introduction au Nasdaq américain, l'éditeur français annonce des résultats records. **P. 6**

ÉCRAN D'ESSAI NOTEBOOK : COMPAQ CONTURA 410

Un portable d'un bon niveau de performance et qui dispose d'un système d'exploitation. **P. 7**

Compaq : une «Global Computer Company» ?

En présentant ses deux nouveaux serveurs (Prosignia 300 et Proliant 1500), Eckhard Pfeiffer, président de Compaq, a dévoilé les ambitions du numéro un mondial de la micro : devenir une société d'informatique généraliste ■ Un objectif ambitieux : à l'heure du client-serveur, les entreprises sont-elles prêtes à bâtir leur système d'information sur un «tout micro» ? **P. 4**



Eckhard Pfeiffer veut viser le pari de transformer son laboratoire en moteur de solutions d'entreprise.

SOLUTIONS Du multimédia à objets

À La Tuque, le retraitement du combustible nucléaire tenait dans 40 000 pages de procédures par an. Aujourd'hui, les techniciens de la Cogema utilisent une application multimédia développée en technologie objets par Euclides. **P. 24**

STRATÉGIES IBM regroupe ses serveurs

Nicholas Donofrio, patron du nouveau «Server Group» d'IBM, explique à «01» pourquoi la compagnie a regroupé en une seule entité toutes ses activités matérielles liées micros (S 390, AS/400, RS/6000, SP 2, etc.) Une mini-révolution. **P. 25**

INTERFACES UTILISATEUR Les widgets : des objets graphiques pour cacher Unix

■ Sortes de petites applications prédéfinies, les widgets permettent de dessiner les interfaces d'Unix plutôt que de les programmer. Seule ombre au tableau : ils ne sont pas tous basés sur le même niveau de gestionnaire X-Window, qui garantit la portabilité des interfaces. **P. 18**

DÉCISIONNEL Le «data warehousing», levier de compétitivité

■ Pour se battre sur des marchés de plus en plus concurrentiels, les entreprises cherchent désormais à mieux exploiter leurs réservoirs d'informations. Tel est l'objet des «magasins de données» (data warehousing), qui se développent sur le marché à la suite du modèle Olap. **P. 19**

EMPLOIS

- Initiative : deux frères sortent leur cartouche.
- Entreprendre : mémoire d'entreprise.
- Les métiers par région : le Nord-Est à la traîne.
- Se former aux... applications distribuées.

PP. 40 À 66

VENDREDI 17 FÉVRIER 1995 N° 1345

BRÉQUET : 340 FR. SUISSE : 10.270, CANADA : 5,5 \$, 599000 - 10 APRIL



01

Informatique

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION AU SERVICE DE L'ENTREPRISE HEBDOMADAIRE

23 OCTOBRE 1998 • N°1516

35 heures : est-ce possible?

Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tout droit réservé.

Les bonnes questions
à se poser



Photo: Fotogramme Images

DOSSIER

Java est
désormais une
réalité dans
l'entreprise

Lire pp. 57 à 64

ACTUALITÉ

Microsoft :
les raisons
d'un
procès

Lire p.4

Cette semaine
plus de
500
offres d'emploi

pp. 80 à 107

(Belgique :
140 FB,
Suisse :
6,2 FS,
Canada :
5,5 \$ C)



1998. Le passage prochain aux 35 heures hebdomadaires pose de nombreuses questions dans les SSII, notamment la gestion du temps des informaticiens et compte tenu de la pénurie de compétences, dans la perspective du passage à l'Euro et à l'an 2000. Coup de tonnerre dans l'informatique mondiale, le roi déchu des mini-ordinateurs, Digital Equipment, est racheté par Compaq, la star dominante du PC à l'époque. Depuis le 1^{er} janvier, on peut choisir un opérateur de téléphonie autre que France Télécom, grâce à un préfixe qui reroute les appels vers un concurrent : le 7 pour Cegetel, le 9 pour Telecom Italia ou le 5 pour Omnicom.



01 Informatique

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION AU SERVICE DE L'ENTREPRISE HEBDOMADAIRE

www.01-informatique.com

30 AVRIL 1999 • N°1541

INTERNET

« Une console d'administration centrale de la sécurité est un rêve »

John C. Becker, PDG d'Avent, explique que sa société est présente sur tous les terrains de la sécurité. Il affirme qu'une console d'administration centrale n'est pas encore d'actualité. **p. 20**



RÉSEAUX

France Télécom lâché par Deutsche Telekom

C'est la fin du couple franco-allemand dans les télécoms. En fusionnant avec Telecom Italia, Deutsche Telekom fait une première victime : France Télécom, qui va devoir trouver une nouvelle stratégie internationale. **p. 27**

SERVEURS ET PC

Novell profite des lacunes de Microsoft

Retard et excès de confiance chez Microsoft permettant à Novell de se ressaisir sur le marché des systèmes d'exploitation de réseaux. **p. 35**

SERVICES

Avant de migrer, les programmes obsolètes doivent être éliminés

Des SSI aident les entreprises qui veulent se lancer dans une migration à faire le ménage dans leur patrimoine applicatif. **p. 46**

CURTIS HÉLICE, qui a dressé l'inventaire de Peugeot Citroën.

MANAGEMENT

L'aéroport de Lyon-Satolas change sa colonne vertébrale

Il se dote d'une plateforme ATM pour développer des services multimédias à destination des entreprises. **p. 59**



COMMERCE ÉLECTRONIQUE

L'Internet gratuit, produit d'appel

► Les propositions d'abonnement gratuit se multiplient en France. Dernière en date, l'offre de Darty et du groupe Bernard Arnault préfigure un modèle économique qui pourrait séduire de nombreuses entreprises.

Le Web se fait gratuit pour mieux vendre. C'est ainsi que l'on pourrait résumer la dernière offre d'abonnement gratuit à Internet, proposée conjointement par le distributeur de produits électroménagers Darty (filiale du groupe anglais Kingfisher) et du groupe français Bernard Arnault (LVMH). Seules sont payantes les communications pour accéder au site Libertysurf. Cette

proposition inaugure en France un nouveau modèle économique de commerce électronique, déjà rodé avec succès en Angleterre par Dixons. Il permet de combiner les avantages d'un site portail avec les compétences que ces géants du commerce ont dans la vente. Cette annonce est la plus spectaculaire de toutes les offres d'Internet gratuit qui déferlent en France en ce moment. **p. 4**



Une seule obligation pour l'internaute, débiter sa navigation par la page d'accueil de Libertysurf, qui présente les promotions de Darty.

TELECOMS

Les PC et les réseaux IP à l'assaut des PABX

► Systèmes spécialisés et propriétaires, les commutateurs d'entreprise, spécifiques à la téléphonie, voient leur hégémonie contestée.

Le monde des PABX doit aujourd'hui compter avec l'arrivée de systèmes à base de PC, sous NT – les PCBX – et de ceux proposés par les constructeurs ré-

seaux, les IPBX. Ces derniers sont pris très au sérieux par les constructeurs de PABX, qui commencent à commercialiser des machines polyvalentes. **p. 28**

On en parle

Premières victimes de Y2K ?

La peur de l'an 2000 a développé un vrai nouveau business aux États-Unis. Des centaines de sociétés, proposant aliments de survie, équipements d'urgence et autres abris de secours en kit, prospèrent depuis un an sur le Web, en attirant une psychoséisme de la catastrophe annoncée, et en parlant sur l'incalculable pagaille qu'engendreront le bug. Ils amassent les dollars. Mais voilà qu'un vent contraire se lève. Depuis quelques semaines, l'administration américaine, les banques et même les compagnies de télécoms laissent entendre, à coup d'études et de tests, que, finalement, on risque de s'en sortir. Du coup, c'est le petit commerce de la peur qui picriche et qui s'angoisse. D'ici à ce que l'an 2000 génère ses premières faillites, il n'y a plus qu'un pas... JFR

ORGANISATION Régulariser les bulletins de paie

► Plus d'un bulletin sur deux serait mal rédigé. Une anomalie qui engage la responsabilité du chef d'entreprise.

Selon les inspecteurs du travail, les bulletins de paie sont massivement mal rédigés. Les paramètres incorrects et les saisies erronées des éléments variables – congés, maladies, heures supplémentaires – sont les deux principales sources d'erreurs, selon le président de la commission in-

formatique de l'Ordre des experts-comptables. La complexité est telle, néanmoins, que de nombreuses entreprises moyennes ou petites envisagent l'infériorité de cette fonction. **p. 58**



Philippe Bogaty, directeur administratif multicarte à la Financière Mozart.

DOSSIER

La réutilisation de composants Les objets applicatifs en orbite des PGI

► Dans le domaine du développement, les directeurs informatiques sont de plus en plus nombreux à préférer l'achat de logiciels existants à la fabrication maison. Dans ce cadre, l'idéal sera, à l'avenir, de mixer les composants métier aux modules objet des progiciels intégrés. **pp. 51 à 56**



Anno-Marie Foliquet, chef de projet utilisateurs à la Banque de France.

SALON Java n'attire encore que les développeurs

Jess 99, le premier salon européen de Sun, consacré à son langage Java, s'est tenu à Paris la semaine dernière. Peu d'annonces au rendez-vous, mais un grand succès pour les conférences des développeurs. **p. 5**

(Belgique: 140 FB, Suisse: 6,2 FS, Canada: 5,55 C)

M 2995 - 1541 - 22,00 F



1999. France Télécom ouvre ses services ADSL, un accès à internet en haut débit sur le câblage classique en cuivre du téléphone. Simultanément, l'IETF ratifie le protocole SIP pour faire circuler la voix sur les réseaux IP et l'UIT adopte la norme W-CDMA, laquelle pose les jalons de la téléphonie mobile 3G. Pendant que les systèmes de trésorerie des entreprises basculent à l'euro, le premier ministre installe à Bercy le Comité national pour le passage à l'an 2000, le monde entier redoutant un bug de numérotation. Il ne se passera finalement rien. Le Japonais Fujitsu fusionne en Europe avec Siemens.

Consultez nos 800 offres d'emploi PAGE 12

10 mai 2001 - N° 1624 - Hebdomadaire

01

INFORMATIQUE

Notre site www.01net.com

PORTAILS

Les géants de l'infrastructure menacent les puristes

« Avec leur capacité à intégrer les applications, les experts du middleware présentent un lourd sur le marché des portails d'entreprise. » n. 11

HAUT DÉBIT

Internet via le réseau électrique reste expérimental en France

« Tandis que l'Allemagne lance ses premiers services, la France, bridée par le statut d'EDF, procède à des essais. » n. 28

la semaine de 01

→ Le client léger profite de la morosité économique. Fort d'une croissance estimée à plus de 30% en 2001, le client léger bénéficierait, selon le Gartner, du ralentissement des dépenses informatiques et de l'intégration du module Terminal Services dans Windows 2000. n. 10

→ Le fléchissement de la téléphonie oblige Gempus à se restructurer. L'année 2001 a mal commencé pour le leader de la carte à puce. Pourtant, l'industriel reste confiant. n. 12

→ Les gestionnaires prennent la main chez les éditeurs. Les fondateurs d'Arise et d'U2 ont choisi de laisser à des spécialistes le soin de mener leur entreprise. n. 12

→ Echelon révèle l'incohérence juridique européenne. L'enquête menée par la commission temporaire du Parlement européen pourrait déboucher sur une harmonisation interétatique des lois. n. 21

→ « On ne sort pas indemne d'une tempête par hasard. » Le président de Manugistics, Greg Owens, redresse la barre. Et tente d'élargir son spectre d'intervention en lançant le concept d'optimisation des profits de l'entreprise. n. 22

→ La jeune pousse française eWind mise tout sur IPv6. Son premier produit, fruit d'une longue évolution amorcée il y a cinq ans chez Dassault, offre des fonctions de sécurité, de réseau privé virtuel, de qualité de service et de gestion de la mobilité. n. 24

→ Le D1-701 ouvre internet à l'ensemble du réseau local. Le routeur de D-Link permet de partager une connexion câblée ou ADSL entre les ordinateurs d'un réseau local. n. 24

2001. Naissance des services web avec la définition par IBM et Microsoft, puis la ratification par le W3C du protocole Soap, lequel autorise des applications à communiquer automatiquement entre elles en utilisant les mêmes canaux de communication que les requêtes http. IBM investit alors 1 milliard de dollars dans Linux en pariant sur l'utilité de ce système pour déployer des services en ligne. Sur le plan de l'infrastructure, les processeurs d'Intel et AMD passent de 1,5 à 2 GHz en à peine neuf mois, tandis qu'IBM et Cisco créent l'ISCSI pour relier les serveurs à leurs baies de stockage via les connexions réseau. De son côté, Apple commercialise ses premiers Mac sous Mac OS X, nouvelle incarnation du système Unix Nextstep.

TECHNO
PAGE 36

XML

Le passeport du commerce interentreprise

Un dossier exceptionnel de douze pages pour comprendre la langue universelle du B...

Consultez nos offres d'emploi PAGE 12

01

INFORMATIQUE

Notre site www.01net.com

RELATIONS FOURNISSEURS

Cigref-Microsoft : le drapeau blanc

« Le débat anime par « 01 » entre le représentant des grands DSI français et l'éditeur montre un certain apaisement. » n. 8

STRATÉGIE

La fusion IBM-Sequent ou l'histoire d'un sabotage réussi

« Pres de trois ans après le rachat, il ne reste plus grand-chose de Sequent et de ses serveurs Numalink au catalogue d'IBM. » n. 24

la semaine de 01

→ S'élève met des poids lourds de l'ÉAI à ses pieds. Le plan de la gestion de la relation client s'accompagne dans ce cadre les entreprises s'efforcent d'implémenter le marché. Il sera en outre capable de les aider. n. 8

→ IBM et Hitachi font d'usage d'un élément. Les deux constructeurs fusionnent leurs branches éditrices au début du 1er trimestre 2001, et la société 70%. n. 10

→ Pas de piratage autorisé contre des attaques par déni de service distribuées. Des solutions existent pour protéger les sites internet existants. Mais le rôle du fournisseur d'accès reste déterminant. n. 14

→ Comprendre l'architecture EAI. Placer au cœur de l'IT pour assurer la continuité de l'activité, comme la prévision ou la spécification des applications. n. 18

→ AMD et Intel optimisent leurs processeurs à 32 bits pour l'avenir. Hyperthreading d'un côté, réduction de cache et calcul flottant de l'autre. Les deux fournisseurs offrent leurs processeurs à 32 bits de qualité propre au multiprocesseur. n. 21

→ XML for Analysis prend du poids. L'éditeur SAS Inc. introduit un produit de travail dans le groupe de travail sur l'analyse de données orientée aux serveurs OLAP. n. 23

→ Le cartographie des processus est affaire d'espers. Cette solution pour modifier le fonctionnement d'une entreprise à travers les flux d'information, reste un outil difficile à manier par des non-spécialistes. n. 24

→ Les directeurs financiers veulent améliorer la facture virtuelle. Encore plus virtuelle, malgré les années d'existence, l'industrie de la facture virtuelle sur le devant de la scène par le biais d'internet. n. 28

→ Nos vœux pour l'année 2001. Notre magazine salue les services informatiques. Anne Mulvaney, CEO de Sun, mise sur le service et veut accroître la prévision des copies connexes des très différents utilisateurs. n. 34

→ L'adoption grandissante de la FormalFlow sur le net par les écoles d'ingénieurs. Les entreprises prennent le temps de réfléchir à l'implémentation des cours en ligne dans leur propre formation initiale. n. 44

Faust Nette 136 € 800 € V.C. Bispin 136 €, Nette 137 € Condit. 137 € Livraison 136 €

PROGiciels
PAGE 38

RELATION CLIENT

Que peut-on externaliser?

Chacune des grandes fonctions de la CRC peut faire l'objet d'une externalisation globale ou partielle. Mais attention à préserver l'unicité et la confidentialité des données du client.

INTERVIEW DSI

Marc-Noël Fauvel, mairie de Rueil : « Nous avons ouvert une place de marché aux enchères inversées. » n. 41



INTERVIEW
Philippe Minet, directeur e-business de Michelin
« 85% de nos achats passeront par notre place de marché » n. 16

INTÉGRATION D'APPLICATIONS
Les entreprises veulent é...
l'ÉAI aux processus méti...

2002. Poussés par l'essor de Linux dans les fondations des sites web, les éditeurs qui distribuent ce système, Red Hat et Suse en tête, reproduisent les erreurs qui ont conduit à l'éparpillement d'Unix quelques années plus tôt : ils s'associent en consortium non majoritaires et font des choix techniques qui les isolent. Intel et HP lancent le processeur 64 bits Itanium 2 avec pour ambition de remplacer les architectures Risc qui équipent les serveurs haut de gamme d'IBM (Power), de Sun (Sparc), mais aussi de HP, lequel cumule son PA-Risc historique et l'Alpha dont il a hérité du récent rachat de Compaq. En 2003, AMD viendra couper l'herbe sous le pied de l'Itanium avec l'Opteron, un processeur à la fois 64 bits et, surtout, compatible avec toute la logithèque x86.



2004. Le choc. Alors qu'il fête ses 80 ans, IBM cède sa division PC au chinois Lenovo. Cinq ans plus tard, malgré toutes les promesses, le constructeur asiatique annonce se reconcentrer sur son marché intérieur. Grandes manœuvres également dans l'univers logiciel où Oracle rachète Peoplesoft et Microsoft accepte d'effacer les litiges avec Sun en lui versant 1,6 Md\$. En France, Thierry Breton, alors pdg de France Télécom, annonce qu'il va câbler en fibre optique 2 000 zones d'activité. SFR et Orange lancent enfin leurs offres UMTS. Sarkozy annule, lui, le programme de refonte du SI des finances Accord 2 au moment même où le gouvernement donne le coup d'envoi de l'utilisation des logiciels libres dans l'Administration. La facture logicielle serait alors divisée par 2 !

01

INFORMATIQUE

N° 1794 - 10 DÉCEMBRE 2004

01net.com

MARCHÉ

Orange et SFR lancent enfin leurs services UMTS

P. 36

INNOVATIONS

HP abandonne la technologie Trucluster P. 14

BUSINESS PROCESS

Azur-GMF organise le droit à la formation P. 28



DOSSIER

LE JOURNAL DE L'ANNÉE

La relance tant attendue n'a pas eu lieu. Mais l'innovation était au rendez-vous. P. 69

IBM 个人计算机将汉语*

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés.

* L'IBM PC devient chinois

vient de vendre sa division micro à Lenovo. Sa marque se présente en façade des machines. Mais quid de leur qualité ? P. 6

France Metro : 3,50 € - DM : 5,25 € - Belgique : 4 € - Suisse : 6,50 € - Canada : 5,95 \$ - Luxembourg : 4 €

viens de subir un échec cuisant » P. 83



2005. La rivalité entre SAP et Oracle se durcit en 2005 lorsque le second s'approprie Retek (solutions pour le commerce) au nez et à la barbe du premier, puis vient piétiner les plates-bandes GRC de son concurrent européen en s'offrant Siebel. Cette même année, Sun s'empare de StorageTek pour 4,1 milliards de dollars, tandis que Carly Fiorina, venue souffler le changement chez HP, est remerciée. L'année suivante, Alcatel et Lucent concluent une fusion dont il ne sortira que du mal. Le rachat de JBoss pour 420 millions de dollars par Red Hat prouve, s'il en était besoin, que le logiciel libre a désormais une valeur certaine. Et cette année-là, l'expression web 2.0 est dans toutes les bouches.

01

INFORMATIQUE

N° 1886 - 5 JANVIER 2007 01net.com

MARCHÉ

Ericsson se prépare au choc des titans

P.19

ENQUÊTE

Fin de règne du CD-ROM dans l'archivage légal

P.30

VÉCU

Le consultant recetteur intervient en amont des projets

P.40

WEB 2.0 EN ENTREPRISE

10 AGITATEURS À SURVEILLER

Le web grand public et les services disponibles sur internet rajeunissent les habitudes fonctionnelles et graphiques. La création et la gestion de documents en sont les premiers bénéficiaires. P.8

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés.

2007. Douze ans après le décollage du web, une deuxième vague technologique surgit, à base d'interfaces permettant aux internautes d'interagir à la fois avec le contenu des pages mais aussi entre eux, pour former des communautés. Apple dévoile son premier téléphone, l'iPhone, dont l'interface tactile va révolutionner le marché de l'accès mobile à internet. Vista fait son apparition officielle et Acer devient le numéro trois mondial du PC en rachetant Gateway, tandis que SAP met fin à la belle aventure de l'éditeur Business Objects en l'absorbant. Cap Gemini met le cap sur l'Inde avec le rachat de Kanbay.

01

INFORMATIQUE

N° 1886 - 7 DÉCEMBRE 2006 01net.com

L'ÉVÉNEMENT

Windows Server 2008, un système qui s'inspire de Linux P.10

DOSSIER

Mobilité : pas de sans-fil haut débit avant 2010 P.40

SOLUTIONS

SUR LE TERRAIN
La Lyonnaise des Eaux à l'écoute de ses flux P.45
SÉQUENCES
HP orchestre la production P.54



INTERVIEW EXCLUSIVE

Bill Gates,
président de Microsoft

« J'espère continuer à surprendre »

• La recherche logicielle continue à passionner le futur président « à temps partiel » de Microsoft.

• De passage à Paris, il évoque pour 01 quelques pans de sa vision du futur des technologies. P.24

ENQUÊTE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Les conséquences désastreuses
d'une sécurité informatique défaillante P.30

2008. Dernier coup pour Bill Gates, quelques mois avant de quitter la présidence de Microsoft, qui dépose une offre de rachat pour Yahoo de 44,6 Md\$. Microsoft finira par renoncer en mai 2008. Mais s'inquiète de l'avancée de Google. Oracle a fini par racheter BEA qui lui apporte le middleware Java. IBM lance sa nouvelle génération de mainframes, les modèles z10. En se portant acquéreur d'EDS, HP comble une partie de son retard sur IBM dans les services informatiques et l'infogérance. Google rend disponible son navigateur web en téléchargement. La démission de Serge Tchuruk et Patricia Russo entérine le fiasco qu'a été la fusion Alcatel-Lucent.



01

INFORMATIQUE

N°1997 - 4 JUIN 2009

01informatique.fr

L'ÉVÉNEMENT

La chaîne logistique limite son empreinte carbone P.10

SUR LE TERRAIN

Comment GDF SUEZ consolide son reporting environnemental P.50

ENQUÊTES

SONDAGE GREEN IT
 Les DSI manquent encore de moyens P.30

TECHNOLOGIES

Concevoir des bâtiments à énergie positive P.34



NUMÉRO SPÉCIAL

La lente éclosion de la Green IT

• Les promesses de l'informatique verte séduisent les entreprises. Elles tardent pourtant à se lancer.

• 01 consacre ce numéro aux technologies qui rendent les systèmes d'information écoresponsables.

* Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tout droits réservés



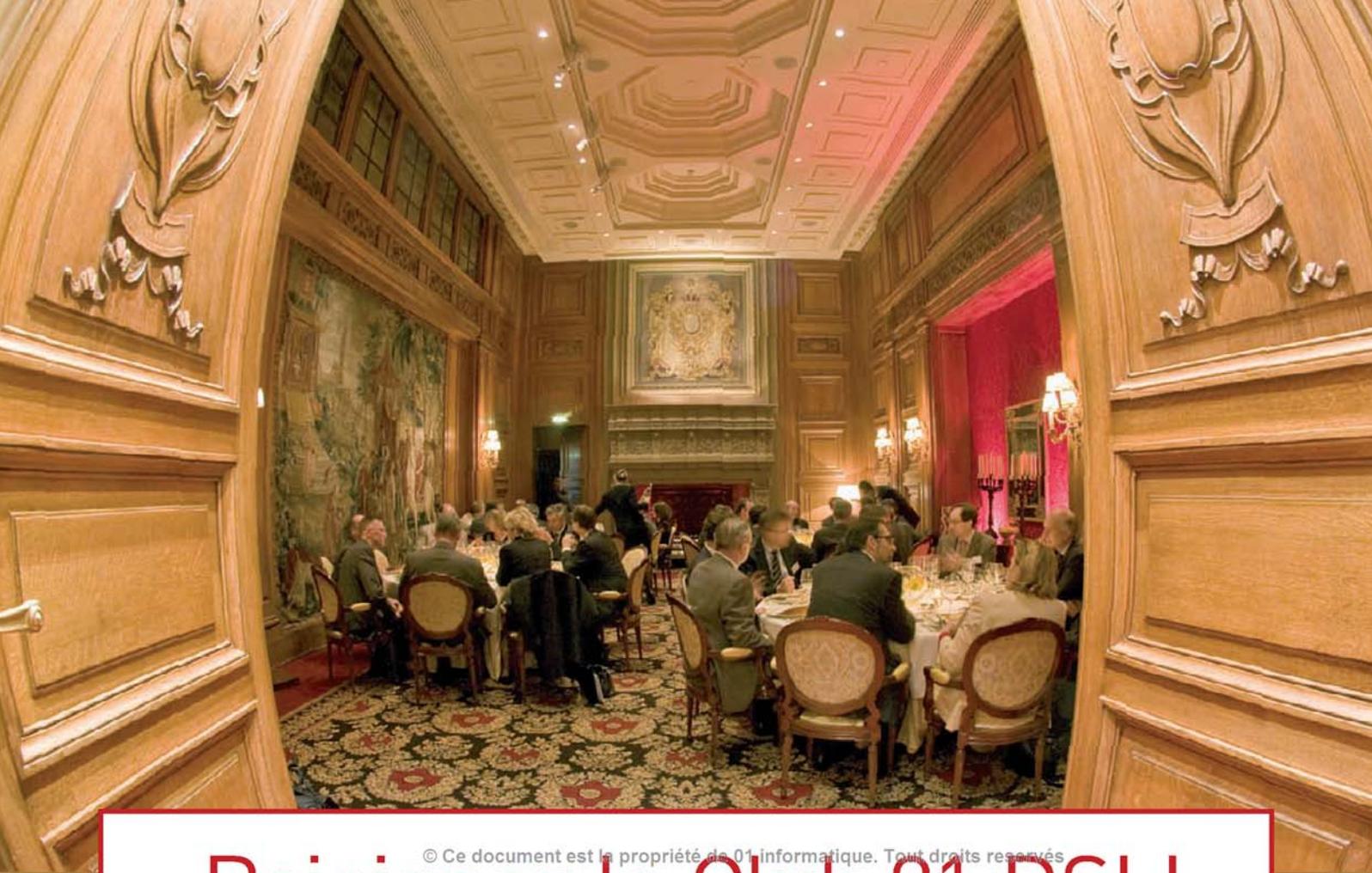
DOSSIER INFRASTRUCTURE

Maîtriser les enjeux technologiques du « développement durable » au sein des DSI P.38

France Metro: 3,5 € - QDM: 5,25 € - Belgique: 4 € - Suisse: 6,50 FS - Canada: 5,90 \$C - Luxembourg: 4 €

GROUPE TESTIS

2009. Budgets en berne. Projets reportés. Gel des recrutements. Des DSI aux constructeurs en passant par les prestataires de services, toute la planète IT est touchée par la crise. Un moment jugé opportun par Oracle pour racheter Sun en déboursant 7,4 Md\$. Le reste du marché, lui, cherche les leviers de croissance. Certains parient sur le collaboratif, d'autres comme VMware inventent le mainframe logiciel. Microsoft, pour sa part, mise sur Azure sa future plate-forme Cloud Computing. Reste la Green IT. La tendance écoresponsable du secteur IT est sur une rampe de lancement, mais le décollage de l'économie verte tarde.



© Ce document est la propriété de 01 informatique. Tous droits réservés

Rejoignez le Club 01 DSI !

*LIEU DE RENCONTRE PRIVILÉGIÉ DES DIRECTEURS DES SYSTÈMES
D'INFORMATION DES GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES*

**Vous êtes DSI, DSIO, CTO, CIO, Directeur Informatique,
voici cinq bonnes raisons de rejoindre le Club 01 DSI**

- Un **lieu unique d'échanges** d'expériences et de conseils
- Des **débats de qualité** menés par la rédaction de *01 Informatique* pour enrichir votre réflexion stratégique
- Un véritable **cercle d'influence**
- Un **club réservé** à tous les DSI de France
- Une charte qui garantit à ses membres une **totale confidentialité**

Connectez-vous sur
www.01net.com/club01dsi/



PROGICIEL.

Virbac industrialise les déploiements de son PGI

L'entreprise a choisi de proposer à ses filiales un noyau commun de PGI, Movex/M3. Une stratégie qui s'est avérée opportune quand la société a dû déployer un système d'information pour ses sites indiens.

L'ENTREPRISE ÉTUDIÉE

Groupe Virbac

ACTIVITÉ : laboratoire pharmaceutique spécialisé en santé animale.

SIÈGE : Carros (06), près de Nice.

EFFECTIF : environ 2 900 personnes, répartis dans 26 pays du monde.

CA 2008 : 440 M€.

PROBLÈMES À RÉSOUDRE

- Hétérogénéité des systèmes d'information, onéreuse à maintenir et peu propice à la consolidation rapide des informations du groupe.
- Suite à un rachat, doter en trois mois, 26 sites indiens d'un système d'information.

SOLUTION DÉPLOYÉE

- Un core model PGI plus décisionnel, construit sur une ossature Movex d'Intentia (devenu depuis M3 de Lawson) et des briques Business Objects. Le tout tournant dans un centre de données en France, sur des machines IBM System-i (ex AS/400). Certaines filiales n'ont pas encore adopté ce core model.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Gérer l'adéquation du core model aux besoins locaux, en incluant certaines fonctionnalités nouvelles au noyau ou en faisant en sorte de s'adapter aux processus du core model.

Créé dans les Alpes-Maritimes, le laboratoire pharmaceutique dédié aux produits animaliers Virbac a depuis développé un réseau international et a pris pied dans de nombreux pays du globe. Comme pour nombre de PME qui grandissent vite et ont recours à la croissance externe, arrive le moment où le système d'information global est un vaste assemblage de briques hétérogènes, chacun construisant son édifice dans son coin.

« En termes d'informatique de gestion, il y avait au début des années 2000 une large autonomie laissée à chacune des filiales », confirme Patrick Lalouette, directeur des systèmes d'information du groupe Virbac. Ainsi la filiale australienne faisait tourner un PGI local, un choix que l'on retrouvait chez la plupart des filiales.

L'ENJEU

Coût important et lente consolidation

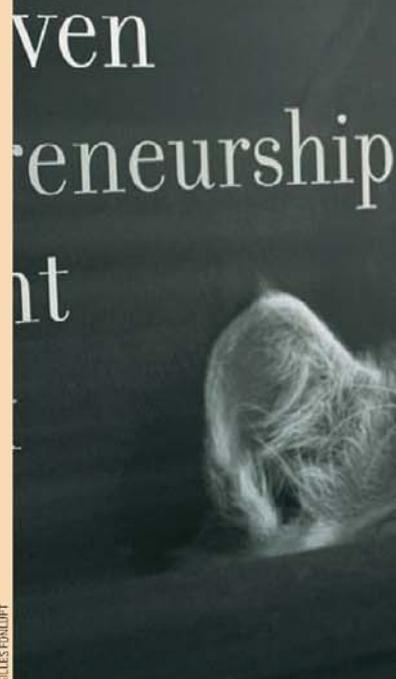
La décentralisation et l'autonomie conférées aux filiales internationales de Virbac conduisent à une plus grande liberté dans chacune des filiales. En

vanche, le coût de maintien et d'évolution de toutes ces applications est supérieur à celui qui serait consacré pour une application locale. De plus, la multiplicité des progiciels de gestion intégrés ne permet pas d'avoir une consolidation rapide des informations, notamment pour le reporting financier. « Une opération de consolidation pouvait prendre jusqu'à plusieurs jours », précise le directeur des systèmes d'information de Virbac, Patrick Lalouette.

LE CHOIX

Constituer un noyau commun

Il se trouve que la filiale australienne décide en 2003 d'adopter le progiciel Movex, à l'époque édité par l'Européen Intentia, aujourd'hui repris par l'Américain Lawson. Les processus métier sont alors décortiqués, mis à plat. « Nous avons redéfini toute notre manière de fonctionner », explique Patrick Lalouette. Cette réflexion rend possible la mise en place d'une organisation solide, capable d'être répliquée dans les autres sites, qui profitent ainsi du travail effectué. Une couche de décisionnel, incluse dans le noyau, est



GILLES FOLLIUET

LE CALENDRIER DU PROJET

2003	La filiale australienne abandonne son outil pour passer sur Movex d'Intentia. Neuf mois sont nécessaires pour concevoir le core model.
À PARTIR DE 2004	Déploiements successifs dans différentes filiales du groupe.
FIN 2006	Virbac rachète l'activité vétérinaire de Glaxosmithkline.
FÉV.-MAI 2007	Mise en place de la migration des 26 sites indiens.
AVRIL 2008	Bascule de la filiale mexicaine vers M3, nouvelle version de Movex.
À VENIR (dès 2009)	Le core model peut être adopté par les filiales qui ne l'ont pas encore fait, ce qui laisse supposer de nouveaux déploiements.

fondée sur les technologies de Business Objects.

Concernant l'architecture technique, Virbac a choisi de profiter de l'alignement des processus métier et des instances applicatives pour mener une consolidation du matériel utilisé. Les technologies de virtualisation ouvraient aussi de nouvelles possibilités. C'est ainsi qu'au lieu de faire tourner Movex dans cha-



Patrick Lalouette, DSI

« Le Mexique, premier concerné par la version M3 de Movex »

« Sur les 26 pays dans lesquels nous sommes implantés, 17 utilisent notre noyau cœur. Nous continuons toujours à le proposer à nos filiales, mais nous avons actuellement un autre chantier en cours. Car nous utilisons encore l'ancienne version de Movex, le progiciel de gestion intégré pour le monde manufacturier proposé par l'éditeur Lawson. Actuellement, cette solution est proposée dans la version M3. Il va donc falloir faire migrer nos différentes instances, présentes dans des conteneurs virtuels et tournant sur des machines installées en France pour la plupart, vers cette nouvelle version. C'est le Mexique qui ouvre la voie, puisque ce pays vient tout juste de passer sur M3. »

répartis sur davantage de filiales. Cela peut favoriser la baisse du coût global, ou alors à coût constant d'avoir proportionnellement davantage de ressources à mobiliser pour réaliser un développement spécifique ou résoudre un problème. Selon Patrick Lalouette, « le coût d'un déploiement est quatre fois inférieur à ce qu'il serait sinon ». La consolidation du matériel induit également des réductions de coût, qu'il faut en partie réallouer à la constitution d'un réseau suffisamment robuste pour des applications utilisées quotidiennement.

LA MISE EN ŒUVRE

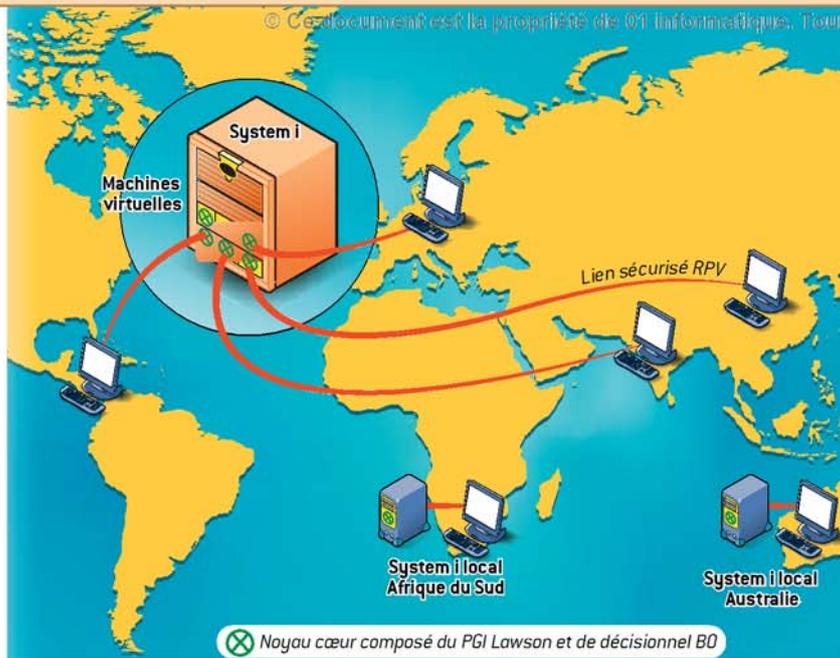
L'Inde à marche forcée

Une fois le core model mis en place, reste à généraliser son déploiement dans les filiales. Son adoption n'est pas obligatoire, mais les avantages mis en avant par l'organisation centrale séduisent les filiales locales. Le passage des systèmes hérités à Movex et Business Objects est d'autant plus rapide que le matériel est déjà prêt, en France. Il ne reste qu'à régler la question du réseau pour utiliser le progiciel comme un service. Avec cette approche, Virbac réussit en Inde un réel tour de force. « Le groupe s'était porté acquéreur d'une partie des activités indiennes de Glaxosmithkline. Or l'ancien propriétaire nous avait donné trois mois pour atteindre l'autonomie informatique et déconnecter l'ancien système d'informations basé sur une ossature JDEdwards », explique Patrick Lalouette.

Une gageure, quand on sait que cela concernait vingt-six sites. Les responsables de ces sites sont rassemblés en Inde, avec des formateurs venus de France, pendant une semaine « très intensive », précise Patrick Lalouette. Les processus métier locaux sont adaptés pour se fondre dans le core model. Et finalement le démarrage du système d'information autonome de tous ces sites indiens se fait dans les temps impartis. ■ PIERRE HARDOIN

Un serveur central ou local selon les filiales

• Virbac a profité de l'opération pour consolider ses ressources matérielles. A l'exception de l'Afrique du Sud – pour des raisons liées au réseau – et l'Australie, tous les pays qui ont adopté le core model accèdent à une machine virtuelle hébergée en France.



cune des filiales, des serveurs System i d'IBM (descendants de l'AS/400) virtualisés et placés en France peuvent être utilisés à distance par les filiales, à quelques exceptions près. Pour cela, des liens RPV sont mis à profit. « La détermination de la bande passante en fonction du nombre d'utilisateurs fait d'ailleurs partie des étapes préliminaires à l'établissement du réseau », ajoute Patrick Lalouette.

LES GAINS

Favoriser l'échange entre sites

Les avantages d'un cœur modèle peuvent être relevés dans plusieurs domaines. D'abord, d'un point de vue métier, c'est la garantie d'avoir un alignement des processus. Ainsi les filiales des différents pays peuvent travailler de la même façon, ce qui facilite

les échanges et les comparaisons entre les sites. La consolidation des informations financières est naturelle et quasi instantanée, « alors qu'elle pouvait prendre deux ou trois jours auparavant, avec des opérations de ressaisies manuelles des données », précise Patrick Lalouette.

D'un point de vue économique, les coûts d'évolution et de maintien du noyau commun sont

SAUVEGARDE. NOM DU PRODUIT : NETVAULT FASTRECOVER.

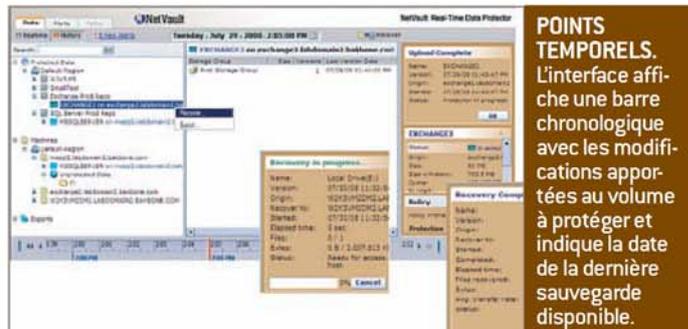
Bakbone met au point une solution de protection continue simple et très rapide

FastRecover veut apporter aux petites et moyennes structures, peu attirées par les complexités des solutions de protection continue des données (CDP), une sauvegarde au fil de l'eau des modifications d'un volume ainsi que la possibilité de restaurer simplement, et surtout très rapidement, leurs messageries Microsoft Exchange, bases de données

SQL Server et serveurs de fichiers Windows. FastRecover utilise les technologies de CDP d'Asempa en simplifiant le déploiement et l'utilisation.

Des astuces pour réduire le temps d'indisponibilité

La solution de sauvegarde sur disque est déployée sur un serveur, associée à un agent sur le système à protéger. Celui-ci intercepte les opérations d'écriture sur disque et expédie les blocs modifiés vers le serveur de sauvegarde qui entretient une copie organisée chronologiquement du volume à protéger. En cas de corruption ou de pertes de données sur le système primaire, l'administrateur choisit un point temporel à partir duquel restaurer dans FastRecover.



POINTS TEMPORELS. L'interface affiche une barre chronologique avec les modifications apportées au volume à protéger et indique la date de la dernière sauvegarde disponible.

Pour diminuer le temps d'indisponibilité, le serveur de sauvegarde présente à l'application protégée, qu'elle se trouve sur le serveur d'origine ou de secours, des empty shells (coquilles vides), soit des fichiers ne contenant qu'un minimum d'informations. Un tour de passe-passe qui évite de procéder à une restauration complète avant de relancer le

service. Par la suite, FastRecover remplit ces fichiers avec les données d'origine, et si l'application tente d'accéder à une information pas encore récupérée, l'agent intercepte la demande et fait monter la donnée voulue depuis le serveur de sauvegarde. La solution sera prochainement commercialisée sous forme de matériel dédié. ■ **RENAUD BONNET**

CARACTÉRISTIQUES

FastRecover de Bakbone : solution de sauvegarde continue pour serveurs d'applications Microsoft Exchange, SQL Server et serveurs de fichiers Windows (2003 et 2008). Sera vendu aussi sous la forme d'un serveur matériel dédié.

PRIX

A partir de 2 995 € ht pour 2 To de données protégées et 3 clients.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Gamme de serveurs dédiés **Sonicwall CDP** (à partir de 1 500 € ht).

STATIONS DE TRAVAIL.

Transtec mise sur les Core i7

La station Transtec 1300 exploite l'architecture particulière de Core i7 d'Intel où chaque cœur dispose d'un contrôleur dédié. Dotée d'une mémoire de 24 Go et d'un stockage de 4 To avec 4 disques SATA, la station est adaptée aux travaux de calculs intensifs (simulation 3D ou datamining). **Prix : à partir de 1 160 € ht.**

Encore plus d'infos infrastructure sur notre site

www.01informatique.fr

OCR. PRODUIT : READIRIS 12 CORPORATE EDITION.

Iris exploite la compression pour démocratiser l'archivage couleur

La solution de reconnaissance optique de caractères (OCR) d'Iris s'adresse aux PME et aux départements d'entreprises alimentant un système de GED multiformat. Readiris Corporate 12 prend en charge la plupart des scanners, des multifonctions ou des copieurs numériques du marché et génère à la volée des fichiers aux formats PDF, PDF/A et XPS. Les lots de documents sont séparés par une page blanche ou un code-barres. Un index est créé automatiquement à partir de mots clés, de noms ou de champs préalablement identifiés.

Principale innovation : l'intégration de la technologie de compression propriétaire iHQC (Intelligent High Quality Com-

pression), qui crée des archives couleur, entièrement indexables, et dont la taille, selon l'éditeur belge, « est jusqu'à 400 fois inférieure à l'image d'origine ». De quoi démocratiser l'archivage couleur qui bute encore sur les coûts de stockage.

Copies conformes

La couleur apporte notamment un plus dans la conservation légale, en restituant une copie conforme à l'original (cachet rouge, signature manuscrite ou couleurs aveugles de fond de document). iHQC génère des PDF de niveaux 1,2,3, des PDF/A niveaux 1 et 2 et des XPS de niveau 1. Readiris Corporate 12 supporte, par ailleurs, les nouveaux formats

CARACTÉRISTIQUES

Readiris 12 Corporate Edition d'Iris : solution de reconnaissance optique de caractères générant à la volée des documents PDF, PDF/A, XPS indexés.

PRIX

399 € (199 € pour la mise à jour).

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Omnipage Professional 17 de Nuance, et Finereader 9.0 Corporate Edition d'Abbyy.

Word 7 (.docx) et Open Office (ODT). Refondue, l'interface utilisateur est proposée nativement en 25 langues dont le russe ou l'arabe. Le moteur OCR en reconnaît, lui, plus de 120. Les entreprises traitant de gros volumes de documents se tourneront vers Iris Powerscan dont la version 9 sortira plus tard dans l'année. ■

XAVIER BISEUL

OFFRE EXCLUSIVE D'ABONNEMENT

VOTRE CONSEIL HEBDOMADAIRE AU CŒUR DES NOUVELLES TECHNOLOGIES !

01

INFORMATIQUE

01net.com

ACTUALITÉ
Les premiers indicateurs de mesure Green IT sont encore insuffisants p. 8

PERSO
Comment Cinobank a déployé un centre d'appel temporaire p. 40

SOLUTIONS
SUR LE TERRAIN
Faut-il encore miser sur du câblage en cuivre ? p. 22

SEMURER
Novell joue l'intégration avec Sharepoint p. 28



01 INFORMATIQUE

pour **16€** par mois
soit **49%** de réduction

**1 an - 45 N° dont 1 double
+ 5 versions PDF par numéro**

01

INFORMATIQUE

BON D'ABONNEMENT

Retrouvez cette offre en ligne!
www.abo-01informatique.com

À renvoyer par courrier à 01 INFORMATIQUE - Service Abonnements - B 981 - 60732 SAINTE GENEVIEVE CEDEX
ou par Fax au 03 44 12 57 67

OUI, je m'abonne à **01 INFORMATIQUE** (1 an - 45 N°) + 5 versions PDF par numéro pour **192€** au lieu de ~~374€~~

Je préfère m'abonner à 01 INFORMATIQUE seul pour (1an - 45 N°) pour 144€

Je règle par :

- Chèque bancaire à l'ordre de **01 INFORMATIQUE**
 Carte bancaire (CB, EC, MC, VISA)

N° _____

N° de contrôle _____ Expire fin _____
(5 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire)

Signature obligatoire

Je souhaite recevoir une facture acquittée.

Si l'adresse de facturation est différente de celle de la livraison, merci de nous le préciser

M^{me} M^{lle} M.

Nom _____ Prénom _____

Société _____ Fonction _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____

Pour recevoir les PDF :

E-mail n°1 : _____

E-mail n°2 : _____

E-mail n°3 : _____

E-mail n°4 : _____

E-mail n°5 : _____

Cette offre est valable jusqu'au 31/12/2009 pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Une quittance est exigible un droit de réimpression. Réception du premier numéro sous 4 semaines à réception de votre règlement. En application de l'art. L. 27 du d. 175 les informations nécessaires à l'émission de votre commande et aux services qui y sont associés. Les coordonnées de contact sont : abonnement, aux services associés et par le biais du service client. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant et procéder éventuellement aux modifications nécessaires auprès du service Abonnement.

GRUPE TESTS

SUPERVISION. PRODUIT : CHECK POINT SMART-1 50.

Administrer son architecture de sécurité à partir d'un seul boîtier

Basé sur son architecture Software Blade, le boîtier Smart-150 du constructeur américain, propose aux responsables de la sécurité d'administrer depuis un seul point l'ensemble des stratégies de protection de l'entreprise et de réunir au sein d'un boîtier des solutions qui n'étaient jusqu'alors disponibles que sous la forme logicielle. Des postes de

travail à l'ensemble du réseau, en tenant compte de la détection et de la prévention d'intrusion, le Smart-1 50 donne la possibilité, entre autres, d'assurer la prise en charge d'une remontée d'environ 30 000 logs par seconde et de réaliser une gestion multidomaine grâce à la fonctionnalité Check Point Provider-1 intégrée au boîtier. Cette dernière scinde le serveur d'administration en un nombre de domaines correspondant, par exemple, au nombre de filiales d'une entreprise. Cela afin de déposer les politiques de sécurité à l'intérieur de silos étanches.

Une salle serveurs allégée

Équipé de quatre ports Gigabit Ethernet, le Smart-150 peut aussi recevoir une carte offrant une



CENTRALISATION. Software Blade peut utiliser un serveur à processeurs Intel multicœurs comme châssis de boîtier sur lequel s'exécuteront les produits Check Point.

CARACTÉRISTIQUES

Smart-1 50 de Check Point : boîtier rackable 2 U—Stockage 4 To (4 x 1 To)—Raid 10, carte fibre optique en option, 2 alimentations redondantes. Authentification Radius supportée. Système d'exploitation Secure OS.

PRIX

6 000 € (carte fibre optique 9 000 €).

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Cisco Security Manager de Cisco et Network and Security Manager de Juniper.

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés

connectique en fibre optique. Les données de journalisation sont, quant à elles, déposées sur un espace de stockage de 4 To réparti sur quatre disques fonctionnant en mode Raid 10. Cette solution aide ainsi à n'avoir qu'un seul serveur pour orchestrer l'ensemble des composants. Alors qu'auparavant une salle réseau équipée de quatre éléments de sécurité

Check Point comme le pare-feu, le gestionnaire de logs, l'IPS et la passerelle RPV, nécessitait quatre boîtiers d'administration dédiés, auxquels s'ajoutait un cinquième pour l'administration de la sécurité des postes de travail. L'architecture Software Blade est une réelle révolution pour les utilisateurs de solutions Check Point. ■

STÉPHANE BELLEC

WAN.

L'accès réseau pour PC portable optimisé

Mobile Accelerator Client d'Expand Networks est une solution d'optimisation du réseau étendu (WAN) qui s'installe sur un ordinateur portable. Le cache partageable situé sur le site central permet aux portables situés dans un même lieu de partager un unique cache virtuel distribué. **Prix : moins de 100 €.**

Encore plus
d'infos réseaux
et sécurité
sur notre site

www.01informatique.fr

COLLABORATIF. PRODUIT : HDX 6000.

De la vidéoconférence HD avec gestion de la qualité de service

Le système HDX 6000 de Polycom est une solution de vidéoconférence d'entrée de gamme. Elle se compose d'une caméra HD, d'un microphone et d'un codec. Son installation ne requiert aucune expertise en télécoms.

La qualité vidéo du produit est de 1 280 x 720 pixels, à 30 trames par secondes (tps), dès lors que le débit disponible atteint au moins 832 kbit/s. Si l'entreprise dispose de moins de bande passante, la qualité équivalra à celle d'un DVD (704 x 576 pixels à 30 tps) à partir de 256 kbit/s de débit. En plus des sessions vidéo, le HDX 6000 facilite le partage des documents tels que des feuilles de calcul, des présentations Powerpoint, des images, etc.

Le HDX 6000 supporte enfin les protocoles réseau H.323 et SIP, au choix, en fonction de l'architecture de l'entreprise.

Recréer les paquets perdus

En termes de qualité de service, cette solution met en œuvre la technologie Lost Packet Recovery (LPR) de Polycom. Il s'agit d'un algorithme recréant les paquets perdus à l'aide d'une extrapolation des paquets adjacents. LPR minimise ainsi les effets dus à une dégradation des performances du réseau, à l'origine de la détérioration de la qualité de l'image et du son (images figées, parties d'images qui disparaissent, pertes de syllabes). Enfin, le

CARACTÉRISTIQUES

HDX 6000 de Polycom : système de vidéoconférence d'entrée de gamme. Résolution : 1280 x 720 pixels à 30 trames par secondes. Protocoles vidéo : H.264, H.263+, H.261 et H.239. Prend en charge le protocole audio Siren 22. Interface réseau 10-100-1000. Gestion de la qualité de service via iPriority et Last Packet Recovery.

PRIX

4 999 €.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Profile 6000 MXP de Tandberg et Room 200 de Lifesize.

HDX 6000 s'administre depuis une console web. Un port Telnet est dédié à la maintenance et les mises à jour peuvent être réalisées depuis un serveur distant via un accès FTP sécurisé ou avec une connexion USB en local. ■

EDDYE DIBAR

« De la logistique à l'intell

C'est à la suite d'une étude sur les nouvelles formes de piraterie que Thomas Ollivier a goûté à l'intelligence économique. Il a alors décidé d'en faire son métier.

Nous sommes en phase d'installation des processus et d'acquisition des réflexes d'analyse collective », indique Thomas Ollivier, responsable à la Maif du pôle intelligence économique. Un service créé l'année dernière à son initiative. Sa mission première consiste à aider ses collègues dans leur travail de collecte et d'analyse de l'information. Pour cela, il s'appuie sur la plate-forme logicielle de Digimind, qui est déjà déployée dans deux services. Bien qu'elle soit hébergée chez l'éditeur, sa mise en service nécessite plusieurs mois. « L'outil ne vaut rien quand on le prend comme un produit surgelé », déclare Thomas Ollivier. Un logiciel de veille doit en effet s'adapter aux besoins de chaque service. Ainsi, mener une veille concurrentielle pour un service marketing nécessite de travailler sur l'exhaustivité des sources, ce qui n'est pas le cas pour des besoins d'analyse prospective.

Rodage pédagogique autour de problématiques opérationnelles

Volontaire, affable, Thomas Ollivier se voit comme un rouage au service des métiers : « J'essaie d'être perçu comme un atout dans l'optimisation des processus, mais je dois nécessairement travailler sur la dimension poil à gratter. Je dois porter cette culture ». Sa principale satisfaction est de servir l'entreprise : « L'intelligence économique est un travail de l'ombre ». La reconnaissance personnelle, le responsable à la Maif du pôle intelligence économique la trouve dans des contributions à de prestigieuses revues, comme *Hermès*, du CNRS, ou la toute nouvelle *R2IE*, ou encore pour l'IRSE (Institut d'études et

THOMAS OLLIVIER,

RESPONSABLE DU PÔLE INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE DE LA MAIF



© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés

« L'intelligence économique est un travail de l'ombre »

de recherche sur la sécurité des entreprises). « Pour un jeune qui aime son travail, c'est génial », s'enthousiasme-t-il.

Il est à noter qu'avant d'en arriver là, Thomas Ollivier s'est beaucoup investi. Rien ne le prédestinait, après un DUT de logistique, à œuvrer dans l'intelligence économique. C'est en menant une étude en 2002 sur la transposition des nouveaux modes de piraterie au vol de matériels sur le territoire national qu'il découvre la veille

économique. Une révélation qui l'encourage à poursuivre dans cette voie. Alors il suit un Mastère spécialisé sur l'intelligence économique et la gestion des connaissances à Sophia-Antipolis (Ceram). Une formation qui réunit des profils divers : de jeunes ingénieurs, des titulaires de DESS, des seniors qui cherchent à se réorienter dans le conseil, des profils à double compétence juridique et télécoms... Il n'est pas dépayé au sein de sa promotion.

Intelligence économique >>

Son parcours

1999 : DUT logistique à Nantes Saint-Nazaire.

De 2000 à 2002 : formation d'ingénieur en alternance entre Le Mans et Paris.

2003 : Mastère spécialisé en intelligence économique et gestion des connaissances au Ceram à Sophia-Antipolis.

De 2003 à 2007 : intègre le centre régional de veille stratégique pour l'Alsace, dépendant de la CCI.

2007 : il entre à la Maif, à Niort, au sein de la cellule prospective stratégique.

2008 : il crée le pôle intelligence économique au sein de la mutuelle.

Ses conseils

Accepter la mobilité. Il faut même la rechercher pour faire carrière dans l'intelligence économique.

Etre créatif. Tant dans l'approche stratégique que dans l'utilisation de logiciels pour faire de la veille.

Croire en soi. Faire confiance en particulier à ses capacités de déduction.

L'AVIS DU COACH

Maurice Lemire,
membre de l'ICF
(International Coach
Federation)



Une personnalité en lien avec son métier

Un esprit vigilant. Thomas Ollivier est à l'écoute de ce qui se passe dans le monde. Il manifeste des qualités d'humilité, d'adaptabilité, de curiosité, d'écoute, de bienveillance. Elles le servent aujourd'hui dans sa profession, comme dans son parcours passé. Sa personnalité et son métier sont en résonance. Je note une cohérence dans le personnage.

Un besoin de partager. Cela se vérifie dans la façon qu'il a d'aborder sa profession en se mettant au service des métiers de l'entreprise ainsi que dans ses investissements extérieurs : ses interventions au Ceram, ses contributions à des revues. Tout type de besoin est associé à des émotions qui caractérisent la personne. Dans son cas, je fais l'hypothèse de la joie. Il n'est d'ailleurs pas anecdotique qu'il travaille pour une mutuelle.

Une bifurcation pas courante. Thomas Ollivier est passé tôt de la logistique à l'intelligence économique en saisissant une opportunité. Habituellement, ces réorientations se font plutôt en cours de carrière. Pour les recruteurs, ce n'est pas un handicap, d'autant que Thomas Ollivier jette des ponts entre la logistique et l'intelligence économique. Il capitalise, ce qui rassure. Il est un peu l'homme du XXI^e siècle.

SI ÇA VOUS TENTE...

Les profils concernés

L'intelligence et la veille économiques ne sont pas exclusives à une population. Mais il faut être curieux et manifester un goût pour l'économie et la recherche d'informations. Cette discipline, comme le prouvent les profils des étudiants qui suivent ce cursus, rassemble aussi bien des seniors que des juniors, des ingénieurs que des juristes. Mieux, de nombreux établissements encouragent cette diversité.

Les formations

Nombre d'écoles et universités forment à l'intelligence économique via notamment des mastères spécialisés. Parmi les établissements reconnus, on peut citer Ceram Business School, basé à Sophia-Antipolis et désormais présent à Paris, l'Institut d'administration des entreprises (IAE) d'Orléans, l'Istia (Institut d'ingénieurs de l'université d'Angers), l'ESIEE de Paris Marne-la-Vallée...

Trouver de l'information

L'information en ligne consacrée à l'intelligence économique et la veille est multiple. Le site ie-news (www.ie-news.com) inclut une section actualité et propose une boîte à outils (annuaire, dossiers, liens...). Le portail éducatif Coursie (www.coursie.fr) met gratuitement à disposition des cours sur la veille stratégique. A voir aussi le portail collaboratif de l'intelligence économique et du lobbying (www.ie-lobbying.info/wiki/index.php/Accueil).

A l'issue de la formation, il trouve aussitôt un stage chez Axa avant d'intégrer le centre régional de veille stratégique pour l'Alsace, une structure dépendant de la CCI. Il met alors en pratique son enseignement en prodiguant des conseils stratégiques principalement PMI. Il rôde son approche pédagogique : d'abord répondre à des problèmes opérationnels concrets avant de sensibiliser ses interlocuteurs à l'intelligence économique. « Je me vendais au départ

comme conseiller industriel et en fin de compte je proposais des outils de surveillance des brevets, de cartographie des compétences... », se souvient-il. Son passé de logisticien l'aide dans son travail. L'essentiel de la phase préparatoire consiste à identifier les concurrents existants et les potentiels. Il cite le cas d'une entreprise qui réalisait 90 % de son chiffre d'affaires avec un seul client. « L'erreur aurait consisté à essayer de trouver d'autres clients pour le même produit avec le

risque de fâcher son premier partenaire. » En fait, la valeur ajoutée de l'entreprise résidait dans son expertise sur une machine-outil. A partir de ce constat, il a défini une liste de mots clés qu'il a recherchée dans des brevets. En trois heures, il a pu fournir un fichier Excel à la PMI avec des noms de prospects. « L'intelligence économique est une gymnastique de l'esprit qui vous apprend à être très souple », conclut Thomas Ollivier. ■

OLIVIER ROBERGET

Comment...

... la Banque Postale forme

La Banque Postale, avec Sogeti et IBM, a décidé d'ouvrir une académie pour former ses futurs experts mainframe. La moitié des enseignements se déroulent au sein de la DSI.

LE PROBLÈME

Nombre d'experts mainframe de la Banque Postale partent prochainement en retraite. Ils seront difficiles à remplacer, notamment parce que les écoles d'ingénieurs ne forment plus à l'environnement z/OS. Or, ce dernier constitue le cœur du système d'information de la filiale bancaire de la Poste.

LA MÉTHODE

1 Valoriser le cursus par une certification

Pour bâtir son école, la Banque Postale s'est associée à Sogeti qui cherchait aussi des compétences sur le système z/OS. « La répartition des rôles a été naturelle car nous avons des apports complémentaires », estime Philippe Blin, DSI de la banque. Son service est surtout intervenu sur le contenu des stages qui sont effectués dans ses locaux et au milieu de ses équipes, tandis que Sogeti a mis à disposition son institut de formation et ses formateurs. Les deux partenaires, aidés par IBM, se sont accordés sur la définition d'un ingénieur système z/OS. « Nous avons défini les attentes en termes de compétences pour ensuite élaborer un programme spécifique », indique Myriam Lepetit, DRH de la DSI. Ils ont voulu que ce cursus soit sanctionné par une certification afin de motiver les participants, car la formation dure 200 jours et il est important de réduire les risques de turnover. « C'est un gage de crédibilité et de reconnaissance vis-à-vis des



Myriam Lepetit, DRH de la DSI, et Philippe Blin, DSI de La Banque Postale

« Les stagiaires ont dû construire une partition logique sur un serveur en production, une opération sensible et peu courante »

élèves qui peuvent attester de leur réussite à la fin du cursus », confirme Philippe Blin. Par ailleurs, ceux-ci peuvent s'assurer qu'ils ont bien assimilé le contenu du programme grâce à une dizaine de tests tout au long de la formation.

LA BANQUE POSTALE

ACTIVITÉ	Etablissement bancaire gérant 11,2 millions de comptes courants.
CRÉATION	Filiale du groupe La Poste depuis le 1 ^{er} janvier 2006.
PRODUIT NET BANCAIRE	4,8 Md€ en 2008.
EFFECTIF	Près de 30 000 collaborateurs.

2 Miser sur la diversité des profils

La Banque Postale a ouvert cette formation à tous les profils informatiques, mais avec une condition : avoir une forte appé-

ses experts z/OS

tence pour le monde de la production. Si les stagiaires ne sont que dix, ils sont issus d'horizons très différents : de jeunes diplômés qui viennent d'être recrutés, des profils expérimentés qui connaissent le système bancaire et la production, mais sur système distribué, des informaticiens de Sogeti ayant déjà un verni mainframe, etc. Une stratégie mûrement réfléchie. « C'est la diversité des profils qui crée la richesse au sein de la promotion. Nous avons sélectionné chaque participant en concertation avec Sogeti pour être certain que les profils de leurs candidats et ceux des nôtres soient complémentaires », déclare Myriam Lepetit. Elle veille, en outre, à ce que les travaux, en binôme ou trinôme, ne soient pas prétexte à se regrouper par affinités : jeunes diplômés avec jeunes diplômés ou Sogeti avec Sogeti. « Il y a de grandes synergies en termes d'apprentissage à retirer de cette mixité », insiste la responsable des ressources humaines.



L'AVIS DU CONSULTANT

Jean-Christophe Chamayou, directeur de Lafayette Associés

Société de conseil spécialisée dans la mise en œuvre de modèles pédagogiques et économiques auprès des écoles d'enseignement supérieur et des entreprises.

« Dans le partenariat Banque Postale, Sogeti et IBM, il manque peut-être une école.

Il faut rester très vigilant sur l'organisation de l'alternance et le respect du référentiel métier qui a été défini en amont. Tenir le cap sur la durée est souvent difficile et plutôt du ressort des écoles. S'associer à une école aurait apporté à la zAcademy une reconnaissance plus institutionnelle que la certification d'IBM, qui restera une certification d'entreprise, même si elle est prestigieuse. »

« La zAcademy bénéficie d'importants moyens financiers et humains.

Elle utilise l'alternance et les périodes de professionnalisation, des modèles pédagogiques et économiques poussés par les organismes collecteurs OPCA et l'Etat. Il est dommage que d'autres ne puissent en bénéficier. Les petites sociétés de services auront du mal à mettre en place un tel cursus, même s'il est financé. »

3 Placer les stagiaires dans des conditions réelles

Plus de la moitié des enseignements ont lieu au sein de la DSI de la Banque Postale, en conditions réelles, ce qui motive les participants. « Le contenu des stages, les livrables et les plannings ont été construits en amont avec nos experts qui ont la connaissance des problématiques opérationnelles », expose Myriam Lepetit. Pour chaque journée d'immersion, elle a ainsi prévu une demi-journée d'encadrement par un expert. C'est ainsi que du 20 avril au 19 juin, les élèves ont dû construire une partition logique sur un serveur en production. Elle servira pour exécuter des applications bancaires concernant les distributeurs automatiques de billets ou la gestion de comptes. La criticité de l'opération a notamment permis de sensibiliser les élèves aux processus et aux normes de sécurité.

4 Le comité pédagogique se réunit deux fois par mois

La Banque Postale, Sogeti et IBM ont mis en place des instances de pilotage pour faire un point régulier sur le déroulement de la formation et le ressenti des étudiants.

Le projet zAcademy

OBJET

- Former des collaborateurs au métier d'ingénieur système z/OS.

PROMOTIONS

- Au moins trois promotions. Chacune de 10 stagiaires, 5 de la Banque Postale et 5 de Sogeti. A la production informatique de la banque, 30 à 40 salariés travaillent sur l'ingénierie système mainframe, autant font de l'analyse d'exploitation sur les applications mainframe.

RÉPARTITION DES RÔLES

- Sogeti fournit l'enseignement en salle, la Banque Postale l'environnement et l'encadrement des stages, et IBM assure le soutien technique et la certification.

CONTENU DE LA FORMATION

- 200 jours au total.
- 90 jours d'enseignement théorique : connaissance des mainframes (60 jours), système et la gestion des données et des transactions (20 jours) et gestion des espaces de sauvegarde (10 jours).
- 110 jours d'immersion en quatre périodes qui débouchent sur des réalisations concrètes : la rédaction des règles de sauvegarde, la construction d'une partition de production, et la mise en production d'une application..

COÛT

- Entre 30 000 à 40 000 € par stagiaire, hors coût salarial.

« Nous suivons ce programme de très près au travers de différents comités, dont un comité pédagogique, qui se réunit deux fois par mois », appuie Myriam Lepetit. Afin de réajuster rapidement le dispositif de formation pour coller aux attentes des stagiaires. Ainsi, au tout début, ces derniers se plaignaient des supports de cours jugés incomplets. Ils ont été enrichis pour la suite du programme.

A la fin de chaque fin période d'immersion, l'élève est reçu en entretien par son tuteur et le gestionnaire de carrière. « Avec la zAcademy, on n'est pas dans le domaine du prêt-à-porter, mais plutôt du sur-mesure. La finalité est de former des ingénieurs système z/OS dans le domaine bancaire qui soient opérationnels à l'issue de leur formation », argumente Philippe Blin. ■ CLAIRE CHEVRIER

* Formation

Bien choisir grâce aux statistiques

Introduction aux statistiques : prendre de meilleures décisions pour l'entreprise; 3 jours; 1 670 € ht; www.learningtree.fr; Ref 196.

Avant de prendre une décision, un responsable doit souvent analyser des données disparates. Learning Tree a mis en place une formation de trois jours qui retrace l'ensemble du processus de la donnée : de sa création jusqu'à son interprétation en passant par son extraction et sa validation. Ainsi apprend-on à caractériser une population, à réaliser des tests d'hypothèses, à comparer des mesures statistiques entre différents groupes et à analyser des résultats à l'aide de tests. Puis à faire le point sur la collecte des données via une méthodologie d'échantillonnage basée sur des probabilités. Un troisième volet est dédié aux techniques prévisionnelles : préparer des scénarios en analysant des données selon les saisonnalités par exemple. Les formateurs montrent quelles conclusions tirer pour prendre la bonne décision et in fine convaincre son auditoire. La formation s'adresse à tout responsable d'entreprise : finances, commercial, métier, qualité, RH... Aucune expérience préalable des statistiques ou d'analyse de données n'est requise.

JULIETTE FAUCHET

* Livre

L'intranet à l'heure du web 2.0

Réussir un projet intranet 2.0, par Frédéric Créplet et Thomas Jacob; éditions Eyrolles; 220 pages; 28 €.



Les écueils lors de la mise en place d'un intranet 2.0 sont multiples. Déjà, il faut convaincre de la pertinence du projet et faire le lien entre ses objectifs et la stratégie d'entreprise. Puis, il faut se repérer parmi les

solutions web 2.0, et enfin réussir la sélection des solutions et des prestataires. Le livre de Frédéric Créplet et Thomas Jacob y répond en trois temps. Dans la première partie, les auteurs expliquent comment analyser l'existant et identifier les opportunités en vue de formaliser les objectifs définitifs du nouvel intranet. Dans la

* Livre

La gestion des problèmes, façon Itil

Améliorer la qualité des services avec la gestion des problèmes Itil, par Hamilton Nana; éditions d'Organisation (Eyrolles); 252 pages; 30 €.

Les ouvrages sur le référentiel de meilleures pratiques Itil (Information technology infrastructure library) s'accumulent. Cette parution se distingue par son approche pragmatique quand d'autres choisissent une description théorique du référentiel.

L'auteur a choisi d'aborder le seul processus de gestion des problèmes et son rôle fondamental dans l'amélioration de la qualité de service. L'enjeu étant de « *minimiser les conséquences négatives que peuvent entraîner des erreurs du système d'information sur les activités de l'entreprise* ». Comme pour justifier cette approche concrète, Hamilton Nana rappelle en introduction que le référentiel n'est pas une fin en soi, mais seulement un outil. Chaque entreprise doit s'en servir selon ses besoins, ses priorités ou ses lacunes. **Un ouvrage didactique.** Il est à la portée de tous dans ses premiers chapitres. Il redéfinit les concepts fondamentaux, à commencer par la distinction entre la gestion des problèmes et des incidents : l'incident étant le symptôme que l'on corrige dans l'urgence et le problème, la cause du dysfonctionnement. Or si beaucoup d'entreprises ont mis en place une gestion des incidents, la gestion des problèmes, elle, fait encore défaut au sein des DSI. Le processus de gestion des problèmes est ensuite replacé dans son contexte (son écosystème) et ses imbrications avec les autres processus décrits. L'ouvrage décortique le processus et aborde la démarche concrète pour bien l'implémenter, les rôles et responsabilités à attribuer. L'auteur livre ainsi, fort de son expérience de consultant, les écueils à éviter et les bonnes pratiques à suivre. ■

OLIVIER DISCAZEUX



deuxième partie, ils se concentrent sur des points plus techniques : modélisation des architectures fonctionnelle, applicative, technique et de sécurité ; formalisation du cahier des charges... L'aspect organisationnel est également traité avec la mise en place de l'instance de pilotage, la formation des utilisateurs, la définition des principes d'administration. Les sources d'échec de ce

type de projet sont aussi traitées. Bien qu'un peu complexe dans sa lecture, cet ouvrage excessivement riche dans toutes les problématiques qu'il aborde et, très pragmatique dans sa façon de les traiter – chaque chapitre se clôt avec un récapitulatif de l'essentiel à retenir. Conseillé à ceux qui souhaitent évoluer vers un intranet 2.0.

JF

On rencontre beaucoup D'APPRENTIS SORCIERS Allez-vous leur confier le destin de vos projets ?



Le mélange de nouvelles technologies peut être une bombe à retardement.

Beaucoup de soi-disant experts peuvent vous entraîner dans des expériences au résultat hasardeux, parfois par pur plaisir technologique.

Dans un contexte où la rigueur et où le respect des budgets doivent plus que jamais prévaloir, les besoins utilisateurs doivent garder une place prépondérante et la dimension technologique doit être maîtrisée au travers de compétences, de méthodes et d'outils éprouvés.



Chez **SoftFluent**, la forte expérience de projets de développement .NET et SharePoint garantit l'aboutissement de vos projets, en diminuant les risques liés à une mise en œuvre expérimentale des technologies.

L'approche mise au point par **SoftFluent** et éprouvée sur de nombreux projets d'entreprises ou d'éditeurs de logiciels garantit le meilleur résultat pour un coût optimal, tout en prenant en compte l'évolutivité de la solution vers de multiples architectures.

L'offre de SoftFluent :

- Développement d'applications métiers
- Développement et intégration SharePoint
- Modernisation d'applicatifs
- Expertise et formation Microsoft
- Audit et conseil
- Génie logiciel

Pour toute demande de développement ou de modernisation de vos applicatifs, contactez-nous simplement sur : info@softfluent.com

Une vision industrielle du développement logiciel

SoftFluent est une jeune entreprise innovante créée par des experts du domaine du développement logiciel. La vision de la société SoftFluent repose sur le constat que le métier du développement logiciel reste encore trop artisanal. SoftFluent s'est donné la mission de contribuer concrètement à son industrialisation.

www.softfluent.com | www.codefluent.com





Intégration en
Octobre 2010

MASTER 2
Double compétence
Ingénierie et Gestion
des Systèmes
d'Information



FORMATION CONTINUE

Chef d'entreprise, salarié(e), demandeur d'emploi

- ▶ Vous recherchez une formation diplômante de niveau Bac+5
- ▶ Vous avez de l'expérience et possédez des pré-requis en informatique des organisations et en économie/gestion
- ▶ Vous souhaitez approfondir vos compétences et/ou valider vos acquis en ingénierie des systèmes d'information tout en intégrant les techniques informatiques utilisées dans ces systèmes

Accessible aux titulaires d'un Bac +4 ou d'un Bac +2 avec 5 ans d'expérience

Ce Master professionnel vous offre :

- ▶ Un rythme adapté à votre activité professionnelle :
Sur 1 an : à plein temps, dans le cadre d'un congé de formation ou de reclassement (de septembre 2009 à septembre 2010)
Sur 2 ans : 3 jours consécutifs par mois pendant 21 mois (d'octobre 2010 à Juillet 2012)
- ▶ Une formation "double compétence" reconnue et répertoriée par le Syntec offrant de nombreux débouchés

Nous contacter : Université TOULOUSE 1

Tél : 05 61 12 86 49 – Mel : veronique.lemozy@univ-tlse1.fr
www.univ-tlse1.fr/formcont

L'État de l'Art

Les Séminaires Capgemini Institut

Mise à jour 25 juin : 24 séminaires nouveaux ou entièrement remaniés

> Les Synthèses

Comprendre les Tendances de l'Informatique Urbanisme et Architectures Techniques en 2009	28-30 août - 16-18 septembre
Réseaux : la synthèse	26-28 août - 21-23 septembre
Micros, Serveurs, Réseaux : la synthèse	21-23 septembre - 4-6 novembre
Sécurité : la synthèse technique	23-25 novembre
Management des Projets Informatiques	24-25 septembre - 15-16 octobre
La Gouvernance Informatique en 2009	26-28 août - 16-18 septembre 15-16 octobre - 3-4 décembre

> Architectures et Réseaux

SOA : l'état de l'art	8-9 octobre - 3-4 décembre
Processus et BPM : l'état de l'art	5-7 octobre - 14-16 décembre
ESB, Intégration, Orchestration de Services	8-9 octobre - 10-11 décembre
Référentiels d'Entreprise : l'état de l'art	26-27 novembre
Intégration de Données d'Entreprise	19-20 novembre
Virtualisation : technologies et mise en œuvre	3-4 décembre
Postes de travail : réduire les coûts en 2009	19-20 novembre
Architectures d'Applications Distribuées	4-6 novembre
Gérer la Performance des Applications et du SI	1-2 décembre
Réseaux et Télécoms : les tendances, les choix	16-18 novembre
Téléphonie sur IP	26-27 novembre
Réseaux sans Fil / Réseaux de Mobiles	30 novembre-2 décembre
SAN/NAS : état de l'art des Réseaux de Stockage	23-25 novembre

> Projets et Développement

Le Développement d'Applications en 2009	23-25 novembre
Java : la synthèse	26-27 novembre
Open Source : l'état de l'art	12-13 novembre
XML : la synthèse	1-2 décembre
SaaS et Cloud Computing : l'état de l'art	5-6 novembre
Client Riche : Ajax, RIA, RDA	12-13 novembre
Estimation des Développements	12-13 novembre
Web Services : l'état de l'art	19-20 novembre
Analyse des Besoins des Utilisateurs en 2009	5-6 novembre
Le Cahier des Charges en 2009	19-20 novembre
Points de Fonction	3-4 décembre
Méthodes Agiles : l'état de l'art	26-27 novembre
Les Techniques et Outils de Test	1-2 décembre
La Qualité des Systèmes et des Logiciels	16-18 novembre
La Maintenance Applicative et TMA en 2009	1-2 décembre

> Techniques et Applications

Portails d'Entreprise : l'état de l'art	12-13 novembre
Internet : la synthèse 2009	26-27 novembre
Webmarketing : l'état de l'art	30 novembre-2 décembre
Référencement Web et Moteurs de Recherche	3-4 décembre
Gestion des Contenus Web	12-13 novembre
Réussir et Gérer un Site Web	5-6 novembre
Web 2.0 : les usages professionnels en 2009	25-26 juin - 19-20 novembre
Les ERP/Progiciels Intégrés en 2009	5-6 novembre
Dématérialisation : l'état de l'art	26-27 novembre
Réussir et Gouverner son SAP	3-4 décembre
Bases de Données : la synthèse	16-18 novembre
Décisionnel : l'état de l'art	5-7 octobre - 14-16 décembre
CRM (Gestion de la Relation Client)	12-13 novembre
Knowledge Management : l'état de l'art	26-27 novembre
Projets Collaboratifs : l'état de l'art	5-6 novembre
GED (Gestion Electronique de Documents)	4-5 novembre
Archivage Electronique en 2009	1-2 décembre

> Management de l'Informatique

Le Tableau de Bord du DSI en 2009	27-28 août - 8-9 octobre
Les "Best Practices" de la DSI en 2009	6-7 octobre - 1-2 décembre
Benchmarking	3-4 décembre
Les Responsabilités Juridiques du DSI en 2009	20-21 octobre - 3-4 décembre
Architecture d'Entreprise : l'état de l'art	3-4 décembre
Les Schémas Directeurs en 2009	13-14 octobre - 8-9 décembre
La Conduite du Changement en 2009	23-25 novembre
COBIT, ITIL, CMMI, ISO : l'état de l'art 2009	19-20 novembre
SLA et Contrats de Service	15-16 octobre - 10-11 décembre
ITIL : la mise en œuvre	15-16 octobre - 10-11 décembre
PMO : la mise en œuvre	10-11 décembre
La Maîtrise d'Ouvrage en 2009	15-16 octobre - 10-11 décembre
L'Audit Informatique en 2009	26-27 novembre
Le Contrôle de Gestion de l'Informatique	19-20 novembre
ROI, Valeur et Coûts du SI	20-21 octobre - 15-16 décembre
Les Contrats Informatiques en 2009	19-20 novembre
Green IT et réduction des coûts informatiques	26-27 novembre
Face à Microsoft : quels choix, quelles stratégies	26-27 novembre
Outsourcing : l'état de l'art en 2009	26-27 novembre
Gestion de Parc et Assistance Utilisateurs	12-13 novembre
Help Desk : l'état de l'art	19-20 novembre
Exploitation/Production Informatique en 2009	23-25 novembre
Plan de Continuité d'Activité/Gestion de Crise	19-20 novembre
ISO 2700x et "Best Practices" en Sécurité	1-2 décembre
Sécurité des Systèmes d'Information	21-23 septembre - 12-14 octobre

> Les Passeports

Systèmes d'Information : les 3 prochaines années	26-28 août - 12-14 octobre
Passeport Réseaux & Télécoms	16-18 septembre - 19-21 octobre
Passeport Consultant	16-18 septembre - 19-21 octobre
Passeport MBA	23-25 novembre
Passeport Comptabilité & Finance	16-18 septembre - 12-14 octobre
La Banque en 3 jours	12-14 octobre - 7-9 décembre
La Gestion du Stress	12-13 novembre
Passeport Efficacité Personnelle	19-21 août - 16-18 septembre
Passeport Management	26-28 août - 21-23 septembre

Renseignements et inscriptions
veronique.groud@capgemini.com
tél. : 01 44 74 24 10
www.institut.capgemini.fr



Construire
ensemble votre
réussite
professionnelle



Executive MBA



- Programme pour professionnels expérimentés
 - En Part Time en un ou deux ans
 - Prochaine rentrée : 5 octobre 2009
- Tél : 04 67 10 28 52

www.mba-montpellier.com



La mairie de Paris

recrute pour sa direction des systèmes et technologies de l'information (DSTI)

2 INGÉNIEURS (F/H)

UN RESPONSABLE DU SECTEUR INFRASTRUCTURES ET CÂBLAGE

■ Pour le bureau des infrastructures, en charge des chantiers et projets télécoms et du service radio, notamment le raccordement des 2000 sites de la Ville de Paris par de la fibre optique propriétaire.

■ Vous encadrerez 8 personnes pour des opérations de câblage, de maintenance et d'installation de systèmes environnements techniques : câblage informatique et téléphonique, climatisation et alimentation électrique (des locaux techniques), DI/EI, contrôle d'accès, vidéosurveillance, détection, transmission et supervision d'alarmes.

■ Vous assurerez la conduite des projets d'extension ou de rénovation, participerez au choix de prestataires dans le cadre de marchés publics et suivrez l'exécution des prestations, définirez les objectifs de sécurité et sensibilité, préconiserez les solutions et architectures.

■ Ingénieur en télécommunications, vous avez une première expérience réussie dans le secteur des télécoms, vous disposez de bonnes capacités d'encadrement et d'autonomie. Une connaissance du secteur public serait un plus.

UN INGÉNIEUR SYSTÈME ET RÉSEAUX

■ Pour le bureau des réseaux, en charge du déploiement et du maintien en condition opérationnelle du réseau de transport IP et des services réseaux de la Ville de Paris (plus de 30 To de données, 300 serveurs).

■ Dans un contexte en forte évolution ; la Ville déployant un réseau haut débit dont elle est propriétaire et qu'elle opère, vous administrerez et exploiterez l'infrastructure des services réseau : annuaire, messagerie et fichiers / impressions partagés, DNS/Wins pour un millier de serveurs et/ou d'applications et pour plus de 25.000 postes de travail, sécurisation de l'accès à Internet (proxy), filtrage pour les réseaux pédagogiques, services d'accès en client léger Citrix pour 1000 utilisateurs, services d'accès Extranet sécurisé (WSSO) pour 15000 utilisateurs externes.

■ Ingénieur, de formation administrateur systèmes / ingénieur réseau, vous disposez d'une expérience dans des fonctions similaires, maîtrisez les technologies et protocoles réseaux et les systèmes Microsoft et Linux – en particulier, les technologies Exchange.

■ Autonome, organisé, rigoureux, vous avez de fortes capacités de réactivité et de travail en équipe et des qualités rédactionnelles affirmées.

■ Pour les deux postes des astreintes de service (soirs et week-end) devront être assurées.

Postes à pourvoir par des ingénieurs titulaires de la fonction publique ou par voie contractuelle.

■ Les candidatures (lettre de motivation, CV, prétentions salariales) sont à adresser à :

Direction des systèmes et technologies de l'information
Bureau des ressources humaines
227 rue de Bercy – 75012 PARIS
ressourceshumainesdsti@paris.fr

Candidatures reçues jusqu'au 30 juin 2009.

Postes basés à Paris, dans le 12ème arrondissement – métro Gare de Lyon

Safari-Pa.fr

MAIRIE DE PARIS 

Agence Nationale des Fréquences
94700 MAISONS ALFORT

recrute :

Un Chef de projet informatique^(H/F)

Le titulaire du poste doit gérer, en concertation avec les maîtres d'ouvrage, plusieurs projets de tierce maintenance applicative de progiciels en mode n-tiers (LAMP, J2EE) et d'applications en mode client/serveur (UNIX/Oracle) qui à terme devront être migrées sur des architectures n-tiers.

Profil du candidat : Diplômé d'une formation de type Master MIAGE, avec une expérience réussie de 2 à 3 ans minimum comme chef de projet, il doit maîtriser les protocoles, les méthodes et les outils associés (objet, RAD, J2EE, power AMC, UML, frameworks, les produits LAMP, SGBD Oracle V9i, Weblogic 8.1...).

Candidature, CV, photo et prétentions à : rh@anfr.fr

Rubrique EMPLOI

Contactez nous pour connaître nos tarifs :

Marie Caland 01 56 79 44 65
m.caland@emploi-pro.fr

Benoît Faucher 01 56 79 44 96
bfaucher@emploi-pro.fr

Fax : 01 56 79 42 66

01
INFORMATIQUE



© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Toute réimpression est formellement interdite.

APPELS D'OFFRES

APPEL D'OFFRES

Nom et adresse officiels de l'organisme acheteur :
Afsset – 253 avenue du Général Leclerc 94701 Maisons-Alfort
Cedex – Tél : 01 56 29 19 30

Objet du marché : Conception, réalisation et mise en place d'une application informatique gérant les données de santé du Réseau National de Vigilance et de Prévention des Pathologies Professionnelles (RNV3P)

Critères d'attribution :

- 1-Valeur fonctionnelle et technique de l'offre 30%
- 2-Valeur méthodologique de l'offre 20%
- 3-Composition de l'équipe et qualité des CV des intervenants 15%
- 4-Prix des prestations 30%
- 5-Politique en matière de développement durable 5%

Type de procédure : appel d'offres ouvert

Date de limite de réception des offres : 27 juillet à 16 heures

Délai minimum de validité des offres : 120 jours à compter de la date limite de réception des offres

Autres renseignements :

Le dossier de consultation des entreprises est disponible à l'adresse : <http://www.agysoft.marco-web.fr> sous la référence publique : **09_14**

Type de marché : services informatiques

Tranches : une tranche ferme et une tranche conditionnelle

Les candidatures et les offres seront rédigées en langue française

Renseignements complémentaires auprès de : achats-marchespublics@afsset.fr

Date d'envoi de l'avis de marché à la publication :
15 juin 2009

Pourquoi ça plante ?

Logiciels gratuits ou payants ?

Comment lire une vidéo ?

Comment protéger mon ordinateur ?

Comment nettoyer mon PC ?

Ecran plat, lequel choisir ?

Quel jeu télécharger ?

DVD ou Blu-ray ?

Quel appareil photo numérique ?

Quel mobile choisir ?



Aucune question sur le numérique ne nous échappe !

ACTUALITÉS • TESTS PRODUITS • TÉLÉCHARGEMENTS • FORUMS

O1net.

www.O1net.com

Vos questions, notre expertise !

Sites du groupe NextradioTV :

O1net.com - O1men.com - RMC.fr - BFMradio.fr - BFMTV.fr - O1informatique.fr

Optimiser son SI

EN PARTENARIAT AVEC **Club 01 DSI**

Le 30 juin, à Paris (Renaissance Le Parc Trocadéro)

Le climat du business s'assombrit et touche les DSI. Ces derniers doivent réduire leurs coûts, tout en maintenant l'activité, le support et le service. Apportant leur contribution à la survie de l'entreprise, ils sont confrontés au dilemme de chasser les dépenses tout en générant du cash, pour poursuivre les innovations entreprises. Il est alors indispensable d'identifier les leviers nécessaires pour réaliser des économies tout en veillant à la bonne allocation des dépenses, passant ainsi par l'optimisation et l'externalisation de tout ou partie du système. Au programme de ce petit-déjeuner-débat du Club 01 DSI : Réduire Capex et Copex; identifier les leviers d'optimisation; industrialiser leurs services applicatifs; créer de nouveaux business. Avec la participation de Frédéric Giron, directeur des études chez Pierre Audoin Consultants.



Web : www.01net.com/clubs/conferences_clubs/optimisation_si

Convention des décideurs

Du 1^{er} au 2 juillet, à Disneyland Paris (Hôtel New York)

Rendez-vous économique et technologique des PME-PMI et entreprises de taille intermédiaire, pour étudier comment réduire les coûts et optimiser la performance de l'entreprise. IBM s'est associé à la Fédération des entreprises et entrepreneurs de France, au Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales, aux Journées de l'entrepreneur, à Oséo, au Forum TEC RSI, et à CFO News. Moments forts : trois plénières sur le thème de l'innovation et du changement, du Green business et du financement (avec des

interventions d'IBM, des témoignages de PDG et DSI, d'institutionnels, de personnalités); plus de 50 démonstrations au sein du village technologique pour échanger et découvrir des solutions selon les métiers; une trentaine d'ateliers thématiques avec retours d'expérience pour détailler concrètement la mise en œuvre de solutions technologiques et économiques; des rencontres personnalisées avec les dirigeants d'IBM, des consultants et des experts métiers; et enfin, le palmarès des meilleures pratiques et entreprises les plus innovantes.

Web : www-03.ibm.com/systems/fr/conventiondesdecideurs/index.html

MARINA PÉHÉ
documentation@groupe-tests.fr

01
INFORMATIQUE

26, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 Paris Cedex 15
Directeur de la publication : Alain Weill

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

E-mail : redaction@01informatique.fr
Web : www.01informatique.fr

Tél : 01 44 25 32 78
Fax : 01 45 54 28 11

Pour joindre directement au téléphone votre correspondant ci-dessous, faites précéder ses quatre chiffres de 01 44 25.

RÉDACTION

Vous pouvez joindre l'ensemble des membres de la rédaction par e-mail de la façon suivante : "première lettre du prénom.nom@01informatique.fr".

Rédacteur en chef : Frédéric Simattel.

Rédacteurs en chef adjoints : Pierre Landry, Olivier Roberget, Francisco Villacampa.

Chefs de rubrique : Frédéric Bergé (Dossier), Pierre Berlemont (Actualités), Laurent Sougnac (Solutions).

Grands reporters : Vincent Berdot, Xavier Biseul, Renaud Bonnet, Anicet Mbida, Yann Serra.

Chargés de rubrique : Jérôme Desvignes, Olivier Discazeaux, Juliette Fauchet, Boris Mathieux, Pierre Iran. Rédacteurs : Stéphane Bellec, Jonathan Charton, Claire Chevrier, Eddy Dibar, Marie Jung, Alain Lavenir, Christine Peressini, Armelle Siccat.

Assistante de rédaction : Fatima Lacombe (3278).

RÉALISATION

Directeur artistique : Olivier Pardini.

Rédacteur en chef technique : Stéphane Moracchini.

Première secrétaire de rédaction : Christelle Denis.

Secrétaires de rédaction : Hélène Brusetti, Xavier Pawlak.

Première rédactrice-graphiste : Isabelle Fouin.

Rédactrice-graphiste : Adriana Delettieres.

Infographie : Karim Ait-Tabet, Sophie Gatim et Marc Robert.

Iconographie : Christine Simha (chef de service).

DOCUMENTATION ET AGENDA

E-mail : documentation@groupe-tests.fr.
Marina Péhé (0790).

CLUB 01 DSI - Contact : Tél. : 01 44 25 32 30/
E-mail : club@01dsi.com
Resp. événements : Laurence Amouroux (0908).
Responsable éditorial : Olivier Coredo (3549).

COMMERCIAL - MARKETING

Publicité Tél. : 01 44 25 30 32
Fax : 01 45 57 63 72

Pierre-Henry Medan, directeur commercial et marketing;
Sylvia Besse (3161), assistante de direction.

Pôle Annonceurs

Valérie Fénean (3197), directrice du pôle grands comptes et annonceurs; Stephany Barret (3172), directrice de clientèle; Valérie Souholl (3317), chef de publicité; Fatma Bouilla (3222), assistante commerciale; Viviane Curran (3032), assistante commerciale.

Pôle Agences Média

Laurent Laventure (3285), directeur de publicité; Caroline Gilles (3104), directrice de clientèle (International); Farida Mérabet (3072), directrice de clientèle; Mélanie Loustalot (3150), chef de publicité; Sophie Level-Bulourde (3529), assistante commerciale.

Publicité Internationale

Jérôme Callu Mérite (3540), directeur de la Publicité International. Stefane Bartlett (3200), responsable Marketing International.

Exécution:

Appolinaire Houssou-Montvert (3487).
La direction se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à justifier sa décision.

Marketing-Etudes-Promotion

Tél. : 01 44 25 32 00 - Fax : 01 45 57 39 55.

Philippe Bardet (3114), directeur marketing;
Patricia Mesnier (3432), chef de groupe marketing.

Régies Internationales:

BENELUX: Huson European Media, James Clayson, Tél. (44) 19 32 564 999 - Fax: (44) 19 32 564 998 - j.clayson@husonmedia.com.
ALLEMAGNE: DS Media, Dominique Schall, Tél. (49) 7844 47 001 - Fax: (49) 7844 47 003 - dschall@dsmedia.info.
GRANDE-BRETAGNE: GCA, Greg Carbett, Tél.: (44) 207 730 6033 - Fax: (44) 207 730 6628 - gca@gca-international.co.uk
ISRAEL: Talbar Media, Asa Talbar, Tél. (972) 35 62 95 66 - Fax: (972) 35 62 95 67 - talbar@inter.net.il.

ITALIE: Medias International, Jean-Pierre Bruel, Tél. (39) 31 751 494 - Fax: (39) 31 751 482 - medias@pcbrianza.net.
JAPON: Shinguo, Kouki Inokubo, Tél. (81) 3 5599 4657 - Fax: (81) 3 5505 5628 - scp@bunkch.com.

ETATS-UNIS: Huson International Media, Ralph Lockwood, Tél. (1) 408 879 6666 - Fax: (1) 408 879 6669 - Ralph@husonusa.com.

ANNONCES CLASSÉES

Régie : EmploiPro,
Tél. : 01 56 79 41 00 -
Fax : 01 43 80 46 30.

Pierre-Georges Lenthieu, directeur commercial, assisté de Catherine Bénézit; Sandrine Gauthier et Benoît Faucher, directeurs de clientèle; Laurent Beslier, directeur de clientèle formation.

FABRICATION

Serge de Kilken, chef de fabrication;
Sylvain Lemaire.

DIFFUSION

Abonnements :

web : abonnement.01informatique@presse-info.fr

tél. : 03 44 62 52 38 (du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h); fax : 03 44 12 57 67; 1 an (45 numéros) : 148 € TTC (dont TVA 2,1%) en France; pour l'étranger : nous consulter.

Service de vente au numéro :

Groupe Tests, BP 235, 27092 Evreux cedex 9;
e-mail : vpc@groupe-tests.fr
Service des ventes réservé aux dépositaires et marchands de journaux.

01 Informatique est édité par

GRUPE TESTS

Président-directeur général : Alain Weill.
Directeur général délégué : Marc Laufer.
Directrice générale : Marie-Christine Levet

GRUPE TESTS - SA au capital de 199 272 Euros.
Siège social : 26 40, rue d'Oradour sur Glane - 75504 Paris Cedex 15 Tél. : 01 44 25 30 01.
Immatriculation RCS : 311 243 794 PARIS - Code APE 221-E - Siret 311 243 794 000 55 - TVA intracommunautaire FR 82 311 243 794

Principal actionnaire : NextRadio TV

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, quelle que soit l'étendue ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans autorisation du Groupe Tests, sauf les cas prévus par l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle.

© 2007 GROUPE TESTS - Tous droits réservés.
Commission paritaire : n° 0709 K 85172 - ISSN 0298-2285. Dépôt légal : à parution.
Imprimerie : Maury Imprimeur, routes d'Etampes, 45330 Malesherbes.



Blogs & forums

Les informaticiens s'expriment sur internet

QUAND GOOGLE COURT-CIRCUITE MICROSOFT

“ La vraie question est de savoir : en qui avez-vous réellement confiance pour gérer votre messagerie professionnelle ? Jusqu'à présent, Microsoft Outlook n'analyse pas les mails pour y insérer de la pub ! »

Commentaire sur [presse-citron.net](#)

“ Google serait en passe de détrôner une bête de course comme Exchange ? Personnellement, j'en doute. Qu'en serait-il d'une passation de monopole de Microsoft à Google ? Vu la mainmise et les abus de ce dernier sur les données personnelles, je tremble ! »

Commentaire sur [O1netpro](#)

Google Apps, top synchro avec Outlook

Et une pierre de plus dans le jardin de Microsoft. Google proposait déjà de synchroniser le calendrier d'Outlook avec Google Calendar ou de gérer ses courriels tiers depuis Gmail via le protocole Imap. Une offre pas trop tournée vers les professionnels. Le moteur de recherche passe aujourd'hui à la vitesse supérieure en proposant, cette fois, de se passer d'Exchange. Google Apps Sync for Microsoft Outlook va aider les utilisateurs de la version payante de Google Apps (50 dollars par an) à synchroniser de façon unifiée leurs courriels, contacts et calendriers avec Outlook 2003 ou 2007. Ce plug in se sert du client de Microsoft tout en utilisant Gmail comme serveur de messagerie. Il suffit au préalable d'importer les fichiers PST sachant que les messages supérieurs à 10 Mo ne seront pas synchronisés compte tenu des restrictions de Google Apps. Cette annonce pourrait faire tilt chez les DSI soumis aux restrictions budgétaires. Avec un message clair : économisez en coût des licences sans changer l'environnement habituel de vos utilisateurs. ■

© Ce document est la propriété de O1 informatique. Tous droits réservés
CONTREPOINT. Olivier, un des auteurs du Blog Cllr
(Contre les idées reçues)

« Google Apps : et Bing dans ta face !

Google semble avoir voulu répliquer avec force au lancement du moteur de recherche Bing de Microsoft... Début juin, le moteur de recherche ouvrait la compatibilité des Google Docs aux formats .docx, .xlsx et .pptx. Les problèmes de compatibilité d'Office 2007 ne posent donc plus de problème aux utilisateurs des Google Apps... alors qu'ils continuent de gêner certains utilisateurs des versions antérieures de Microsoft. En s'ouvrant au standard Open XML de Microsoft, Google pourrait bien faire des émules ! Pas d'enthousiasme démesuré, toutefois. Il est seulement possible de lire les documents, pas, pour le moment, de les éditer. Une semaine plus tard, le groupe américain annonce que Gmail et le Google Agenda pourront désormais se synchroniser avec Outlook ! Un signe fort à destination des entreprises, pour certaines très attachées à l'utilisation d'Outlook, mais aussi un moyen pour Google de concurrencer Microsoft Exchange. » ■

www.O1informatique.fr

Créez « votre espace O1 » et personnalisez votre page d'accueil

- Accédez directement aux **ARTICLES** et aux **FORUMS** qui vous concernent.
- Déclarez vos **LIENS FAVORIS** pour une information plus ciblée.
- Conférences, salons, séminaires, organisez votre propre **AGENDA**.
- Gérez votre espace **EMPLOI** (dépôt de CV, alertes, etc.).





ABONNEZ-VOUS EN LIGNE !

Connectez-vous sur
www.abo-01informatique.com
et cumulez les avantages !

© Ce document est la propriété de 01 Informatique. Tous droits réservés



AVANTAGES



- Vous bénéficiez d'une **économie importante**
- Vous choisissez votre **formule d'abonnement**
- Vous réglez en ligne **en toute sécurité**
- Vous **gérez votre compte en ligne**
- Votre magazine **vous suit en vacances**

Retrouvez aussi sur le site tous les magazines leaders de la presse High Tech !



Budget maîtrisé

Fiable

Simple

Innovant

Connecté

© Ce document est la propriété de OI Informatique. Tous droits réservés



Pour assurer les connexions de 7 millions de personnes, j'ai choisi l'opérateur qui maîtrise ses réseaux.

Dan Serfaty, co-fondateur de Viadeo.

UN RÉSEAU FIXE ET MOBILE EN PROPRE POUR GARANTIR TOUTES VOS COMMUNICATIONS.

Parce que faire équipe avec vous, c'est vous offrir tous les jours une qualité de réseaux optimale pour toutes vos communications fixes et mobiles, SFR Business Team s'engage à vos côtés en investissant pour vous dans les dernières technologies 3G/3G+, DSL et Fibre. Rester maître de ses infrastructures réseaux pour en gérer l'exploitation et l'évolution technologique, c'est l'engagement de SFR Business Team pour votre entreprise.

SFR Business Team
Faire équipe avec vous

sfrbusinesssteam.fr SFR Business Team, marque du groupe SFR, est à destination des entreprises.